OL. XXXII—No 13 — WINNIPEG, MAN., VENDREDI 21 JUILLET 1944 — PRIX: CINQ SOUS

[L]IBERTÉ ET LE PATRIOTE

JAN 45 LP
THE PROVINCIAL
LIBRARY
BROADWAY AVE CITY

WINNIPEG, Man. — NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. — DIEU ET MON DROIT! — PRINCE-ALBERT, Sask.

PROVINCIAL
LIBRARY
MANITOBA

A LA MEMOIRE DE LOUIS RIEL



Cliché de la "TRIBUNE"

Dimanche dernier, à l'occasion d'une manifestation qui s'est déroulée à Lido Plage, M. l'abbé . d'Eschambault et M. William Beauchemin ont présenté au premier ministre de la province du Manitoba, l'hon. Stuart Garson, au nom de la Société Historique Métisse et de la Société Historique de St-Boniface, un portrait des membres du gouvernement provisoire de Louis Riel 1870. La gravure sera suspendue aux murs des corridors des édifices du Parlement du Manitoba. M. Beauchemin est le fils de l'un des membres du Cabinet de Riel.

Intronisation de Son Exc. Mgr P. F. Pocock

Le sermon de circonstance est prononcé par S. Exc. Mgr P. J. Monahan, archevêque de Régina. M. l'abbé Maurice Baudoux est nommé prélat domestique.

SASKATOON, Sask.—Le mercredi 19 juillet, dans la cathédrale St-Paul de Saskatoon, s'est déroulée l'imposante cérémonie de l'intronisation de S. Exc. Mgr Philippe François Pocock, titulaire de Synnadensis, comme nouvel évêque du diocèse de Saskatoon et successeur de S. Exc. Mgr G. Murray.

A 9 h. 30 du matin, une longue procession composée du clergé et des dignitaires ecclésiastiques, accompagna le nouvel évêque de l'évêché à la cathédrale. La nef était remplie à sa pleine capacité. Dès que dignitaires ecclésiastiques et prêtres eurent pris leurs places respectives, M. l'abbé Maurice Baudoux donna lecture en latin, en français et en anglais, des lettres de la Délégation apostolique, autorisant l'élu à prendre possession de son siège. Après lecture de ce document, S. Exc. Mgr Monahan, archevêque de Régina et métropolitain de la province ecclésiastique de la Saskatchewan, conduisit Mgr Pocock à son trône. Alors le clergé du diocèse vint prêter le serment de fidélité à son nouvel évêque. Cette cérémonie, très simple en elle-même, fut des plus touchantes.

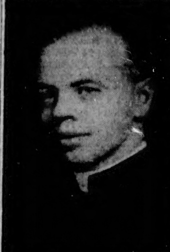
Messe pontificale

S. Exc. Mgr Pocock chanta sa première messe pontificale dans la cathédrale St-Paul. Les RR. PP. Sexsmith, C.SS.R., et Sweeney, O.M.I., remplirent les fonctions de diacre et sous-diacre d'office; MM. les abbés O'Leary et Demers, celles de diacre et sous-diacre d'honneur; M. l'abbé Maurice Baudoux était prêtre assistant. La chorale, composée en majeure partie d'enfants, exécuta une belle messe en grégorien.

Sermon par S. Exc. Mgr Monahan

A l'évangile, S. Exc. Mgr Monahan donna le sermon de circonstance. S'inspirant du grand apôtre saint Paul, il fit ressortir la grandeur de la mission de l'évêque, qui est le successeur des apôtres. C'est aux évêques qu'incombe le devoir d'enseigner, de diriger et de gouverner les âmes. A eux a été confié le mandat apostolique: "Allez, enseignez toutes les nations, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du St-Esprit".

Il montra d'une façon éloquente comment les évêques du Canada, depuis Mgr Laval jusqu'à nos jours, ont été fidèles à ce mandat divin. Il rappela les travaux et les souffrances des premiers évêques de l'Est et de l'Ouest; il mentionna quelques-



S. Exc. Mgr P. F. Pocock

uns des noms illustres qui ornent l'histoire religieuse du Canada. Il rendit un nouvel et bel hommage à ces géants de la foi, qui

[Suite à la deuxième page]

M. COLDWELL VEUT SE RENDRE EN ANGLETERRE

OTTAWA — Le leader de la C.C.F., M. J. Coldwell, a annoncé qu'il se proposait de se rendre en Angleterre au mois de septembre prochain, pour assister au congrès des partis travaillistes du Commonwealth britannique, à moins qu'il n'y ait des élections fédérales.

LE JAPON PRET A LA PAIX?

ROME — Des rapports diplomatiques disent que Ken Harada, ambassadeur japonais près le Vatican, a déclaré que son pays est prêt à faire la paix moyennant certaines conditions. L'ambassadeur aurait dit cela lors d'une audience accordée par le Pape, samedi dernier.

DEUX ESCADRILLES A LA MARINE FRANÇAISE

ALGER—Deux escadrilles d'avions Catalina ont été présentées par les autorités étatsuniennes à la marine française lors d'une cérémonie qui a eu lieu à Agadir, au Maroc français, rapporte le journal **Dernières Nouvelles.**

La France ne doit pas baisser la tête devant personne

MONTREAL — Le général Charles de Gaulle, président du Comité français de la libération nationale, a prononcé plusieurs brèves allocutions au cours de son passage à Montréal et il a insisté sur ce fait que la France devra prendre part à la réorganisation du monde après la guerre.

"La France, dit-il, ne doit baisser la tête devant personne et elle ne la baisse pas."

Le général de Gaulle portait la parole du balcon de l'hôtel Windsor, au pied duquel s'étaient groupées quelques centaines de personnes, en dépit de la température menaçante. Le général français s'est rendu au Windsor après avoir signé le livre d'or de la ville de Montréal, à l'hôtel de ville, et après avoir déposé une couronne de fleurs au pied du monument aux morts français de la première grande guerre.

Le général et le maire de Montréal voyageaient dans une voiture découverte et ils ont été applaudis à plus d'un endroit dans les rues de la ville. A l'hôtel Windsor le général a déclaré que la paix devra se faire avec

[Suite à la septième page]

LE CARDINAL MAGLIONE GRAVEMENT MALADE

LONDRES — La radio de Vichy, sous le contrôle des Allemands, a révélé récemment que le cardinal Maglione, secrétaire papal, était dangereusement malade. Un autre cardinal remplit temporairement les fonctions au secrétariat.

NOUVEAU MINISTRE JAPONAIS

NEW-YORK—La radio de Tokyo annonce que le ministre japonais de la marine, l'amiral Shegetaro Shimade, a démissionné et que l'amiral Noakkuni Nomura lui a succédé.

M. CHURCHILL ET MIHAILOVICH

LONDRES—Le premier ministre Churchill a dit à la Chambre des Communes mardi que les Alliés n'ont pas fait d'erreur en décidant de se dissocier du général Draja Mihailovich, de Yougoslavie.

Le premier ministre répondait à une question sur le retrait des officiers de liaison attachés à la mission du chef des Chetniks.

PRESIDENT DE LA CROIX-ROUGE

WASHINGTON — Le président Roosevelt a nommé M. D. Basil O'Connor, président de la "National Foundation for Infantile Paralysis", au poste de président du comité central de la Croix-Rouge américaine pour succéder à feu M. Norman H. Davis.

Explosion d'un vaisseau de munitions

PORT-CHICAGO, Californie, — Un vaisseau de munitions a fait explosion lundi au dépôt de munitions de la marine à Port-Chicago. C'est un des plus grands désastres dans l'histoire des Etats-Unis, au cours duquel de [6]00 à 650 hommes furent tués, d'après un rapport non officiel.

Un lieutenant-commandant de la marine a estimé les morts à [3]50 tandis que le shérif Thornton, de Solano, a estimé à 300 et celui des blessés à 1,000.

En plus du vaisseau de munitions qui a sauté avec 70 hommes à son bord, un second vaisseau de munitions fut gravement endommagé et 4 petits vaisseaux furent détruits.

L'explosion s'est produite à 10 h. 19 et le choc fut perçu dans un rayon de 50 milles.

Les lauréats du Concours de l'Association d'Education

GRADE XII

Bourse de $100.00 offerte par:

La Banque Canadienne Nationale $50.00
La Société St-Jean-Baptiste de Montréal $50.00

CLASSE "A"

Gabrielle Fontaine, Couvent de St-Adolphe 90%

Bourse de $50.00 offerte par l'Association d'Education

CLASSE "A"

Georgette Dionne, Institut Collégial St-Joseph 89%

Prix de rédaction offert par le Comité Permanent de la Survivance Française en Amérique

Georgette-L. Lavack, Couvent de St-François-Xavier 90%

GRADE XI

Prix de concours, $25.00 offerts par:

Le Séminaire de Québec $25.00
Les Chevaliers de Colomb de Québec $25.00

CLASSE "A"

Jeannine Bruyère, Institut Collégial St-Joseph 93%

CLASSE "B"

Cécile Rémillard, Couvent de St-Jean-Baptiste 93%

Prix de rédaction: Volumes offerts par le Secrétariat de la province de Québec

CLASSE "A"

Jeannine Bruyère, Institut Collégial St-Joseph 90%

CLASSE "B"

Louise Chenard, Couvent de St-Pierre-Jolys 87%

GRADE X

Prix de concours offerts par:

La Fédération Française du Manitoba $10.00
La Société des Artisans Canadiens-français $10.00

CLASSE "B"

Thérèse Fiola, Couvent de Lorette 90%

CLASSE "A"

Aline Roy, Institut Collégial St-Joseph 87%

Prix de rédaction—Volumes offerts par:
M. Pierre Courtines, Queen's College, New-York.
Le Secrétariat de la province de Québec.

CLASSE "B"

Thérèse Fiola, Couvent de Lorette 92%

CLASSE "A"

Ghislaine Lacerte, Institut Collégial St-Joseph 88%

GRADE IX

Prix de concours offerts par l'Association d'Education des C. F.

CLASSE "A"

Simonne Toupin, Institut Collégial St-Joseph 94%

CLASSE "B"

Hermance Gauthier, Couvent de La Broquerie 85%

Prix de rédaction offerts par:
Son Excellence Mgr G. Cabana, archevêque coadjuteur de St-Bon.
La Société des Artisans canadiens-français.

CLASSE "A"

Hélène Yong, Couvent de St-Norbert 96%

CLASSE "B"

Lorraine Guay, école du Sacré-Coeur, Winnipeg 96%

GRADE VIII

Prix de concours offerts par la Fédération des Femmes C.-f.

CLASSE "A"

Alma Desrosiers, Couvent de Ste-Anne des Chênes 96%

CLASSE "B"

Thérèse Garand, Couvent de St-Pierre-Jolys 91%

CLASSE "C"

Evelyne Bosc, école Jeanne d'Arc, N.-D. de Lourdes 84%

Prix de rédaction offerts par:
Le Séminaire de Québec.
La Société des Artisans canadiens-français.

CLASSE "A"

Alma Desrosiers, Couvent de Ste-Anne des Chênes 90%

CLASSE "B"

Thérèse Delude, Couvent de Fannystelle 90%

CLASSE "C"

Georges Mahon, école Carnot, N.-D. de Lourdes 90%

Prix d'Histoire du Canada offerts par le Conseil Provencher des Chevaliers de Colomb

CLASSE "A"

Andréa Valcourt, Institut Collégial St-Joseph 100%

CLASSE "B"

Cécile Desjarlais, Couvent de St-Joseph 100%

CLASSE "C"

Lucienne Béasse, école Pennarun, Laurier 90%

GRADE VII

Prix de concours offerts par la Société St-Jean-Baptiste de St-Boniface

CLASSE "B"

Hélène Dacquay, Couvent de St-Claude 92%

CLASSE "A"

Emérence Valcourt, Institut Collégial St-Joseph 91%

CLASSE "C"

Rose-Emma Bérard, St-Jean-Baptiste Ouest 88%

Prix de rédaction offerts par l'A.E.C.F.M.

CLASSE "A"

Aurise Smith, Couvent de Ste-Anne des Chênes 90%

CLASSE "B"

Eloise Gagnon, Couvent de La Broquerie 90%

CLASSE "C"

Antonio Vielfaure, école St-Roch, La Broquerie 85%

Prix d'Histoire du Canada offerts par le Conseil Provencher des Chevaliers de Colomb

CLASSE "A"

Aurise Smith, Couvent de Ste-Anne des Chênes 95%

CLASSE "B"

Evelyne Bazin, Couvent de N.-D. de Lourdes 90%

CLASSE "C"

Isabelle Dion, école St.Benoit, St-Claude 90%

GRADE VI

Prix de concours offerts par l'Association des Instituteurs de langue française du Manitoba

CLASSE "B"

Denise Audet, école du Sacré-Coeur, Winnipeg 97%

CLASSE "A"

Léo Couture, école Provencher 88%

CLASSE "C"

Carmel Bérard, école St-Jean-Baptiste Ouest 88%

Prix de rédaction offerts par l'A.E.C.F.M.

CLASSE "B"

Eveline Gagnon, Couvent de La Broquerie 94%

CLASSE "A"

Marc Pelletier, école Provencher 88%

CLASSE "C"

Alice Lafrenière, école Cardinal, N.-D. de Lourdes 70%

Prix d'Histoire du Canada offerts par le Conseil Provencher des Chevaliers de Colomb

CLASSE "A"

Dora Blanchette, Couvent de Ste-Anne des Chênes 100%

CLASSE "C"

Léo Marion, école Fillion, St-Jean-Baptiste 95%

CLASSE "B"

Amanda Beaudin, Couvent de St-Eustache 94%

[Suite à la cinquième page]

M. Diefenbaker en veut à la province de Québec

par André LAFLECHE

(Correspondent parlementaire de "La Liberté et le Patriote")

Un discours de M. Godbout fait l'objet d'une dispute à la Chambre. Les conscrits sont occupés à des fonctions utiles. Les conservateurs continuent leur campagne en faveur de la conscription pour service outre-mer.

OTTAWA, 19—La fin du débat sur le budget a donné lieu à de vifs échanges de vues entre certains membres du gouvernement et quelques députés de l'opposition. Il devint même évident dès le lendemain de l'ouverture de la campagne que l'élection provinciale de Québec ne hante pas seulement les esprits des députés de cette province.

Dès lundi dernier, M. J. C. Diefenbaker, député de Lake Centre (Sask.) relevait un discours que M. Godbout avait prononcé à l'Islet, la veille, et essayait de prendre le gouvernement fédéral ou M. Godbout en défaut. Le premier ministre de la province de Québec aurait déclaré que les fils de cultivateurs utiles à l'agriculture pouvaient être exemptés de leur service militaire, même s'ils étaient déserteurs. M. Diefenbaker voulut savoir si les règlements du service militaire autorisaient pareilles exemptions. M. Humphrey Mitchell référa d'abord M. Diefenbaker aux règlements mêmes, mais à la question suivante du député: "Le ministre nous dira-t-il si le rapport publié dans la presse s'accorde avec les règlements?" M. Mitchell répondit finalement non.

Dès le soir, M. Godbout déclarait de son côté qu'il ne se rappelait pas avoir parlé des déserteurs et qu'on avait dû mal rapporter ses paroles. Le lendemain, la question revint en Chambre, et à M. Diefenbaker qui lui demandait si la déclaration de M. Godbout était exacte, M. Mitchell répondit encore non. M. Graydon commenta alors: "M. Godbout doit, dans ce cas, parler à travers son chapeau". Sur ce, M. Mackenzie, ministre de la Santé et des Pen-

[Suite à la septième page]

L'Espagne concède des droits

WASHINGTON — On a appris que le secrétariat d'Etat américain a mené à bonne fin avec le gouvernement espagnol une entente en vertu de laquelle l'aviation commerciale américaine se verra octroyer des droits d'atterrissage en Espagne.

Dans des milieux informés, on a révélé qu'une mission technique dirigée par Charles I. Stanton, régisseur de l'aviation civile, et Oswald Ryan, membre de l'Office de l'aviation civile, s'est rendue à Madrid pour étudier la situation aéronautique.

Des négociations conduites au nom du gouvernement étaient principalement dirigées par l'assistant-secrétaire d'Etat, Adolf Berle. Elles sont en cours depuis plusieurs mois.

Tué en France



M. et Mme Ed. Boudreau, de New Westminster, C.B., viennent d'apprendre que leur fils, le **sergent Charles Tourand**, a été tué au combat en France, le 4 juillet. Le sergent Tourand laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, un frère, Louis, et trois soeurs, Simonne, Lucille et Mme Adélard Desjardins (Irène), tous de New Westminster.

M. l'abbé Fortin célèbre son 25e anniversaire de prêtrise

Le 20 juillet 1919, S. Exc. Mgr Brunault, évêque de Nicolet, conférait, dans l'église de Beauceville, P.Q., le sacerdoce à l'abbé Louis-Alphonse Fortin, alors attaché au Petit Séminaire de St-Boniface, Man. Durant ses 25 années de prêtrise, notre confrère est demeuré plus de 22 ans de suite, chapelain de l'Hôpital de St-Boniface, et environ une quinzaine d'années en même temps, en deux périodes, aumônier du Noviciat et des Soeurs Grises de la Maison Provinciale. Ceci explique la solennité plutôt discrète mais tout à fait pieuse que les Soeurs Grises de l'Hôpital et de la Maison Provinciale ont voulu donner, par leurs meilleurs souhaits et leurs ferventes prières, au vingt-cinquième anniversaire d'ordination sacerdotale de leur toujours fidèle et tout dévoué chapelain et aumônier.

Son apostolat

Vingt-deux années d'apostolat constant auprès des malades, le jour et la nuit, sans jamais ralentir son zèle et sa charité envers ceux qui souffrent; vingt-deux années de ministère attentif et régulier au service des employés et des gardes-malades d'un hôpital qui a compté habituellement de 300 à 500 patients, n'est-ce pas un fait tout à la louange de celui qui termine jeudi, le 20 juillet, son quart de siècle au service du Seigneur? Tous ceux qui ont passé quelques jours ou davantage parmi les hospitalisés de St-Boniface, ont été à même d'apprécier l'aimable bienveillance et la grande sollicitude de celui qui tous les jours, depuis un peu plus de 22 ans, continue patiemment

[Suite à la cinquième page]

800 Français auraient été massacrés

LONDRES — Le Service français de presse a révélé, la semaine dernière, que les Allemands ont massacré près de 800 personnes dans le village d'Oradour-sur-Glane, en France centrale, le 10 juin dernier.

Les Boches fusillèrent tous les hommes. Ils enfermèrent les femmes et les enfants dans une église, dont ils fermèrent les portes à clef. Les barbares firent sauter le temple à la dynamite, et enfin ils mirent le feu aux décombres.

Douglas veut un journal et un poste de radio

REGINA — Le premier ministre de la Saskatchewan, M. T. C. Douglas, a déclaré à la convention annuelle du parti C.C.F., en Saskatchewan, la semaine dernière, qu'il "nous faut un journal d'influence et un poste de radio".

La victoire remportée lors des récentes élections provinciales n'a fait "qu'établir une tête de plage sur le continent tumultueux du capitalisme", a déclaré M. Douglas. "La vraie lutte ne fait que commencer. Nous pouvons nous attendre à ce que le gouvernement fédéral continue de donner prééminence aux droits de propriété plutôt qu'aux droits humains". Il a également dit qu'il est très probable que les tribunaux continueront d'interpréter les lois à la lumière du passé plutôt qu'en vue d'un monde en mouvement".

M. Douglas a déclaré qu'en possédant un journal et un poste de radio, "le point de vue du parti et le programme du mouvement du peuple pourraient être présentés clairement, sans déformation des faits".

Les Albanais forment un Comité national

WASHINGTON—Des guérillas albanais ont formé un Comité national et ont demandé de l'aide militaire aux Alliés, s'attendant à la reconnaissance éventuelle de leur Comité comme gouvernement.

Jusqu'à il y a récemment les Allemands maintenaient un gouvernement fantoche en Albanie mais les guérillas ont commencé à se battre et le gouvernement est tombé.

Le Comité s'appelle L.C.N. et son président est Enver Hoxha. Il a des liens avec les partisans de Tito en Yougoslavie et ses sympathies politiques sont les mêmes.

Blessé

M. et Mme Arsène Millier, de Winnipeg, ont appris récemment que leur fils, le soldat **Valmore-Lucien Millier**, des "Winnipeg Grenadiers", avait été blessé en France au début de juillet. Le soldat Millier s'est enrôlé au mois de juin 1943. Il se rendit outre-mer en avril 1944.

Les libéraux détiennent 29 sièges au N.-Brunswick

Le parti C.C.F. n'avait qu'un seul candidat en 1939, et il perdit son dépôt.

FREDERICTON, N.-B. — Le premier ministre du Nouveau-Brunswick, l'hon. McNair, chef du parti libéral, et Hugh Mackay, chef conservateur-progressiste, se feront la lutte au cours de la campagne qui précédera les élections fixées au 28 août. Ce sera la quatrième élection provinciale cette année, attendu que les électeurs en Saskatchewan ont voté le 15 juin dernier et que les élections auront lieu le 8 août en Alberta et dans le Québec.

La dernière élection générale eut lieu le 20 novembre 1939, au Nouveau-Brunswick. Les libéraux avaient pris 29 sièges et les conservateurs 19 sur 48. Au moment de la dissolution du Parlement, il y avait 25 libéraux, 16 conservateurs-progressistes et 7 sièges vacants.

Le parti C.C.F. n'avait qu'un seul candidat sur les rangs en 1939 et il perdit son dépôt, mais le parti a l'intention de présenter des candidats dans la plupart des comtés, cette année.

Outre les libéraux, les conservateurs-progressistes et les C.C.F., aucun parti ne sera représenté apparemment.

Les hommes et les femmes qui font partie des forces armées, auront l'avantage de voter, et l'officier rapporteur spécial, le Dr J. Miles Gibson, fait tous les préparatifs à cet effet.

Le premier ministre McNair, qui se présentera dans le comté de York, représentait Victoria à la législature. Il fut défait en 1939 quand le premier ministre A. A. Dysart prit le pouvoir, mais il gagna une élection complémentaire quatre mois plus tard et devint premier ministre. M. Dysart démissionna pour accepter un poste de juge.

On n'a pas encore choisi le chef du parti C.C.F. dans la province, mais M. Claude P. Milton, de Moncton, en est le président provincial.

LORD SOMERS EST DECEDE

LONDRES — Lord Somers, 57 ans, chef scout du Commonwealth britannique depuis 1941, où il a succédé à feu le baron Baden-Powell, comme chef des scouts, est décédé à sa demeure, le château d'Eastnor, dans l'Herefirdshire, vendredi dernier.

Il a servi dans le corps des tanks durant la première grande guerre. Il a été gouverneur de Victoria de 1926 à 1931 et gouverneur-suppléant d'Australie de 1930 à 1931.

Le sens de l'élection dans Québec le 8 août

Les électeurs dans la province de Québec constituent un nouveau plébiscite.

MONTREAL—André Laurendeau, chef provincial du Bloc Populaire, a dit dans un discours à la radio, sur le réseau français de la Canadian Broadcasting Corporation, que "les élections provinciales du 8 août dans Québec constituent un nouveau plébiscite.

M. Laurendeau, qui a annoncé récemment que son parti aurait un candidat dans chacun des 91 comtés électoraux de la province, faisait allusion au plébiscite du 27 avril 1942, sur la conscription pour service outre-mer.

M. Laurendeau a ajouté:

"L'élection du 8 août est une occasion pour tout Québec de montrer que cette province n'a pas changé son opinion depuis le 27 avril 1942, et que Québec ne veut pas renier le 'non' retentissant que cette province leur a courageusement fait entendre à cette occasion.

Protestation

"C'est encore une occasion pour notre province de protester contre le régime pro-conscriptionniste de M. King favorisant l'impérialisme militaire et financier, un régime que M. Godbout et ses ministres ont toujours supporté fermement.

"C'est une occasion de dire à tout le pays une autre fois, sans sentiment hostile pour personne, sauf pour les vieux partis politiques responsables pour le désastre actuel, que la plus vieille province du Canada est encore la plus canadienne de toutes les provinces...

La politique du Bloc

M. Laurendeau a résumé comme suit la politique du Bloc:

"Une politique, qui sans être antibritannique sera canadienne avant tout: une politique qui, sans chauvinisme, respectera et restaurera l'autonomie provinciale; une politique, finalement, qui sans être socialiste, sera néanmoins audacieusement en faveur des réformes sociales et viendra en aide à la vie familiale."

M. Laurendeau ajouta: "De Québec, loin de s'entourer d'une muraille de Chine, nous collaborerons avec les forces anti-impérialistes, sans aucune considération pour les divergences de races ou autres, pour l'édification d'une patrie canadienne libre de la servitude du dehors."

Il a aussi déclaré que le Bloc favoriserait les allocations familiales obligatoires et ferait la guerre aux taudis par l'entremise d'un "vaste programme de travaux publics d'après-guerre".

Le président de la Colombie est libéré

BOGOTA, Colombie — Le président Alfonso Lopez a déclaré à des milliers de Colombiens venus l'acclamer à son retour dans la capitale que le prompt règlement de la récente rebellion est un avertissement aux réactionnaires que son pays est prêt à défendre la constitution démocratique.

Parlant peu après son arrivée de Pasto, dans le sud de la Colombie, où un groupe d'armée le détenait prisonnier, Lopez a félicité la nation de sa rapide solution de "cette mauvaise aventure".

La Croix Victoria à un autre canadien

OTTAWA — Le ministre de la défense nationale a annoncé qu'il avait plu à Sa Majesté le roi d'autoriser la remise de la Croix Victoria — la plus haute décoration de l'Empire, — au major John Keefer Mahony, 33 ans, de New-Westminster, C.-B.

Le major Mahony, officier du Westminster Regiment, une formation motorisée, est le troisième Canadien ainsi honoré au cours de la présente guerre. L'action pour laquelle la décoration tant convoitée lui fût accordée, se passa à la rivière Melfa, le 24 mai dernier.

Fils de M. et Mme J. J. Mahony, 313, 5e rue, New-Westminster, le héros est né le 30 juin 1911. Encore jeune il s'enrôla dans le Westminster Regiment, de la milice active non-permanente, servit dans le rang et fut promu sous-lieutenant du régiment, le 26 janvier 1938. A la mobilisation de son unité pour service actif, au début de la guerre, il passa à l'armée active canadienne, en qualité de lieutenant, et remplit pendant un certain temps les fonctions d'officier des renseignements de son régiment.

Il passa outre-mer, le 10 novembre 1941, et fut promu capitaine, le 8 décembre de cette même année. Le 15 février 1943, il fut promu major intérimaire et confirmé dans ce grade trois mois plus tard. Il passa au théâtre d'opérations du centre de la Méditerranée, en novembre dernier.

Ottawa fait imprimer les bulletins de vote

OTTAWA — M. Jules Castonguay, directeur général des élections fédérales, a déclaré, la semaine dernière, qu'il a donné l'ordre d'imprimer les bulletins de vote et les instructions officielles pour les prochaines élections fédérales.

M. Castonguay a expliqué que les commandes ont été placées immédiatement afin que tout soit prêt quand viendra le scrutin. Mais ces préparatifs n'indiquent pas nécessairement que les élections auront lieu à brève échéance.

"Je me prépare comme tout le monde, a-t-il dit, mais il n'y a aucune hâte fébrile".

Selon ses renseignements, on n'a encore nommé aucun officier-rapporteur pour assurer l'administration du vote des soldats outre-mer. Le comité parlementaire qui a modifié la loi électorale a conseillé de nommer les officiers-rapporteurs pour outre-mer au moins quatre mois avant la date du scrutin.

M. Castonguay a précisé que la nomination de ces officiers-rapporteurs militaires se fera par arrêté ministériel.

NEW-YORK — Pendant les 9 mois terminés le 31 mai, Hiram Walker-Gooderham and Worts Ltd. a fait un bénéfice net de $5,967,826, se traduisant par $7.69 l'action ordinaire comparativement à $6,703,146 ou $8.71 l'action pour l'année précédente.

Au trimestre fini en mai, la compagnie a fait un bénéfice net de $1,948,465 équivalant à $2.51 l'action ordinaire, contre $1,847,671 ou $2.37 l'action il y a un an.



L'ACTION CATHOLIQUE
Boulevard Charest
Québec, P.Q.
Abonnement: $5 par année

VOLCANO Limitée
Montréal - St-Hyacinthe
W. Girouard, gérant général
Foyers mécaniques
Bouilloires - Fournaises
Réchauds - Chaudronnerie
Henri D'Eschambault, Limitée
Représentants locaux

Une réelle pénurie

Il y a une réelle pénurie de matériel pour les boîtes en carton et en bois que l'on emploie pour livrer la bière.

Une ordonnance récente du gouvernement a diminué l'approvisionnement de matériaux employés dans ce but. Si vous coopérez avec nous en envoyant les boîtes de carton usagées ou les caisses de bière supplémentaires que vous avez, vous aiderez beaucoup à la conservation des matériaux, qui est tant recommandée.



MD 123

AU COUVENT DE SION

Elisabeth de Gaulle, fille du Général Charles de Gaulle, photographiée au Couvent de Sion, à Londres, où elle poursuit actuellement ses études.

L'intronisation de S. Exc. Mgr P. F. Pocock

[Suite de la première page]

ont rempli glorieusement leur mission de propagateurs de la civilisation chrétienne dans un pays enseveli dans les ténèbres de l'idolâtrie. Il en donna comme preuve le flambeau de la foi qui illumine maintenant notre pays, et l'effloraison des croix qui brillent au sommet des somptueuses cathédrales ou sur les humbles clochers des minuscules chapelles. C'est le témoignage non équivoque de l'oeuvre sublime des successeurs des apôtres qui a produit tant de soldats du Christ.

Bienvenue

En terminant, S. Exc. Mgr Monahan souhaita la plus chaleureuse bienvenue au nouvel évêque au nom de l'épiscopat, des prêtres et de tous les catholiques de la Saskatchewan. Il demande à la Divine Providence d'accorder au nouvel élu de longues et fructueuses années à la tête de l'Eglise de Saskatoon. Il rappela délicatement le souvenir de Mgr Murray, encore tout chaud à la mémoire des ouailles de Saskatoon et invita son successeur à suivre les traces de son noble devancier.

Clergé présent

Après la messe, la procession reforma ses rangs pour reconduire à l'évêché S. Exc. Mgr Pocock. Dans le cortège, l'on remarquait Leurs Excellences Nosseigneurs Monahan, archevêque de Régina; William M. Duke, archevêque de Vancouver; John H. MacDonald, archevêque d'Edmonton; Georges Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface; Basil V. Ladyka, évêque des Ukrainiens au Canada; M.-Joseph Lemieux, O.P., évêque de Gravelbourg; François Carroll, évêque de Calgary; Réginald Duprat, O.P., évêque de Prince-Albert, et Martin M. Johnson, évêque de Nelson; le Très Révérend Severin Gertken, O.S.B., abbé-ordinaire de Muenster, Sask.; Mgr Hermas Desmarais, P.A., V.G., de Prince-Albert; Mgr A. P. Mahoney, P.D., V.G., de London, Ont.; Mgr L. M. Forristal, P.D., de London, Ont.; Mgr W. B. Markle, d'Ottawa; le Très Révérend Père Henry Carr, C.S.B., représentant S. Exc. Mgr J. C. McGuigan, archevêque de Toronto M. l'abbé Cooney, représentant S. Exc. Mgr A. A. Sinnott, archevêque de Winnipeg.

Banquet

A midi et demi, un banquet fut servi dans la vaste salle de la maison des gardes-malades de l'hôpital St-Paul, en l'honneur de Son Excellence Mgr Pocock. Les tables et la salle étaient artistement décorées pour la circonstance. A la table d'honneur se trouvaient les dignitaires ecclésiastiques; aux autres tables, près d'une centaine de prêtres dont plusieurs des divers diocèses de l'Ouest et de l'Ontario. Une atmosphère de joie, de douce intimité régna tout le temps de ces agapes vraiment fraternelles. Elle contrastait avec celle de tristesse qui, quelques semaines auparavant, marquait le départ de Son Exc. Mgr Murray. Durant le repas, des artistes agrémentèrent la réunion de leur talent musical.

Allocution de M. Baudoux

Après le banquet, M. Baudoux souhaita la bienvenue au nouvel évêque au nom du clergé en termes très heureux; il remercia sincèrement leurs Excellences les archevêques et les évêques, tous les dignitaires et les prêtres d'autres diocèses qui ont répondu si fidèlement à l'invitation de venir rehausser de leur présence la cérémonie d'intronisation. Il se fit l'interprète de tous les prêtres du diocèse. Il dit l'immense bonheur que tous ressentent et les sentiments de joie qui vibrent dans les coeurs de tous. Et c'est dans cette disposition qu'il adresse à Son Excellence le verset de l'Ecriture: *"Benedictus qui venit in nomine Domini......"*

Mgr Mahoney

Après cette chaleureuse allocution de bienvenue et d'affection filiale, M. Baudoux demanda à Mgr Mahoney, vicaire général de London, de faire connaître plus intimement à l'assistance et au clergé de Saskatoon, la personne et les qualités du nouvel évêque. Ce qu'il fit d'une manière très habile et très délicate. La conclusion qui se dégage de son discours peut se résumer en quelques mots. Son Excellence Mgr Pocock est un homme zélé, pieux, énergique, doux, doué d'une attirante aménité de caractère, épris d'un haut idéal; c'est un conseiller très sûr et d'une prudence éprouvée... Ses qualités, ses connaissances théologiques et son amour de Dieu feront de lui un digne successeur de Son Excellence Mgr Murray.

S. Exc. Mgr Duke

S. Exc. Mgr Duke, archevêque de Vancouver, adresse à son tour des paroles élogieuses à l'évêque de Saskatoon et se dit très heureux d'avoir comme collaborateur dans la famille épiscopale de l'Ouest un homme si bien préparé pour les travaux de l'apostolat. Il fit remarquer qu'il fallait à l'heure actuelle, dans cette partie de la vigne du Seigneur, des pasteurs éclairés pour diriger les âmes vers la vérité divine et les préserver contre les erreurs de notre époque, qui fourmillent dans cette partie de notre pays. Il félicite le nouvel évêque et lui offre l'hommage de ses meilleurs voeux de bonheur et de succès.

S. Exc. Mgr Pocock

S. Exc. Mgr Pocock se lève. Il est accueilli par des longs applaudissements. Il remercie tous ceux qui ont pris part à l'organisation d'une si touchante journée, en particulier M. l'abbé Baudoux. Il dit que le discours prononcé par lui lors de son sacre a créé une très vive impression. Il fait la lecture d'une lettre de la Délégation qui nomme M. Baudoux prélat domestique — la lettre provoqua des applaudissements prolongés. Mgr Pocock se dit heureux et rempli de joie. La chaleureuse réception dont il fut l'objet le touche profondément. Il fait un bel éloge du prêtre de l'Ouest "qui est un apôtre infatigable, zélé, charitable, hospitalier".

"Je tâcherai, dit-il, d'être un bon évêque. Je vous serai très intimement uni et les portes de mon évêché vous seront toujours ouvertes. Je me ferai tout à tous. Je serai le père spirituel non pas d'un seul groupe, mais de tous les catholiques de mon diocèse. Pour moi, il n'y aura ni Juifs ni Gentils, ni esclaves ni hommes libres, comme dit saint Paul, mais rien que des catholiques. Les Allemands sont le groupe le plus nombreux de mon diocèse. Je connais déjà leur loyauté, leur dévotion, leur vénération pour le prêtre qu'ils ont en haute estime. J'y vois là le gage le plus sûr de leur loyauté et de leur vénération à l'égard de l'évêque. J'ai aussi des Canadiens français dans le diocèse. (Ici l'orateur s'exprime en français). Je connais leurs qualités admirables pour avoir fait du ministère parmi eux. J'aime ces qualités, j'aime leur foi simple, généreuse, leur dévotion familiale, leur fidélité entière à l'Eglise. J'ai regretté profondément la paroisse canadienne-française où j'ai exercé mon ministère pendant ma première année de prêtrise".

En terminant, Son Excellence remercia sincèrement les archevêques et les évêques qui ont bien voulu assister à son intronisation.



Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 22 au 29 juillet 1944.

CBK, Watrous, Sask. (540 kics)

SAMEDI 22 JUIL.
10.30—Les variétés françaises
12.15—Radio-journal
3.30—Il était une fois.
7.00—Ici l'on chante
11.00—F Rozet, diseur

DIMANCHE 23 JUIL.
10.30—"Les yeux sur l'Europe."
10.45—La Bonne Chanson: Les Sabots de chez nous; Le petit mousse noir; La Paimpolaise; Ferme tes jolis yeux.
11.00—"Les Hommes traqués".

LUNDI 24 JUIL.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

MARDI 25 JUIL.
1.15—Radio-journal.
3.45—Récital, Montréal.
4.15—La Fiancée du Commando
5.30—Causerie par R.-A. Benoit.
6.37—Nouvelles

MERCREDI 26 JUIL.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché
6.37—Nouvelles.

JEUDI 27 JUIL.
1.15—Radio-journal.
3.45—Récital, Montréal.
4.15—La Chanson Française: Le Coeur de ma mie; Bergère légère; Chanson pour ma mie; Rêve d'amour; Dans mon coeur.
5.30—A être annoncé.
6.00—Quatuor Alouette.
6.37—Nouvelles.

VENDREDI 28 JUIL.
1.15—Radio-journal.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

SAMEDI 22 JUIL.
11.00—Musique.
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—A communiquer.
12.15—Radio-journal.
12.30—Concert.
1.00—Musique militaire
1.30—Musique.
2.00—Mélodies.
2.30—'Music on Display'
3.00—Intermède.
3.02—Orchestre.
4.00—Intermède.
4.02—Concert.
4.45—Musique.
5.00—Radio-épargne.
5.15—Radio-journal.
5.30—Chansonnettes.
5.45—Chronique sportive.
5.50—Intermède.
6.00—Concert estival.
6.30—En marge de l'actualité.
6.45—Chronique sportive.
7.00—Ici, l'on chante.
7.30—Sur le qui-vive.
8.00—Concerts.
8.30—Groupe instrumental.
9.00—Radio-journal.
9.10—Vieux airs.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique.
10.15—Musique de danse
10.28—Nouvelles
10.30—Musique.
11.00—Nouvelles.

DIMANCHE 23 JUIL.
11.00—La France Combattante.
11.15—Radio-journal et intermède.
11.30—Chant.
11.45—Musique.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Musique.
12.30—Musique de chambre.
1.00—Récital.
1.30—Quelques scènes des classiques.
1.45—L'assurance-chômage.
2.00—Music Hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.30—Au clavecin.
4.00—Musique.
4.30—Disques.
5.00—Les yeux sur l'Europe.
5.15—Radio-journal.
5.30—Revue des événements de la semaine.
5.45—Chansonnettes.
6.00—Sérénade pour cordes.
6.30—Les gars de la Marine.
7.00—Actualités canadiennes.
7.30—Le trio lyrique.
8.00—"Les Trois Mousquetaires"
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal
9.15—François Rozet.
9.45—Récital de violoncelle.
10.00—Musique.
10.15—Orchestre, danse
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.
10.55—Intermède.
11.00—Nouvelles.

LUNDI 24 JUIL.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Orchestre.
1.00—La femme aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Les maîtres de la musique.
2.30—Nouvelles.
2.33—Music Hall.
3.00—Anne Watt, sopr.
3.15—Musique.
3.45—Récital.
4.00—L'Heure du thé.
4.30—Musique.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal.
5.25—Causerie.
5.30—Nouvelles.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Le Père Jovial.
6.15—"Métropole"
6.30—Colette et Roland
6.45—La Fiancée.
7.00—Le défilé de la Victoire.
7.30—Emission politique
8.00—L'heure de l'opérette.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—'Salute to Mexico'
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—"Saludos Amigos"
10.55—Intermède.
11.00—Nouvelles.

MARDI 25 JUIL.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le Réveil rural
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Nouvelles.
1.00—La femme, aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Chefs-d'oeuvre.
2.30—Nouvelles.
2.33—Music Hall.
3.00—Récital.
3.15—Musique.
3.45—Les artistes de demain.
4.00—L'Heure du thé.
4.30—Musique.
4.45—Cotes de la Bourse
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Intermède.
5.15—Radio journal.
5.25—Causerie.
5.30—Nouvelles franç.
5.45—Musique
6.00—Le Père Jovial.
6.15—"Métropole".
6.30—Romance.
7.00—Les secrets du Dr Morhanges.
7.30—Les contes de chez nous.
8.00—La Marine Royale Canadienne.
8.30—Emission politique
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie de R.-A. Benoit.
9.30—Le Cycle de Bach
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—La Caravane Tropicale.
11.00—Nouvelles.

MERCREDI 26 JUIL.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Radio-journal.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Nouvelles.
1.00—Le Moulin de la chanson.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Chefs-d'oeuvre
2.30—Nouvelles.
2.33—Music Hall.
3.00—Chant.
3.15—Musique
3.45—Orchestre à cordes.
4.00—L'Heure du thé
4.30—Disques.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada
5.10—Intermède
5.15—Radio-journal.
5.25—Causerie.
5.30—Nouvelles franç.
5.45—Mélodies du soir
6.00—Le Père Jovial.
6.15—"Métropole
6.30—Colette et Roland
6.45—La Fiancée.
7.00—Musique du Corps d'aviation.
7.30—Emission politique
8.00—Concert du Chalet
9.00—Radio-journal
9.15—Causerie de M. J. Vallerand.
9.30—Chefs-d'oeuvre du piano
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.
10.55—Intermède.
11.00—Nouvelles.

JEUDI 27 JUIL.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Nouvelles.
1.00—La Femme, aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Chefs-d'oeuvre.
2.30—Nouvelles.
2.33—Music Hall.
3.00—Stanley Hoban.
3.15—Musique de chambre.
3.45—Récital.
4.00—L'heure du thé.
4.30—Disques.
4.45—Cotes de la Bourse
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio-journal.
5.25—Causerie.
5.30—Nouvelles franç.
5.45—Musique
6.00—Le Père Jovial.
6.15—Métropole
6.30—Quatuor Alouette.
7.00—Pourquoi?
7.30—Le Mot s'il vous plait.
8.00—Radio-Carabin.
8.30—Emission politique
9.00—Radio-journal.
9.15—A communiquer.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—Musique.
11.00—Nouvelles.

VENDREDI 28 JUIL.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil avec Tante Lucie.
12.45—Nouvelles.
1.00—La femme, aujourd'hui.
1.15—Musique
1.30—Chefs-d'oeuvre.
2.30—Nouvelles.
2.33—Music Hall.
3.00—Isabel McEwan.
3.15—Musique de chambre.
3.45—Récital.
4.00—L'heure du thé.
4.30—Disques.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Chronique militaire.
5.15—Radio-journal.
5.25—Causerie.
5.30—Nouvelles franç.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Le Père Jovial.
6.15—Métropole.
6.30—Colette et Roland.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Le Défilé de la Victoire.
7.30—Emission politique
8.00—L'heure de la valse.
8.30—Emission politique
9.00—Radio-journal.
9.15—A communiquer.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—Concert.
10.55—Intermède.
11.00—Nouvelles.

Ottawa fermera des écoles d'aviation

OTTAWA—Un communiqué du C.A.R.C. distribué récemment, donne la liste complète de toute une série d'écoles de l'air à être fermées d'ici la fin de l'année. Cette liste cependant peut être changée encore et reste sujette aux besoins de la guerre. Voici la liste de ces écoles:

Ecole préparatoire no 5, Belleville, Ont., juillet ou août; Ecole préparatoire no 6, Toronto, Ont., juillet ou août; école préparatoire no 7, Saskatoon, Sask., juillet ou août; école élémentaire d'aviation no 12, Goderich, Ont., 14 juillet; école d'aviateurs-observateurs no 2, Edmonton, Alta, 14 juillet; école élémentaire d'aviation no 2, Fort William, Ont., 25 août; école élémentaire d'aviation no 4, Windsor Mills, Qué., 25 août; école élémentaire d'aviation no 15, Régina, Sask., 25 août; école élémentaire d'aviation no 25, Assiniboia, Sask., 25 août.

Ecole élémentaire d'aviation no 26, Neepawa, Man., 25 août; école élémentaire d'aviation, no 31, De Winton, Alta, 25 août; école élémentaire d'aviation no 32, Bowden, Alta, 25 août; école d'aviation militaire no 14, Aylmer, Ont., 20 octobre; école d'aviation militaire no 11, Yorkton, Sask., 1er décembre; école d'aviation militaire no 33, Carberry, Man., 1er décembre; école de bombardement et de tir no 2, Mossbank, Sask., 1er décembre; école de bombardement et de tir no 8, Lethbridge, Alta, 1er décembre; école d'aviation militaire no 5, Brantford, Ont., 15 décembre; école d'aviation militaire no 6, Dunnville, Ont., 15 décembre; école d'aviation militaire no 7, MacLeod, Alta, 15 décembre; école d'aviation militaire no 32, Moose Jaw, Sask., 15 décembre; école d'aviation militaire no 34, Medicine Hat, Alta, 15 décembre; école d'aviation militaire no 36, Penhold, Alta, 15 décembre; Ecole de T.S.F. no 4, Guelph, Ont., 29 décembre.

La guerre des milliards

LONDRES — Le gouvernement demandera au Parlement une autre somme de 1,000,000,000 de livres (environ $4,450,000,000), pour défrayer les frais de guerre et autres.

Ceci règlera les dépenses pour deux à trois mois.

Ce montant porte à 3,000,000,000 livres la somme demandée au Parlement depuis que l'année financière est commencée le 1er avril.

Constipation Chronique

Ceux qui gardent une masse d'impureté dans leur corps, jour après jour, au lieu de l'éliminer comme la nature le demande, une fois toutes les 24 heures, souffrent invariablement de constipation.

L'usage de laxatifs bon marché et rudes ne vous donneront aucun bon résultat, car ils ne font qu'aggraver le mal et blessent la membrane délicate, de l'intestin, et sont souvent la cause d'hémorroïdes.

Si vous souffrez de constipation prenez des pilules "Milburn's Laxa Liver" et vous obtiendrez une évacuation naturelle de l'intestin Ces pilules ne donnent pas de coliques, n'affaiblissent ni ne rendent pas malade comme les laxatifs le font.

The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.



"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

Echos de la France Combattante

Le cercle de St-Boniface et Winnipeg est encore patriotiquement ému par les derniers événements. Nous vivons depuis si longtemps sous la tension de l'état de guerre, que nous nous soumettons facilement à la cadence des réactions causées par chaque nouvel incident, et comme un lecteur captivé par le sujet qui l'intrigue et l'obsède, nous anticipons toujours le nouveau et la finale de nos méditations et désirs.

L'un de nos membres, spécialement favorisé, a eu le plaisir et la bonne fortune de rencontrer notre chef et champion, le général de Gaulle, et de lui être présenté, à Ottawa. Il nous rapporte et confirme l'impression que nous avions de lui. L'accueil qui lui a été fait de partout, en Normandie, aux Etats-Unis et au Canada, confirme notre conviction qu'il représente vraiment notre idéal du Français sincèrement patriote et que la cause que nous défendons avec lui était bien celle de la France et la seule que nous pouvions reconnaître et épouser. Malgré les obstacles et influences contraires et souvent néfastes, lui qui avait su, au moment critique et opportun, sauver l'honneur de la France, a su depuis maintenir et rehausser son prestige et si bien, qu'elle ne peut être ignorée aujourd'hui dans sa détresse et le sera encore moins demain, quand à nouveau libre et redevenue maîtresse d'elle-même et de sa destinée, elle fera valoir ses droits et revendications.

En attendant la fin et le résultat du conflit, nous devons malgré tout être réalistes et nous résigner aux exigences de la guerre. La tactique et stratégie modernes, la cruauté et acharnement d'un ennemi déterminé, qui se cramponne aux positions qu'il ne lâche qu'après destruction et anéantissement, nous semblent cruelles et exagérées dans leur principe et application. Nous ne pouvons reprocher à nos libérateurs la part prise à ces démolitions fatalement inévitables. Nous en regrettons tous la cause et le fait, mais devons les accepter et nous y résigner. Il faut avoir fait la guerre soi-même pour en comprendre les exigences et réalités. De nombreuses victimes innocentes en souffrent, mais combien de vies de nos soldats sont épargnées pour le succès final des combats. L'habitant, qui pourtant est le premier à souffrir, s'y résigne et reçoit à bras ouverts ceux qui viennent le délivrer. Il ne regrette pas l'amère et fausse quiétude de la captivité passive; au contraire, il ne pense qu'à crier sa joie, mêlée de larmes, de se sentir à nouveau libre, et il partage son bien et sa chaumière avec la troupe libératrice, oubliant sa terreur d'hier et ne pensant qu'au bonheur de demain. Votre chroniqueur a durant la dernière guerre observé l'objet de ses remarques et elles sont confirmées par les rapports authentiques nous parvenant du front et tout dernièrement de Normandie. Il est jusqu'à nos braves et humbles curés de campagne, qui ayant été le support moral et les défenseurs de leurs paroisses durant l'occupation ennemie, ont su offrir et accepter le sacrifice de leurs clochers et tabernacles aux exigences de la guerre et les premiers ont accueilli les libérateurs dont ils ont fait l'admiration après avoir souvent, à grand risque de vie, imposé le respect à l'ennemi mis en fuite.

Le peuple français nous donne le parfait exemple de la résignation et de l'acceptation du destin. Nous pouvons le plaindre et encore plus l'admirer. Il a accepté cette terrible guerre, préméditée et imposée par un ennemi astucieux et sans scrupules. Que ceux qui n'ont jamais connu et vécu la guerre n'affichent pas leur ignorance de ce fléau par des jugements erronés et téméraires. Seuls ceux vraiment qui en souffrent et y participent ont le droit de faire la part juste des moyens, nécessités et sacrifices. Nous sommes loin des aménités de Fontenoy et nous ne pouvons bouter l'ennemi hors de Fran[ce] avec des compliments et bén[é]dictions. Soyons donc humanit[ai]res, mais aussi viriles et patri[o]tes. Forts de nos droits, nous finirons par une victoire absol[ue] méritée, assurant une paix ju[s]te et non boiteuse et Dieu le vo[u]lant, la garantie de l'avenir.

Et nous ici, témoins éloign[és] de tant de misères et héroïsm[es] montrons-nous dignes. Loin d[es] lieux et combats, apportons notre participation morale [et] matérielle, par nos voeux, pr[i]ères, nos oboles et donations. A[i]dons nos combattants, nos com[]patriotes là-bas qui nous ont longtemps attendus. Faisons ca[u]se commune. Unissons-nous da[ns] l'esprit sublime de la Fran[ce] Combattante. Nos comités [et] cercles ont été et sont les rep[o]soirs de la cause française [;] leurs activités diverses, patrio[ti]ques et philanthropiques, mé[ri]tent la coopération et encourag[e]ment de tous les Français [et] amis de la France. Joignez-l[es] vous êtes bienvenus.

• • •

Un dernier appel est fait a[ux] dames, demoiselles, françaises [et] sympathisantes pour coopérer [à] notre "Tag Day" samedi 22 jui[l]let. Il faut que ce soit un vr[ai] succès. Votre dévouement dura[nt] ces courtes heures sera appréc[ié] par nos combattants, femmes [et] enfants de France. Pour eu[x,] elles et nous, merci.

C. B.

Cartes Professionnelle[s]

AVOCATS ET NOTAIRES

Noël Bernier — Alexandre Berni[er]
BERNIER et BERNIER
AVOCATS - NOTAIRES
Droit civil, droit criminel
Municipalités, prêts, testaments et règlements de successions
Edifice London & Western Trusts
Tél. 93 731 — 348, rue Main, Winnip[eg]

J.-T. BEAUBIEN, C.R.
AVOCAT ET NOTAIRE
No. 4, Edifice Banque Canadienne Nationale
WINNIPEG
PRATIQUE GENERALE DU DRO[IT]
Avocat de la Banque Canadienne Nationale et de plusieurs Municipalit[és]

A.-J.-H. DUBUC
AVOCAT et NOTAIRE
185, avenue Provencher — St-Bonifa[ce]
(Près de la Banque Canadienne Nationale)
Téléphone
Bureau 201 801 — Rés. 205 6[..]
Prêts à 5% et à 6% Assurance feu et v[ie]
Testaments et successions.

CLIFFORD W. BROC[K]
C.R., M.A., LL.B.
AVOCAT - PROCUREUR
Avocat de la ville de St-Boniface
Aviseur légal pour le "Trades and Labor Council" de Winnipeg.
648-650 édifice Somerset, Winnipe[g]
Téléphone 25 309

MEDECINS

Dr G.-M. La FLECHE
MEDECIN-CHIRURGIEN
Dr P.-E. La FLECHE
DENTISTE
906, édifice Boyd — Winnipe[g]
Téléphone 28 886

Dr E.-J. JARJOUR
CHIRURGIEN-DENTISTE
702, Edifice Great West Permanent
356, RUE MAIN — TEL. 94 9[..]

Dr E. T. ETSELL
MEDECIN - CHIRURGIEN
MEDECINE GENERALE
Soins spéciaux: Maladies de reins
Heures de bureau: 3 h à 6 h p.m. [et] sur rendez-vous
502, EDIFICE MEDICAL ARTS
Tel.—Bureau: 23 243 — Res.: 44 5[..]
Si l'on ne répond pas, appelez le "Doctor's Registry" 42 309

Docteur N.-A. Laurendea[u]
Médecin - Chirurgien
Chambre 211, édifice McIntyre
WINNIPEG, MAN.
Téléphone 94 728 — Résidence 201 2[..]

DR A.-G. DANDENAUL[T]
M.D., F.A.C.S.
Chirurgie - Goitre
Téléphone 28 774
312, édifice Medical Arts - Winnip[eg]

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone, 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe, $3.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Réflexions sur les élections

La population des trois provinces ira aux urnes durant le mois d'août: l'Alberta et le Québec le 8 de ce mois, et le Nouveau-Brunswick le 30.

Il est encore trop tôt pour essayer de porter un jugement sur l'issue de ces consultations populaires. Quelle que soit la confiance que l'on ait dans les enquêtes qui ont été tenues par le Gallup Poll, il est évident qu'elles ne sauraient être l'expression exacte de ce que sera la pensée de l'électorat les 8 et 30 août. Au dernier instant il peut survenir quelque événement qui changera complètement l'attitude de la population. Cela s'est déjà vu.

D'autre part, plusieurs facteurs qui n'existaient pas aux élections précédentes viennent, cette année, compliquer la situation. Ainsi la lutte ne se fait plus seulement entre les deux vieux partis qui ont dominé si longtemps la politique canadienne; de plus, l'attitude du peuple au sujet de la guerre n'est pas la même dans le Québec que dans l'Alberta, d'où il résultera des différences notables sur la façon de juger les partis selon qu'ils ont été tièdes ou chauds à l'égard de la participation canadienne au conflit qui se déroule en Europe.

Dans l'Alberta, le Crédit Social demeure un mouvement qui dispose encore d'effectifs puissants. L'organisation du parti est bien établie. Elle se fait surtout, si nous sommes bien renseignés, autour du cercle d'étude, plutôt qu'autour de la caisse électorale. Ses chances de pérennité sont donc plus grandes. Le gouvernement créditiste détenait 35 sièges, lors de la dissolution de la Chambre albertaine, et les indépendants,—groupement formé de libéraux et de conservateurs—17; on comptait, en plus, un travailliste et un créditiste indépendant et un membre de la C.C.F. La Cooperative Commonwealth Federation, dont les succès en Saskatchewan ont surpris même les plus optimistes de ses adhérents, tentera de faire élire un bon nombre de députés. Déjà plusieurs membres influents du parti, élus le 15 juin, sont à faire la lutte en faveur des candidats de la C.C.F. Lequel des deux partis, le Crédit Social ou la Cooperative Commonwealth Federation, sortira victorieux le 8 août? Tout semble faire augurer que le gouvernement créditiste sera maintenu au pouvoir. La presse de parti tente évidemment de faire croire à ses lecteurs qu'il ne se fait rien de bon en Alberta, mais l'électorat garde encore sa faculté de juger. Il l'a prouvé en Saskatchewan. C'est là l'un des avantages du régime démocratique.

Le Nouveau-Brunswick tiendra ses élections le 30 août. Avant la dissolution de la Chambre, les libéraux disposaient de 29 sièges et les conservateurs-progressistes en avaient 19. Ces derniers ont réalisé des gains considérables aux élections tenues en 1939. Ils n'avaient réussi à faire élire que 5 députés en 1935; en 1939, ils en avaient 19. Mais, il est douteux que ce chiffre ne s'accroisse, vu que l'impopularité des conservateurs va s'augmentant chaque jour, surtout dans les milieux français. Or, les Acadiens, même s'ils ne sont qu'une minorité, peuvent décider du sort de l'élection. Ils contrôlent plusieurs districts électoraux.

Mais l'attention des Canadiens se porte surtout sur la campagne électorale qui se déroule actuellement dans la province de Québec. Trois partis se disputent le pouvoir: le parti libéral qui a à sa tête un homme de grand mérite, l'hon. A. Godbout, l'Union Nationale dont le chef, M. Duplessis, a déjà conduit son groupement au pouvoir, et le Bloc Populaire Canadien, qui est dirigé par M. A. Laurendeau. La presse, selon qu'elle est hostile ou sympathique à la vieille province—et elle lui est rarement sympathique—étudie les moindres déclarations des chefs des trois principaux partis qui briguent les suffrages. Elle leur donne souvent une publicité exagérée, surtout si cela peut contribuer à jeter du discrédit sur le Québec. C'est sa façon d'entendre l'unité nationale! Ce qu'elle craint, en fait, c'est que le Bloc Populaire Canadien soit élu ou constitue une opposition puissante. Encore là c'est une curieuse de tournure d'esprit de sa part; elle nie à la province de Québec la liberté de se choisir le genre de gouvernement qu'elle croit le plus conforme à ses intérêts et elle fait un crime à cette même province de ne pas témoigner suffisamment d'enthousiasme pour la défense de la liberté politique en Europe. Elle a recours à ses armes habituelles; disons qu'elles sont fantaisistes et qu'elles ne devraient impressionner personne, sinon les badauds. Son raisonnement se résume à ceci: il ne faut pas que le Bloc Populaire Canadien soit élu, car nous aurions alors un gouvernement fasciste dans une province du Canada. Et elle s'arrête là.

Nous ne devons pas nous surprendre outre mesure de la campagne menée par une certaine presse anglaise. Il entre dans son rôle d'empêcher qu'un mouvement franchement favorable aux Canadiens français du Québec obtienne quelque importance. Mais ce qui nous laisse stupéfait c'est que des Canadiens français puissent être si totalement asservis à un parti politique qu'ils n'hésitent pas à décrier leur province pour servir un groupement politique. Nous ne voulons relever qu'un exemple de cet asservissement inexpliquable. La **Nation** de New-York, publiait dans son numéro du 24 juin un article de M. Edmond Turcotte, rédacteur du **Canada**. Il est à remarquer que cet article avait été écrit en anglais pour les Américains. M. Turcotte appréciait ainsi le parti de M. Duplessis et celui de M. Laurendeau:

> "Or will the province back Maurice Duplessis, the province antiwar leader who engineered a regrouping of demagogic conservative forces in 1935 under the name of Union Nationale" . . .
>
> "Or can it be that French Canada will turn to the Bloc Populaire Canadien, a parafascist movement launched in October, 1942, along much the same lines as Pétain's Vichy Government . . . The Bloc Populaire Canadien is a crystallization of various isolationist, anti-British, socially reactionary, profascist and national trends in Canada" . . .

Il ne faut pas faire le reproche trop dur à nos compatriotes anglais de manquer de largeur de vues, après avoir lu des lignes aussi inexactes et mensongères écrites par l'un des nôtres. De tels hommes nuisent misérablement aux groupements français en dehors du Québec.

L. L.

Le discours de M. Laurendeau

Nous publions en entier dans la page de rédaction de ce numéro le discours que M. André Laurendeau, le chef du Bloc Populaire Canadien pour la province de Québec, a prononcé en anglais à Radio-Canada, réseau de l'Est, la semaine dernière.

Nous n'avons pas l'intention évidemment, de créer un mouvement de propagande en faveur du Bloc Populaire. Nous avons bien d'autres soucis que ceux-là. Nos lecteurs de l'Ouest savent comment les journaux de langue anglaise, ceux de l'Ouest en particulier, s'appliquent à représenter le Bloc Populaire comme un mouvement fasciste. Même des journalistes de langue française du Québec, à la solde de partis politiques, ont la bassesse de répandre cette légende fantaisiste à l'étranger. C'est la vieille tradition qui se continue: le parti passe avant la province et la nation.

Il faut fournir à notre population de langue française les moyens de se défendre. Le discours de M. Laurendeau lui facilitera la tâche.

M. Omer Héroux, rédacteur en chef du **Devoir**, suggère dans un premier-Montréal du 18 juillet, que le discours de M. Laurendeau soit répandu à des milliers d'exemplaires parmi la population de langue anglaise de tout le pays. Rarement suggestion n'aura été plus heureuse. Nous y applaudissons des deux mains.

La bonne réputation de la province est en jeu dans la campagne électorale qui s'y déroule actuellement. Il ne faudrait rien négliger pour la défendre.

C'est urgent

Les Anglo-Canadiens connaissent fort mal le Québec. C'est normal. La plupart ne savent pas le français; ils n'ont pour les renseigner que des journaux et des revues anglais. Or, la majeure partie de ceux-ci, soit par habitude ou parti pris, font oeuvre de dénigrement à l'égard de la province de Québec.

Nous signalons, par exemple, dans un autre entreflet, l'urgence de faire connaître le Bloc Populaire Canadien à la population anglaise. Nous venons de recevoir à nos bureaux une brochure qui fut tirée, nous assure-t-on, à des milliers d'exemplaires et répandue dans tout le Canada. Cette brochure publiée par un organisme nébuleux connu sous le nom de "Technocracy Incorporated", contient un article sur le Bloc Populaire Canadien qu'elle intitule, "Le Bloc Populaire — Fascism in Canada".

Voici quelques passages de cette pièce; ils prouvent que nous avons raison de recommander aux dirigeants du Bloc Populaire de faire connaître leur mouvement au public anglo-canadien.

"The program of the Bloc Populaire reveals that it would attempt to establish on this Continent **an economic medievalism of the Holy Roman Empire...**

"It is in the proposals and policies of the party as publicly stated by Maxime Raymond that **the observer can read the unmistakable signs of fascism**, cloaked though they are **by the adroit Machiavelianism imparted to Raymond at Laval University...**

"The Bloc, under the name autonomy, **would set up a clerical fascist state in Quebec** allied in concept to the clerical fascist states of Europe and South America...

"While United States and Canadian citizens (including French Canadians) are dying to defeat fascism abroad in Europe and Asia, the Bloc Populaire is operating as an unmolested party **proposing a fascist set-up on this continent...**"

Et l'auteur de cet article a des prétentions: "We are attempting only to enlighten", écrit-il. Pauvres lecteurs!

L'éducation religieuse en Ontario

Une dépêche de la Canadian Press annonçait vendredi dernier qu'un nouveau cours d'instruction religieuse serait inscrit au programme de toutes les écoles primaires de la province de l'Ontario dès l'ouverture de l'année scolaire au mois de septembre. Les écoles secondaires auront un programme spécial d'éducation religieuse à l'automne de 1945.

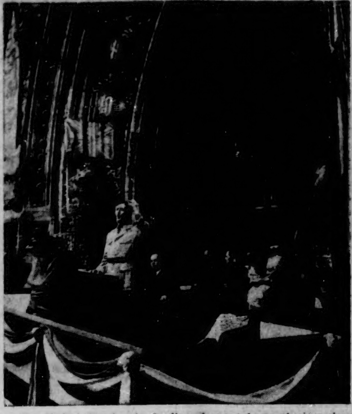
M. Drew se révèle, par cette amélioration longtemps désirée, un excellent ministre d'Education. Notre système scolaire neutre a donné de lamentables résultats. La délinquence juvénile en est une preuve.

Quand le Manitoba suivra-t-il l'exemple de l'Ontario?

L. L.

Il ne faut pas mettre dans une cave un ivrogne qui a renoncé au vin.—LESAGE.

DE GAULLE SUR LA COLLINE DU PARLEMENT



Le général Charles de Gaulle, adressant la parole à quelque 10,000 Canadiens réunis à l'ombre de l'imposante Tour de la Paix sur la colline du Parlement à Ottawa. Le chef du Comité français de la Libération nationale proclama que le Canada a grandement aidé à la France à se redresser et à retrouver son unité. "Maintenant, la France est debout et rassemblée", s'écria-t-il. Le général déclara que la France a trouvé réconfort et appui au Canada, et dit-il, "les aviateurs canadiens que vous avez instruits ici, les forces françaises que vous contribuez à armer, les prisonniers français que vous aidez à nourrir et à habiller sont là pour en témoigner." Le chef de la France combattante s'exprima en anglais et en français après avoir été présenté par le premier ministre W. L. Mackenzie King et l'honorable L.-S. St-Laurent.

Billet du vendredi

Alfred de Musset

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par la grâce de Bernard Valiquette, responsable de cette collection poétique qu'il appelle si joliment **A l'enseigne des Muses**, je relisais ces jours derniers quelques poèmes de Musset, les uns légers comme s'ils avaient des ailes, les autres poignants, remplis de tendresse familière, de sincérité et de désespoir. (1) Poèmes de l'éternelle jeunesse, au rappel desquels ma propre jeunesse, déjà si lointaine, me remontait au coeur, et je me retrouvais à vingt ans, naïf et sûr de toutes choses comme on l'est à cet âge, impatient de mordre à la vie, les yeux éblouis et comme un goût de larmes à la bouche. Vieux de plus de cent ans, les vers de Musset ne vieillissent pas. L'homme eut cette extraordinaire fortune de capter sa jeunesse en quelques formules et de la transmettre ainsi aux générations, pour sa gloire et notre plaisir sans cesse renouvelé. Vers 1830, la poésie romantique est encore à ses débuts. A peine compte-t-elle dix ans. Sentimentale chez Lamartine, philosophique et grave chez Vigny, redondante, verbale, chez Hugo, elle s'enrichira chez Musset, selon Paul Fort, "de grâce légère et de fantaisie preste, variée, versicolore". Celui-ci n'est d'ailleurs romantique qu'à moitié. Il commence par imiter Chénier, et il y aura toujours en lui quelque chose de Chénier. S'il n'accepte pas facilement la discipline classique, il a trop de goût, de finesse, de délicatesse native, pour goûter pleinement les outrances romantiques. Il forme une sorte de lien entre les deux écoles, se tenant dans une large mesure entre elles, empruntant à chacune et refusant de s'asservir à l'une ou à l'autre.

★

Alfred de Musset vient au monde à Paris, le 11 décembre 1810. De petite noblesse comme Lamartine et Vigny, il est fils d'un haut fonctionnaire de l'administration militaire, qui rêve pour lui d'un poste semblable au sien. Après d'excellentes études, au cours desquelles il brille dans les sciences comme dans les lettres, son père le case dans le fonctionnarisme. Alfred se soumet, mais il n'y restera pas longtemps. Il a en manuscrits nombre de vers qu'il porte à l'éditeur Urbain Canel. Ce sera les **Contes d'Espagne et d'Italie**, publiés en 1829, qui obtiennent toute de suite du succès. Le jeune homme s'essaye alors au théâtre, et l'Odéon donne sa **Nuit vénitienne**, le 1er décembre 1830. On le siffle ou presque. Cet échec paraît fort singulier, si l'on songe que les pièces qui suivront restent les seules qu'on reprend toujours avec plaisir, du répertoire du dix-neuvième siècle. A cette époque, Musset semble comblé, malgré l'affaire de l'Odéon. Presque encore un collégien, il fréquente les cercles littéraires et artistiques, la plus aimable société, la **jeunesse dorée**. Elégant, charmant, spirituel, désinvolte, il partage son temps entre le jeu, le vin, la poésie et les jolies femmes. C'est bientôt l'idylle avec la romancière George Sand, le voyage à Venise, en 1833, l'incident du docteur Pagello, en 1834. Suivent les cris d'amour, de douleur, de jalousie, qui se traduiront dans les immortelles **Nuits** où Musset se livre saignant et désabusé, avec sa sensibilité exacerbée, son coeur déçu, son désenchantement. Il tombe bientôt dans le libertinage, qui ne lui laisse qu'ennui et dégoût. D'enjoué, fantaisiste, primesautier, il devient amer, douloureux.

★

On ne comprend bien Musset qu'à la lumière de ses expériences. Son oeuvre reflète l'histoire de son coeur. Ses espoirs et ses ambitions, son amour et ses amours, sa déchéance à certains moments, ses regrets et ses retours vers sa jeunesse ardente, non encore meurtrie ni souillée, se retrouvent dans sa poésie. Aucun poète ne se montre plus sincère, plus vrai. Il est d'abord artiste, d'un goût très sûr, même si sa manière laisse l'impression de l'improvisation, du peu de travail. Strowski le résume comme suit: "Oui, cette façon d'écrire souple, aisée, naturelle, sans rien qui pèse ou qui appuie, avec une facilité d'homme de bonne compagnie, avec je ne sais quelle tendresse spirituelle et pénétrante qui ne peut se définir, qui est tantôt de l'Horace et tantôt du La Fontaine, doit surtout s'appeler fraîcheur, vie, invention, et jeunesse." Le même auteur explique ensuite l'éternelle jeunesse du poète par son amour des vers, sa façon de voir dans la poésie l'inspiration du coeur, l'importance qu'il attache sans cesse aux sentiments de l'amour. En avançant en âge, Musset dira tout cela, en vers et en prose. A 23 ans, il est en pleine maturité, et dès lors s'épanouira son génie. Après l'aventure de Venise, le poète sombre dans la misère spirituelle et morale qui sera sienne jusqu'à la fin. Comme plus tard Verlaine, il devient esclave de l'alcool. Sans perdre toutefois ses facultés poétiques, car de cette époque datent les **Nuits**, semées de nombreux vers si riches de sens:

> L'homme est un apprenti, la douleur est son maitre
> Et nul ne se connait tant qu'il n'a pas souffert...

En 1852, Musset entre à l'Académie française. Il y succède à Dupaty, au 10e fauteuil. Malgré les tristesses de sa vie, il connaît la gloire. Non seulement l'Académie proclame ses mérites, mais depuis quelques années son théâtre jouit d'une faveur réelle. Le poète meurt le 2 mai 1857, à 47 ans. "Dormir... dit-il en partant, je vais enfin dormir."

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) Musset: **Poésies choisies**, chez Valiquette, Montréal.

TRAVAUX DANS ROME

ROME — Le lieutenant-colonel Charles Poletti, commissaire du gouvernement militaire allié à Rome, a annoncé que l'on entreprendrait sous peu à Rome un programme de travaux publics de 25,000,000 de lires (environ $250,000). On veut par là diminuer le chômage dans la Ville Eternelle.

Le Bloc Populaire Canadien

PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA

Texte de la causerie radiophonique prononcée par M. André Laurendeau, en anglais, au poste CBF. M. Laurendeau est le chef provincial du Bloc Populaire.

As Provincial leader of the Bloc Populaire Canadien, it is my duty and pleasure to open the series of our political broadcasts to the English speaking citizens of the Province of Quebec.

This is not an easy task, as too many of you must have been influenced against us by the false or misleading information given to you, day by day, by most of the English newspapers of Montreal. You cannot imagine how those newspapers, in order to make you believe the worst of us, have willfully hidden the truth from you.

You may wonder why this was done. It was solely to allow a small group of men, who control, directly or indirectly, the newspapers, to continue to exploit the whole population of this province. These large financial interests know that, as long as we are divided, as long as you mistrust us, they will be able to keep their stranglehold on the financial and economic life of our nation. They have followed the old maxim of "divide and rule". It is up to us to undo the harm that has been done so far, but this cannot be done without a perfect understanding of one another, and we will respect one another, and have confidence in one another, even when we disagree.

We have been represented to you as being anti-British and anti-Jewish, as being rebels and Fascists, everything which you dislike, so as to be sure that you will also dislike us.

To night, I intend to tell you briefly but very frankly what the Bloc Populaire Canadien stands for, what we want for Canada and for the Province of Quebec. In the federal field we insist on the following:

1. Full responsibilities of nationhood for Canada;
2. A Canadian flag;
3. A complete and sincere recognition of the rights given to the provinces and to both English and French Canadians, under the British North America Act;
4. Sincere and open acceptance of the French Canadians as partners, and not only as employees or customers;
5. An immediate repeal of those war Ordonnances which are a breach of the liberty of the citizens of Canada; and more particularly of Orders-in-Council which give the government the right to imprison Canadian citizens without benefit of trial;
6. No compulsory conscription of men for service overseas.

In the Provincial Field, the Bloc Populaire Canadien wants:

1. To break the stranglehold of the financial dictatorship, which has exploited, for so long, the whole population of Canada, and more particularly of the Province of Quebec, both English and French;
2. To develop the natural resources of the province for the benefit of the mass, instead of for a few;
3. For the workers of Quebec, wages equal to those of the workers of Ontario, and also an equal and even better opportunity to obtain economic security;
4. Protection for the farmers against exploitation by the big firms and trusts to which they must sell most of their products, and from which they must buy most of what they need, such as feeds, farm machinery, commercial fertilizers;
5. To give to all citizens of the province the best schools and the best tuition possible, and to assure their health;
6. To preserve in the Province of Quebec the French culture, alongside that of the English speaking Canadians.

Now, I ask you, Ladies and Gentlemen, is there anything treasonable in such a program? Is there, in it, anything which is anti-British and anti-Jewish? Does it not contain rather the legitimate aspirations of any public spirited citizen desiring, for his country and for his countrymen, liberty and economic security?

I will not have time, to night, to discuss in detail all these different questions, but I would like to speak of some of them more at length, in the hope of clearing immediately some of the misunderstandings which the false apostles of unity have succeeded in creating between us.

We want Canada to be free, absolutely free, free in law and in fact. As things are now, who can pretend that we are a sovereign state in law when it is only the Parliament of Great Britain which can amend our Constitution? Can you imagine that Great Britain would feel free, if she had to petition the Parliament of Canada, at Ottawa, to change its constitution, such as it is? Do you think that Englishmen would think their country free, if the Canadian Supreme Court, sitting at Ottawa, with judges appointed by Ottawa, was their Court of last appeal? No, evidently no, and this, Ladies and Gentlemen, is the situation in Canada.

We, of the Bloc, want this humiliating situation to end, and we are not ashamed to say so, because the desire of a complete liberty in this country and for himself, should be in the heart of every man worthy of the name. Therefore, I am sure that it is the desire of all of you, who are listening to me to night.

I said also that we wanted Canada free in fact. This means a Canada whose decision shall not, in the future, be influenced, directly or indirectly, by any other country whatever. We want our national and international policies to be dictated solely by the interests of Canada, the same as in the United States and in Great Britain. Open your history book, read the history of Great Britain, and you will see that it became and remained great by thinking first and last of its own interest. All we want is, for Canada, to imitate this example.

We want a Canadian flag just as Australia and New-Zealand have one!

In 1867, a contract was solemnly entered into between different provinces of Canada, which provinces agreed between themselves to cede certain of their rights to a federal body. The rights which they did not cede, they kept. The Bloc wants all parties of this solemn contract to keep their word. We do not want the federal authority to take over any of the powers which the provinces carefully reserved to themselves, not even in time of war.

We believe that this centralization of powers can only lead to the end of the British North America Act. As you can see, far from wanting to make of Quebec an independent state, the Bloc Populaire Canadien wants the Confederation pact to be kept by all parties, so as to prevent any separation of any of its provinces. We believe that there can be unity in Canada, only if the Confederation pact of 1867 is obeyed in spirit as well as in fact.

This pact was signed in order to allow the French and English speaking citizens of this province to live in harmony side by side, but it was never devised to allow one of these groups to dominate the other. We are willing, of course, to change this pact to give to Canada its complete freedom, but we do not want to see any changes made to it that would reduce the rights reserved carefully by each province, when it was signed.

I said that the Bloc wanted an acceptance by you of the French Canadians as partners, and not only as employees and customers. As long as some of you remember the conquest of Canada, in 1763, and still consider us as a conquered people, after 181 years, it could be useless to talk of unity in this country. Evidently, there can be no unity between masters and servants.

We are willing and anxious to make of Canada a great country, and of our province a wonderful place for all to live in. But if we are to consider the whole of Canada our country, the French language should not be banned from the whole of it, except in the province of Quebec. How can this be done when, in all other provinces, French Canadians have practically none of the rights and privileges which you enjoy in the province of Quebec? The Bloc does not intend to take away any of these rights and privileges which you now enjoy in this beautiful province, but it wants French Canadians to have and enjoy the same privileges in all Canada.

There are in the Province of Quebec four English speaking judges in the Superior Court, and four English speaking judges in the Court of Appeal, and this situation has always existed.

In the Province of Ontario, there is only one French Canadian who is a judge in the Superior Court, and he was appointed only a few years ago. I can give you dozens and hundreds of these examples to show you that we, French Canadians, have done everything to prove to you that we respect in spirit and in law the pact of the Confederation. I am sure that if more of you thought like us, all misunderstandings between us would cease.

I said also that the Bloc is opposed to a war effort which could cause the financial ruin of Canada. By that, we mean that Canada should not spend more than it can afford. We believe that if the wild spending goes on for a few years, Canada will be ruined for many generations to come. Can you imagine what life will be when taxes will have to be raised, after the war, to pay the interest on a debt of maybe over 20 billions, the pensions to our wounded and to the relatives of our dead soldiers, and the general administration of the country?

You must remember, of course, that after the war employment will not be what it is today and, therefore, event if taxes remain at the rate they are now, they will bring very much less than now. This is why the Bloc has strongly opposed the gifts of billions to England, and to other nations.

Why should Canada give such sums to other nations that are, some of them, so much richer than we are? Great Britain has loaned sums, but she has never given anything. As a matter of fact, when we gave her our first billion dollars worth of goods, Great Britain sold, for cash, to Australia, some of the goods which we had given her.

I do not remind you of this, because the Bloc blames England for having done that, but just to show you that we should imitate her, and not give away our money, as we have done. You, no doubt, know that we have loaned Great Britain, without interest, seven hundred to eight hundred millions, but Great Britain has loaned China seven hundred millions, last year, and with interest. This is good business, and we want our country to be administered as Great Britain is.

You may say that the goods, which were sent to Great Britain and others, gave employment to our workers. It is true, but we could easily have employed all of them elsewhere, in view of the shortage of goods of all kinds which exists in Canada. This would not have increased our debt on which we will have to pay interest forever. Don't you forget that in taking this attitude, I believe that the Bloc shows more true patriotism than those who do not mind to see their country ruined for the benefit of another?

The Bloc is opposed to conscription for service overseas and we are not ashamed to say so. Do you know that during the war of 1914, a referendum was held in Australia on this very question and that the majority of Australians voted against conscription for service overseas? Do you know that today, no Australian soldier can be sent to Europe without his consent? Do you know that only South African volunteers may be sent to fight on European soil? Do you know that Mr. Churchill has refused to impose conscription to Northern Ireland because it contained a large number of Irishmen who were opposed to it? You can therefore easily see that the position taken by the French Canadians on this question is exactly the same as that taken in other parts of the British Commonwealth and you should therefore ask yourselves if it would not be better to understand us instead of condemning us for our stand as your neighbours do.

You must always keep in mind that French Canadians have no other country than Canada and that their love and devotion to their native land is not diminished by any attachment to any other country whatsoever. They never think of anything else but what they consider to be the sole interest of Canada. Their sympathies are with Great Birtain and its allies, particularly with France, but this sentiment is less strong than their love of Canada and therefore it does not make them forget that their duty is to think first and last of Canada, so as to make it strong and prosperous. You should not expect them to feel like some of you do, those who still consider England as their home.

Furthermore, for the last twenty-five years, both parties the liberals and the conservatives, have promised a thousand times that conscription for overseas service would never again be applied in Canada: Even as late as April 1940, during the last federal election, seven months after the beginning of this war, Mr. King, on behalf of the liberal party and Mr. Manion, on behalf of the conservative party, promised that there would be no conscription for overseas during the present war.

Can you blame French Canadians for having accepted in good faith this solemn understanding? Can you blame them for trusting the word of these public men? I don't think that you should, otherwise you would be condoning a breach of faith.

Moreover, the French Canadians believe that it would be a mistake, a very costly mistake, not only for Canada but for all the allies, if more men were taken from agriculture and industry to be drafted in the armed forces, because Canada needs all its remaining men to produce the food and the goods which other nations need so badly.

The Bloc intends to help at Ottawa to deliver our nation from the financial dictatorship which has made of our country the paradise of trusts and large companies. As a matter of fact, the followers of the Bloc firmly believe that there can be no real

[Suite à la septième page]

SAINT-BONIFACE

A l'Archevêché

Il y a eu, vendredi dernier, réunion des prêtres de langue française du Manitoba à l'archevêché, dans le but d'étudier le projet de la construction prochaine d'un poste radiophonique à St-Boniface.

Après l'exposition détaillée de la question, un comité de cinq prêtres a été constitué pour préparer la documentation nécessaire. Il s'est réuni encore dans l'après-midi et rencontrera sous peu le comité manitobain de Radio-Ouest Française.

A la cathédrale

La chorale

La chorale a eu, dimanche dernier, son pique-nique annuel. Les membres se sont rendus à Albert Beach, sur le lac Winnipeg, et y ont passé la journée. A l'église il y a eu messe basse et il n'y a pas eu de vêpres. M. le curé accompagnait les excursionnistes.

Terrains de jeux

Chaque jour on réunit les enfants de la paroisse à l'Institut Collégial et au Parc Provencher. On prie les enfants qui ont donné leur nom de venir régulièrement, autrement tout le programme en souffre.

EXPOSITION D'ARTS DOMESTIQUES ET PHOTOGRAPHIE

Tous les amateurs sont cordialement invités à se rendre à l'Institut Collégial St-Joseph et à y visiter l'exposition d'art domestique qui s'y trouve installée. Cette exposition est faite des travaux de tissage et autres arts domestiques exécutés durant l'année, c'est-à-dire depuis la dernière exposition. On pourra y admirer le talent varié de nos ouvrières aux doigts habiles.

Il y a aussi exposition de photographie faite par les membres de l'Amicale Photographique. Le tout est sous les auspices de la Société d'Enseignement Postscolaire et l'entrée est gratuite.

BLESSE



M. J.-B. Lavallée, de 546, rue Langevin, vient d'apprendre que son fils, le soldat Marcel Lavallée, en service actif en France, a été blessé au combat. Le soldat Lavallée s'est enrôlé en 1940 et se rendit outre-mer l'année suivante. Deux de ses frères sont en service actif outre-mer: le soldat Georges, avec la P.P.C.L.I., en Italie, et le soldat Joseph avec le R.C.O.C. en Angleterre. L'un de ses frères, également dans l'armée, est revenu d'outre-mer récemment.

Réunion du comité de la radio

Le Comité manitobain de la radio tiendra une réunion à l'Archevêché le mardi 25 juillet à 8 h. du soir.

TAXI EAGLE TAXI
Autos de 7 et 5 passagers
Tous les voyageurs assurés
Tél. 42338

J. A. Lanthier & Fils
Entrepreneurs de
PLOMBERIE ET SYSTEME DE CHAUFFAGE
276, AVE TACHE NORWOOD
Téléphones:
Bureau: 204 004 Rés.: 203 777

The Cusson Lumber Co., Ltd.
Toutes sortes de matériaux de construction, charbon et bois de chauffage, etc., etc.
Ameublements d'églises et boiserie fine, etc., etc.
Coin Provencher et Des Meurons
St-Boniface Téléphone 201 283

Hub Service Station
Taché et Provencher
ESSENCE - HUILE - ACCESSOIRES
PNEUS - REPARATIONS
Ouvrage garanti et satisfaction assurée
H. ASSELIN, Prop.
Tél.: 202 961

Les cours de M. Marion ont été appréciés

Le cours de M. Séraphin Marion s'est terminé au milieu de la satisfaction de ceux et celles qui ont eu le bonheur d'en profiter. Sait-on qu'une vingtaine de nos concitoyens ont suivi religieusement les cours du soir et se sont déclarés enchantés des leçons qu'ils en ont tirées. Nous reproduisons ici les commentaires d'une des élèves qui a assisté à toutes les leçons du soir et qui a demandé que son appréciation reste anonyme:

"S'il est incontestable que les élèves étaient moins nombreux au cours du soir, on doit cependant se réjouir de l'intérêt qu'il a suscité. Sujet heureux, évidemment, que cette analyse succincte de l'époque romantique et de sa répercussion dans les lettres canadiennes, mais qui aurait pu être décevant s'il n'avait été traité avec un art simple, clair et précis.

"Nous souhaitons vivement que M. S. Marion nous fasse encore le plaisir d'un voyage dans ce domaine littéraire où il lui plait de se mouvoir. Sa façon aimable de raconter rend accessibles à tous les esprits certains aspects embrouillés et pénibles de l'histoire des lettres, et nous lui devons d'avoir vécu quelques heures d'enchantement dans un retour vers ce passé qui unit si étroitement le Canada et la France".

Mariages

COYLE-DESAUTELS

Le mariage de Mlle Thérèse Desautels, fille de feu M. Eugène Desautels et de Mme Desautels, avec M. Hugh Coyle, fils de feu M. et Mme Daniel Coyle, fut célébré en la cathédrale de St-Boniface le lundi 17 juillet, à 9 heures.

M. l'abbé Adélard Couture bénit le mariage.

La mariée, accompagnée de son oncle, M. Alexandre Desautels, était revêtue d'une robe de jersey de soie blanche, genre tunique, garnie de marguerites appliquées sur voile. Une couronne de fleurs naturelles retenait son voile "chapel", et elle tenait un bouquet colonial composé de roses rouges, de bouvardias et de pois de senteur blancs.

M. Alfred Moran servait de témoin au marié.

Deux cousins de la mariée, Marcel et Joseph-Henri Desautels, servaient la messe.

Pendant la cérémonie, M. Maurice Prud'homme joua à l'orgue quelques morceaux de choix.

A l'issue de la messe, une réception eut lieu à la résidence de la mère de la mariée, 145, rue Bertrand.

M. et Mme Coyle résideront à 2260, rue McTavish, Régina, Sask.

* * *

LEPINE-CADORETH

Le samedi 15 juillet, à 9 heures, eut lieu le mariage de Mlle Lydia Cadoreth, fille de M. et Mme Wilfrid Cadoreth, avec M. Léo Lépine, fils de M. et Mme Emile Lépine.

M. Wilfrid Cadoreth accompagnait sa fille, tandis que M. Emile Lépine servait de témoin à son fils.

La mariée était revêtue d'un ensemble en rayonne blanc. Elle portait un halo blanc, garni d'une voilette blanche. Son corsage était composé de roses et de bouvardias. Elle tenait un livre de prières blanc.

Pendant la messe, Mme S. Bourbonnière joua plusieurs morceaux de choix à l'orgue.

Après la cérémonie nuptiale, une réception eut lieu chez les parents de la mariée, 455, rue de la Morénie.

Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage à St-Paul, Minn., et à Davenport, Ia. A leur retour, ils résideront à 356, rue Assiniboine, Winnipeg.

Monuments funéraires
Tout près du pont Norwood
DE TOUTE DESCRIPTION
J.-O. BRUNET
26, Lyndale Drive Tél: 201 864
Résidence: 88, Chemin Ste-Marie
Tél: 202 448

A L'HARMONIUM A L'AGE DE 86 ANS



Cliché de la "TRIBUNE"

Le chef Jerry Rundel, âgé de 86 ans, l'un des pionniers qui a pris part au pique-nique de Lido Plage dimanche dernier, a voulu démontrer à la foule que les années n'avaient pas paralysé ses doigts. Il a joué plusieurs morceaux sur l'harmonium.

A la mémoire de Louis Riel

Dimanche dernier, s'est déroulée à Lido Plage une scène touchante. On a présenté au premier ministre de la province du Manitoba un tableau de Riel et d'un groupe de Métis qui étaient membres du premier Conseil de 1869. Le premier ministre a accepté le portrait et a fait ses commentaires; désormais cette superbe gravure sera exposée dans les corridors des édifices du parlement manitobain.

Soulignons comme il convient cet événement.

Disons tout d'abord que la personne et l'influence de Riel ont été et sont encore discutées. Certains ont fait de lui un rebelle sans pitié, puis ils l'ont stigmatisé de toute façon. Mais ceux qui l'ont connu et l'ont vu à l'oeuvre lui sont restés fidèles. Il n'y a rien de plus touchant que cette détermination de la part des amis de Riel et des fidèles Métis, à obtenir justice pour leur chef. Et peu à peu un fait extraordinaire s'est produit: on a commencé à rendre justice à Riel pour les événements de 1869 et de 1870 et on en a fait un grand homme. Un de nos meilleurs historiens a même dit que Riel serait un jour appelé "le Père du Manitoba" et qu'on lui élèverait un monument. Et voilà que dimanche dernier les orateurs ont parlé dans le même sens. Le premier ministre de la province a déclaré que Riel avait rendu des services signalés à sa province; que lui et ses amis n'étaient pas des rebelles mais au contraire qu'ils combattaient pour la justice et l'équité.

M. l'abbé A. d'Eschambault

La présentation du portrait dimanche dernier a été faite par M. l'abbé Antoine d'Eschambault, président de la Société Historique de St-Boniface, au nom de la Société Historique Métisse et de la Société Historique de St-Boniface. M. l'abbé d'Eschambault a rappelé les services rendus par Riel, et il a dit de lui qu'il avait été en vérité un très grand homme. On a dit de lui qu'il avait commis des erreurs; peut-être, mais il faut se souvenir qu'il n'avait alors que vingt-cinq ans. De plus, il faut juger Riel dans son ensemble, et non sur certains détails peu importants. De toute façon il a donné sa vie pour ses convictions, et les services qu'il a rendus à sa race, à sa religion et à toute la population sont immenses, et nous lui en serons éternellement reconnaissants.

L'hon. S. Garson

Le premier ministre, l'honorable S. Garson, reçut le portrait et remercia les sociétés histori-

[Suite à la septième page]

Nouvel exécutif de l'Association d'Education

M. J.-A. MARION, réélu président de l'Association d'Education.

Président, J.-A. Marion.

Vice-président, Raymond Bernier.

Trésorier, Charland Prud'homme.

Comité de Fonctionnement Scolaire

Président, J.-C. Fournier; Mlle Antoinette Baril, Mme M.-E. Houde, Mlle Léonie Guyot, Pierre Chabalier, Auguste Dansereau, R. P. F. Faure, S.J., M. l'abbé L. Blais, R. P. L. Hardy, S.J., R. P. A. Veilleux, O.M.I., Rév. Frère Moran, S.M.

Comités de Finances et d'Organisation

Président, J.-A. Pambrun; Raymond Bernier, J.-O. Brunet, J.-A. Marion, J.-E. Frey, Roland Couture, C.-E. Huot, Dr P.-E. La Flèche, Major J.-C. Lavoie, Raymond Gauthier, Charland Prud'homme, W. Raymond, Juge L.-P. Roy, Mgr W.-L. Jubinville, P.A., V.G., R. P. L. Lafrenière, O.M.I., R. P. D. Jubinville, O.M.I., H. Lacerte, P. Raimbault.

Comité d'Enquête

Président, Pierre Raimbault; Mgr W.-L. Jubinville, J.-A. Marion, R. Bernier, R. Gauthier.

Douglas est réélu à la tête de son parti

REGINA — Le premier ministre de la Saskatchewan, M. T. C. Douglas, vient d'être réélu par acclamation leader de la C.C.F. en cette province lors du congrès annuel tenu ici la semaine dernière.

Mme Gladys Strum, défaite aux dernières élections par le premier ministre sortant de charge, l'honorable M. Patterson, a été élue présidente de la section Saskatchewan de la C.C.F., en remplacement de M. C. F. Fines. Le choix de vice-président se fera à une prochaine session du congrès.

Lorsque vint le temps de procéder à l'élection des officiers, un membre proposa que la session soit tenue à huis clos. Le président, M. John Wellbelove, invita alors les journalistes à se retirer.

LE NAZISME ET LE PEUPLE ALLEMAND

LONDRES—Le premier ministre Churchill a déclaré aux Communes, qu'il adhère fortement à sa déclaration précédente disant que la meilleure chose pour le peuple allemand serait de jeter par-dessus bord le régime nazi. "Ce serait certainement un bon pas de la part des Allemands", a dit le premier ministre d'Angleterre.

Malaise d'été

Peu de personnes, spécialement les enfants, échappent au malaise d'été durant les fortes chaleurs.

Ce malaise commence par une diarrhée abondante, accompagnée très souvent de vomissements et d'excrétions intestinales. Les excréments de l'estomac ont une apparence bilieuse, et ceux de l'intestin sont liquides, blanchâtres, d'une odeur fétide ou sans odeur.

Lorsque les enfants manifestent quelque symptôme de diarrhée, la mère devrait leur faire prendre quelques doses du "Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry" afin de les soulager rapidement.

Ce remède se vend depuis 94 ans. N'acceptez pas de succédanés. Ils peuvent être dangereux.

Procurez-vous le "Dr. Fowler's" et soyez sans crainte.

The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

Petites Notes

Fiançailles

M. et Mme Omer Pelletier, de 565, rue des Meurons, annoncent les fiançailles de leur fille unique, Eliane, avec M. Elzéar Jolicoeur, fils de feu M. S. Jolicoeur et de Mme Angèle Jolicoeur, de St-Boniface.

Le mariage aura lieu le lundi 7 août, à 9 h. 30, à la cathédrale de St-Boniface.

* * *

Mlle Eveline Michon, de Montréal, est en visite chez sa soeur, Mme Camille Fournier, de St-Boniface, où elle demeurera environ deux ou trois mois.

* * *

En l'honneur de Mlle Jeanne Michon, dont le mariage avec M. Gérard Bénard aura lieu au commencement d'août, Mme Maurice Michon et Mlle Thérèse Schimnowski ont organisé un shower d'articles divers à la salle du Cercle Ouvrier, le mercredi soir 19 juillet.

Il y eut une quarantaine d'invitées.

* * *

Mme John Witha, de St-Paul, Minn., est arrivée le jeudi 13 juillet pour assister au mariage de sa cousine, Mlle Lydia Cadoreth, avec M. Léo Lépine.

* * *

Le sergent Léo Turenne, sansfilliste mitrailleur, est arrivé le lundi 10 juillet de Yarmouth, N.-E. Il passera une quinzaine de jours chez ses parents, M. et Mme E. Turenne, de 510, rue St-Jean-Baptiste.

* * *

Mlle Marguerite D'Heilly est en promenade chez sa soeur, Mme Emery Turenne, pour quelques semaines.

* * *

Mlle Laurette Desautels, de 470, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, est en visite pour quelques semaines chez ses parents, M. et Mme Léandre Desautels, de Ste-Anne des Chênes.

* * *

L'aviateur Aimé Boisselle et son épouse (Lillian Battye), de Paris, Ont., sont en promenade chez leurs parents, M. et Mme Henri Boisselle, de 215, rue Dumoulin.

* * *

L'officier d'aviation J.-H. Poulain, fils de M. E.-A. Poulain, greffier de la ville de St-Boniface, est arrivé de la côte ouest pour un congé dans sa famille.

* * *

Shower

En l'honneur de Mlle Jeanne Giguère dont le mariage a eu lieu le samedi 15 juillet, Mme George Bukoski et sa soeur, Mlle E. McVarish, ont organisé un shower à la résidence de Mlle McVarish, 234, rue Eugénie, le mardi soir 11 juillet.

Mme R. Giguère, mère de la future mariée, et Mme A. McVarish, mère du marié, présidaient.

Les assistaient: Mmes Hortense Daignault, et Aurélie Daignault, Mlles Rolande Barrette et Lucie Daignault, Les cadeaux furent présentés par Maureen Bukoski.

Il y eut 30 invitées.

* * *

M. M. Doiron est parti ce matin pour Vancouver où il passera deux semaines en visite chez son fils, l'aviateur Raymond Doiron, et chez son frère, M. Maurice Doiron.

* * *

M. et Mme E. Chaput sont partis vendredi le 14 juillet pour un voyage dans l'Est. Durant leur séjour ils visiteront Montréal, Pointe-aux-Trembles, Joliette et New-York.

* * *

M. Louis Muller, qui était en visite chez ses parents à St-Boniface, est reparti pour Chicago lundi soir.

Mme Muller et son fils passeront encore quelques semaines chez les parents de Mme Muller, M. et Mme Louis LaFlèche, de St-Charles.

* * *

Mlle Anna Marion est partie la semaine dernière pour Chicago où elle rendra visite à son frère, Joseph. Elle ira également à Kentucky, Ill. Mlle Marion passera environ un mois et demi en vacances aux Etats-Unis.

* * *

M. F.-X. Gosselin est parti le mardi 18 juillet pour l'Est. En route il s'arrêtera à Toronto, Montréal et Québec.

* * *

M. et Mme Alfred Couture, de Chicago, Ill., sont actuellement en visite à St-Boniface. Ils sont les hôtes de M. et Mme J.-E. De Gagné, de la rue de la Morénie.

* * *

Mlle Georgeline Couture, de 276, rue Dumoulin, est partie en voyage à Saskatoon, chez son frère et sa belle-soeur, M. et Mme A. Couture.

* * *

Le caporal Monique Guyot, stationnée à St-Hubert, P.Q., est en congé chez ses soeurs et ses autres parents de St-Boniface pour deux semaines.

* * *

Mme J.-B. Prud'homme, de Los Angeles, Cal., est en promenade à St-Boniface chez Mme Napoléon Prud'homme. Elle se rendra aussi voir des parents à Elie, Man.

* * *

Mme Raphaël Barré, de Grande Prairie, Alta, est en visite chez Mme J. Bransfield, de 504½, rue Aulneau.

Pour la plage . . .

Peignoir de ratine

10.95



Portez un joli peignoir après votre bain . . . il absorbera l'eau et vous évitera des coups de soleil. Genre ample; à rayures bleues et rouge foncé. Tailles: petite, moyenne et grande. Un placement excellent pour le temps que vous passerez au lac cet été et pour toute l'année à la maison.

VESTONS DE VELOURS COTELE. Nous venons de recevoir un nouvel assortiment de jolis vestons pour le sport ou le bureau. Teintes unies: fawn, brun et vert. Quatre poches et ceinture tout le tour. Grandeurs 36 à 42 .... $8.95

PANTALONS KAKI. Très populaires pour travailler dans le jardin ou pour porter durant les vacances. En coutil toilé, de bonne qualité; se lavent bien. Se vendent seulement sans bords relevés ou pas finis. Grandeurs 30 à 46 .... $2.95

Vêtements pour hommes, 2e étage

Hudson's Bay Company.
INCORPORATED 2ND MAY 1670.

Résultats des examens de musique à l'Institut Coll.

A L'UNIVERSITE DU MANITOBA

Deux bourses, $25.00 chacune, offertes par l'Institut des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, et décernées par l'Université du Manitoba comme suit:

Piano Grade VIII — Georgina Cole.

Piano Grade IV—Simone Taburet.

Piano

Grade X — Avec satisfaction, Bernice Bransfield.

Grade IX — Avec distinction, Claire Guay.

Grade VIII—Avec grande distinction, Georgina Cole; avec satisfaction, Katherine Doyle.

Grade VII — Avec distinction, Jeanne Fontaine.

Grade VI — Avec satisfaction, Robert Bétournay.

Grade IV — Avec grande distinction, Simone Taburet; avec distinction, Esther White.

Sujets théoriques

Grade VII Histoire—Avec satisfaction, Bernice Bransfield.

Grade VI Histoire—Avec satisfaction, Claire Guay.

Grade V Histoire — Avec distinction, Georgina Cole; avec satisfaction, Katherine Doyle.

Grade V Théorie — Avec distinction, Georgina Cole et Eveline Prescott.

Grade IV Théorie—Avec satisfaction, Jeanne Fontaine.

Grade III Théorie—Avec grande distinction, Irene Devisscher et Esther White; avec distinction, Louise Young et Robert Bétournay; avec satisfaction, Verona Moran.

Grade II Théorie—Avec grande distinction, Louise Van Belleghem.

Grade I Théorie—Avec grande distinction, Simone Taburet.

A L'UNIVERSITE DE TORONTO

Piano

Degré "Associé" (A.T.C.M.) "Solo Performer"—Avec distinction, Jeanne d'Arc Jeanson.

Grade X — Avec distinction, Irène Smith.

Grade IX — Avec distinction, Paul Bétournay; avec satisfaction, Thérèse Coupal.

Grade VIII—Avec distinction, Rosemarie Langelier.

Grade VI — Avec distinction, Lorraine Gaudette; avec satisfaction, Patricia McDowell.

Grade V — Avec grande distinction, Louise Bibeau et Marie-R. Fontaine; avec distinction, Jeannette Brisebois et Jacqueline Breton.

Grade IV — Avec distinction, Claudette Hébert et Verona Moran.

Grade III — Avec grande distinction, Raymond Lemay; avec distinction, Thérèse Poitras, Louise Lanthier et Jo-Anne Mouard; avec satisfaction, Patricia Pelletier, Diane Dumais et Joan Parr.

Grade II—Avec grande distinction, Yvonne Dawson et Gertrude Bougard.

Violon

Grade VI — Avec satisfaction, Rita Desautels.

Grade III — Avec distinction, Laurette Bibeau.

Grade II — Avec grande distinction, Henriette Toupin; avec distinction, Frederick White.

Sujets théoriques

Grade V Analyse musicale et harmonie — Avec satisfaction, Yvonne Delavignette.

Grade IV Contrepoint — Avec distinction, Denise Toussaint.

Grade II Théorie—Avec grande distinction, Jeannine Bruyère.

Grade I Théorie—Avec grande distinction, Patricia McDowell; Avec distinction, Rita Desautels; avec satisfaction, Rosemarie Langelier.

Baptêmes

Le 2 juillet—Marie-Joséphine-Thérèse, née le 25 juin, fille d'Albert Gagné et de Claire Raymond. Parrain et marraine, M. et Mme Avila Lacroix.

Le 9 juillet—Marie-Jacqueline-Lucienne, née le 29 juin, fille de René Dussault et de Fernande Tremblay. Parrain, Marcel Tremblay; marraine, Mme Antoine Landry.

Le 9 juillet—Marie-Mai-Dianne-Anita, née le 29 juin, fille d'Albert-Ovila Hébert et de Léa Plante. Parrain, Roméo Plante; marraine, Alice Plante.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

Calling Wild Bill Elliott	I
Snow White and the Seven Dwarfs	I
Action in Arabia	I
She's a Soldier Too	I
Cobra Woman	II
Love Affair	II
Irene	II
Gaslight	II
Call of the South Seas	II
Uncertain Glory	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

M. Jacob Nicol nommé sénateur pour Bedford

OTTAWA — L'honorable Jaco Nicol, c.r., de Sherbrooke, éditeu financier et conseiller législati vient d'être nommé sénateu pour la division de Bedford.

S'occupant activement de pol tique dans Québec depuis plu sieurs années, éditeur de plu sieurs journaux de langue fran çaise, le sénateur Nicol fut mem bre du conseil législatif depui 1929 et président de 1930 à 193

La nomination du sénateur Ni col porte à 51 le nombre de repré sentants libéraux à la Chambr haute. Il y a 33 sénateurs conser vateurs-progressistes et 13 siège vacants. Cependant, il n'y a plu que trois vacances dans les divi sions territoriales du Québec, a sénat. La dernière nominatio fut celle du sénateur T.-D. Bou chard, ancien ministre de la voi rie, qui fut admis au sénat il y quelques mois. La division terri toriale de Bedford était repré sentée au sénat par le sénateu R.-H. Pope, décédé depuis quel que temps.

Retraites fermées

Vu l'absence de S. Exc. Mg G. Cabana, la retraite qu'il de vait prêcher, du 21 au 24 juillet sera prêchée par le R. P. A. Veil leux, O.M.I.

Du 24 au 28 juillet — Femme mariées. L. Blais, prêtre.

Du 28 au 31 juillet — Filles qu travaillent en ville. R. P. W. Si cotte, O.M.I.

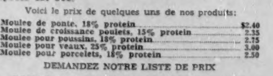
31 juillet au 4 août — Filles R. P. A. Veilleux, O.M.I.

CHEMISES
Très bien lavées
Repassées avec goût
Juste comme vous les aimez
2 pour 25c
A toutes les succursales "Carry and Save"
téléphonez à 37 261
Perth's

TOUPIN LUMBER & FUEL Co Ltd
Téléphones 201 105-06
Service prompt, efficace, courtois
Nos cours et nos bureaux ferment à midi le samedi durant les mois d'été.

Augmentez le rendement de vos animaux ou volailles en soignant des rations balancées "SHUR-GAIN", que nous manufacturons pour Canada Packers Ltd. Confiez-nous vos commandes que nous expedierons d'apres vos instructions. N'achetez pas moins de 200 a 300 livres car le taux minimum par express est 50c.

Voici le prix de quelques uns de nos produits:



Moulee de ponte, 18% protein	$2.40
Moulee de croissance poulets, 15% protein	2.35
Moulee pour poussins, 18% protein	2.75
Moulee pour veaux, 25% protein	3.00
Moulee pour porcelets, 18% protein	2.50

DEMANDEZ NOTRE LISTE DE PRIX

BRODEUR FRERE, ST-ADOLPHE, MAN.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Sainte-Claire

Pique-nique

Nous avons eu la semaine derère, notre 9ème pique-nique nuel, toujours sous la présiden- de M. le curé. Cette année, us avons établi un record sans écédent, $1,225. de recettes bru-. Le rationnement nous a emchés de réaliser encore quele cents dollars de plus.

Visiteur

Le R. P. W. Sicotte, O.M.I., progandiste de la presse catholie, a passé 2 jours parmi nous, nous a donné une représentan de vues.

* * *

M. le curé a passé huit jours Lac Madge, en compagnie du P. Dallaire, O.M.I., curé de amsack. Soixante enfants du gh School de Kamsack ont ivi les cours de religion en cet droit. Les deux prêtres disaient messe sous la tente chaque ma-, avec prières et exercices de été. Cela a demandé toute une ganisation.

* * *

M. le curé a fait son piqueque annuel pour ses grands et s petits servants de messe, meredi passé, au Lac Lelly.

Baptêmes

Marie-Claire-Juliette, née le 30 in, et baptisée le 2 juillet, fille M. et Mme Albert Lizotte (née a Bussières). Le parrain a été Etienne Lizotte et la marraine me Henri Lizotte.

Joseph-Ronald-François, né le juillet et baptisé le 12, fils de eorge Gaetz et de Lilianne elly. Le parrain a été David elly et la marraine Dorice Lacque.

* * *

Dimanche dernier, en la chaelle des Pères Oblats, à Lebret, ask., le Rév. Frère Rosario houinard a prononcé ses voeux rpétuels. Le 8 janvier 1937, il ous quittait pour entrer chez les évérends Pères Oblats. Nous le licitons pour sa persévérance et ous formulons pour lui des eux de longue vie, de bonheur santé au service du bon Dieu.

Ile-de-Chênes

Mariage

D'AUTEUIL-TRUDEAU

Le samedi 8 juillet, M. le curé ivard bénissait le mariage de M. émi D'Auteuil (soldat), fils de . et Mme Alfred D'Auteuil, ac Mlle Jeanne Trudeau, fille de . et de feu Mme Rosario Trueau, tous deux de cette paroisse. . Alf. D'Auteuil et M. R. Trueau servaient de témoins à leurs fants. Après la cérémonie il y t réception chez le père du ouveau marié. L'heureux couple artit ensuite en voyage à Keno-.

* * *

Le soldat Horace Beauchemin, congé dans sa famille depuis ne quinzaine, est retourné à Barefield, Ont., samedi.

* * *

Après avoir passé quelques urs de vacance chez ses parents, soldat Rémi D'Auteuil est reurné à Prince George, C.B., compagné de sa jeune épouse.

Baptême

Marie-Emilie-Eveline, née le juin, à l'hôpital de St-Boniface, fant de Damase Govaert et de néralda Dufault. Parrain et arraine, M. et Mme Alex. Duult, oncle et tante de l'enfant.



Pharmacie Préfontaine Ltd

SIROP DE DENTITION POUR BEBE QUI PERCE SES DENTS

Frottez légèrement sur gencives. Il cesse de pleurer instantanément.

35c par poste

PORTE DISPARU

Le soldat Arthur Desjarlais, fils de M. Pierre Desjarlais, de St-Laurent, Man., est porté disparu. Le soldat Desjarlais s'est enrôlé avec les "Royal Winnipeg Rifles" en 1941 et servit outremer la même année. Deux de ses frères, les soldats William et Laurie Desjarlais, sont également en service actif outre-mer.

Laurier

Un de nos jeunes soldats, Lionel Berthelette, âgé de 19 ans, qui est en service actif en Italie, eut l'honneur d'être parmi ceux qui eurent l'heureux privilège d'être reçus par Sa Sainteté Pie XII dernièrement. Lionel en donne ses impressions à sa famille et dit qu'il a vécu des heures de bonheur qu'il n'oubliera jamais. Nous nous en réjouissons avec sa famille, car ce fut vraiment une occasion unique.

* * *

Un autre de nos jeunes soldats, Charles Lourand, dont la famille est depuis deux ans en Colombie Britannique, vient de payer de sa vie la libération de la France. En service actif depuis plusieurs mois, il fut tué dernièrement sur les champs de bataille en Normandie. A sa famille nous offrons nos plus vives sympathies.

* * *

Mlle Simone Henuset, de Pipestone, est venue en visite de deux semaines chez sa soeur, Mme E. Deremiens.

* * *

Mlle Léa Landreville, de St-Lupicin, était en visite pour quelques jours chez M. Delalleau.

* * *

Le 18 juillet au soir, à la salle paroissiale, il y eut réunion de tous les Chevaliers de Colomb du sous-conseil Laurier-Ste-Rose du Lac.

Baptême

Fut baptisé le 16 juillet, Joseph-Lucien-René, fils de M. et Mme Théodore Bonin (Marie Dubois). Parrain, M. Jos. Bonin; marraine, Mlle Marie Bonin, oncle et tante de l'enfant.

Scarth

M. et Mme Julien Delmaire, de Wauchope, sont en visite chez M. et Mme Isidore Kernel.

* * *

Charlotte Neuvraumont et Henry Heston, de Winnipeg, sont de passage chez M. et Mme Clovis Renard.

* * *

M. et Mme I. Kernel étaient en visite chez leur frère et bellesoeur, M. et Mme Fernand Delmaire, à Wauchope, Sask.

* * *

Denise, Cécile et Julien Kernel, du couvent de Wauchope, sont en vacance dans leur famille.

* * *

M. et Mme Armand Dumontier et leurs enfants, de St-Jean-Baptiste, étaient de passage chez M. et Mme Hector Fillion, de Routledge; ils se rendirent chez M. Emile Brunet.

* * *

M. Ferdinand Bissonnette, de Montréal, a rendu visite à sa soeur et à son beau-frère, M. et Mme Hector Fillion.

* * *

Ovila Fillion, de la Maison-Chapelle, est de retour chez ses parents.

* * *

Mlle Irène Henuset, de Dunrea, est revenue dans sa famille. Elle s'est classée première de son grade. Nos félicitations.

Léo et Gabriel Brunet, d'Otterburne, sont revenus dans leur famille.

* * *

Nous apprenons que M. Jack Epps, de Victoria Beach, remplacera le chef de gare qui s'en va à Plumas.

* * *

M. Gustave Gabrielle, de Prud'homme, Sask., est en visite chez sa fille et chez son gendre, M. et Mme Fernand Henuset.

Les lauréats du Concours

(Suite de la première page)

GRADE V

Prix de concours offerts par l'A.E.C.F.M.

CLASSE "A"
Yvette Bernier, Institut Collégial St-Joseph 91%

CLASSE "B"
Claudette Hogue, Couvent de St-Eustache 88%

CLASSE "C"
Ferdinande André, école Grenier, St-Labre 85%

Prix de rédaction offerts par l'A.E.C.F.M.

CLASSE "A"
Yvette Bernier, Institut Collégial St-Joseph 94%

CLASSE "B"
Odile Beaupré, Couvent de La Broquerie 94%

CLASSE "C"
Marcelline Grenier, école Grenier, St-Labre 94%

Prix d'Histoire du Canada offert par le Conseil Provencher des Chevaliers de Colomb

Gertrude Mireault, Institut Collégial St-Joseph 94%

GRADE IV

Prix de concours offerts par l'Association des Commissaires de langue française

CLASSE "C"
Louis Furet, école St-Jean, Haywood 97%

CLASSE "A"
Jocelyn Radford, Institut Collégial St-Joseph 95%

CLASSE "B"
Eliane Gauthier, Couvent de La Broquerie 91%

Prix de rédaction offerts par l'A.E.C.F.M.

CLASSE "A"
Lucille Poitras, Institut Collégial St-Joseph 100%

CLASSE "B"
Oscar Gagnon, Couvent de La Broquerie 100%

CLASSE "C"
Germaine Lachapelle, école St-Jean, Haywood 94%

COURS DE COMMERCE

Prix de concours offert par l'A.E.C.F.M.

CLASSE "A"
Eva Barnabé, Institut Collégial St-Joseph 94%

St-Jean-Baptiste

Le 9 juillet M. et Mme Albert Ayotte fêtaient le 40ème anniversaire de leur mariage. A cette occasion une soirée-surprise avait été organisée. Plusieurs parents et amis étaient présents au domicile des héros de la fête. On s'est bien amusé et chacun a gardé de cette soirée le plus agréable souvenir.

A M. et Mme Ayotte nous souhaitons encore des années de bonheur.

Dunrea

Mgr Hubert Heynen, curé de Bruxelles, était en visite chez des amis de Dunrea, la semaine dernière.

* * *

Mme Noël Boulet, ainsi que M. et Mme Joseph Bisson (née Thérèse Boulet), de Haywood, étaient en visite chez leur père, M. Joseph Boulet.

* * *

M. et Mme Boudreau et Mlle Lucienne Cyr, de Debden, Sask., ont passé quelques jours chez leurs oncle et tante, M. et Mme Alphonse Boulet, en revenant d'un voyage dans la Gaspésie.

* * *

M. Alfred Paradis, accompagné de sa fille, Valérie, est parti pour quelques semaines à Fort Alexandre, en visite chez sa fille, Mme Adélard Boulet.

* * *

Mme Félix Paradis est venue passer quelques jours chez ses parents, M. et Mme Ferdinand Bourget.

Elie

Départ

C'est avec regret que nous voyons s'éloigner de notre paroisse M. et Mme Pierre Bouvier. Ils nous ont quittés récemment pour s'établir à Montréal où ils trouveront de nombreux parents.

En visite

M. et Mme A. Gingras, d'Estevan, Sask., en visite chez leur fille, Mme W. Gervais, ainsi que chez M. et Mme Ernest Gervais.

* * *

Mlle Georgette Desilets, de Winnipeg, en visite chez ses parents, M. et Mme H. Desilets.

* * *

M. et Mme Cyr, de Pine Falls, en visite chez M. et Mme F. Allaire.

De retour

Mme Arcelie Aquin, ainsi que M. et Mme E. Aquin, sont de retour parmi nous après un court séjour aux Etats-Unis.

* * *

M. Z. Lachance est revenu dans sa famille après un séjour à l'hôpital.

DISPARU



Le canonnier E.-J. Grégoire, fils de Mme E. Grégoire, d'Eriksdale, Man., vient d'être porté disparu. Né en France, le canonnier Grégoire vint au Canada très jeune; il s'enrôla dans les "Royal Winnipeg Rifles" en 1940. Au mois de juillet de la même année il fut envoyé outre-mer. Deux de ses soeurs, L. Grégoire et Mme P. Malcolm, demeurent à Winnipeg.

Saint-Charles

Blessé

M. et Mme Louis LaFlèche, de St-Charles, ont reçu la nouvelle que leur fils, le soldat Jude LaFlèche, âgé de 25 ans, a été blessé en Italie la semaine dernière.

Jude LaFlèche s'est enrôlé durant l'été de 1941. Il partit pour l'Angleterre au mois de mai 1942. De là il fut envoyé au nord de l'Afrique. Il est en Italie depuis janvier 1944.

Saint-Labre

La soirée de cartes, organisée par les familles Alphonse Grenier, Oscar Gendron, J.-P. Comeault et Maurice Diederich, a eu lieu le dimanche soir 9 juillet, et a rapporté la somme de $71.00 pour la mission. Ce fut un grand succès; l'année dernière, ce groupe avait recueilli plus de $108.00. C'était le montant le plus élevé qui fut donné à la mission depuis les débuts.

* * *

M. Jean Gerardy, de l'armée canadienne, nous quitte après un séjour de deux semaines parmi les siens. Il est actuellement stationné à Brockville, Ont.

* * *

Mme Rosaire Comeault et ses filles, Yvette et Georgette, sont parties pour quelques semaines afin de rendre visite à leurs parents et amis de St-Jean-Baptiste, St-Joseph et Letellier.

Florze

Une soirée récréative fut organisée chez M. Nazaire Beaulieu avant le départ de Mlle Georgette Comeault, institutrice. Un grand nombre d'amis y assistaient malgré les mauvais chemins et la pluie.

Mlle Comeault tient à remercier tout spécialement les organisateurs de cette soirée et enfin tous ceux qui ont collaboré par leur présence et leur gaieté.

STATISTIQUES SUR LES PRISONNIERS ENNEMIS

FORT-DOUGLAS, Utah, — Le 1er juillet, l'on comptait 196,948 prisonniers de guerre aux Etats-Unis, dont 146,101 Allemands, 50,278 Italiens et 569 Japonais, a déclaré le brigadier-général B. M. Bryan. Le brigadier-général Bryan est maréchal du corps de prévôté américain et s'occupe du sort des prisonniers de guerre.

Sur ce nombre, plus de 400 prisonniers parvinrent à s'évader, mais il n'y en a encore que 4 en liberté.

VEHICULES MILITAIRES SOUMIS AUX LOIS DE LA CIRCULATION

OTTAWA—Un porte-parole de l'armée a déclaré que les lois de vitesse des véhicules militaires ne viennent pas en conflit avec les règlements provinciaux ou fédéraux. Les limites permises par ces règlements ne doivent pas être dépassées par les véhicules de l'armée.

Encore une mauvaise nuit? Vous ne pouvez dormir?





A ceux qui s'agitent dans leur lit, ne pouvant rmir, nuit après nuit; à ceux qui reposent en elque sorte, mais dont le sommeil est agité par mauvais rêves et des cauchemars; à ceux qui veillent le matin aussi fatigués que lorsqu'ils sont couchés, nous offrons un remède tonique i aidera à calmer et renforcir les nerfs. Ce remède est le ilburn's Health and Nerve Pills."

Lorsque vous en aurez fait usage, il ne devrait plus y avoir pour us de ces nuits fatigantes dues aux mauvais rêves et aux uchemars.

Prix, 50c la boîte, à n'importe quelle pharmacie.

Assurez-vous qu'il y a la marque de fabrique, "un coeur rouge," le paquet.

The T. Milburn Co., Limited. Toronto, Ont

Pèlerinage annuel en l'honneur de S. Joseph

MAISON ST-JOSEPH D'OTTERBURNE

Le dimanche 6 août 1944, aura lieu le 16e pèlerinage annuel à Otterburne, en l'honneur de saint Joseph, protecteur des moissons. Nous demanderons au Père de Jésus de protéger les moissons, toutes les moissons: des champs, de l'industrie, du commerce, de la politique provinciale, fédérale, nationale et internationale, de tout ce que le labeur humain plante et arrose, mais auquel Dieu seul donne l'accroissement, n'importe où et n'importe quand. En moissons d'enfants aussi! Les moissons en effet, moissons de guerre ou moissons de paix sont telles que Dieu les fait. Non pas que Dieu cause le mal; mais il permet au démon d'empêcher et parfois de détruire le bien que l'on croyait avoir le droit d'espérer, en suite de travaux nombreux, longs, persévérants, expérimentés et intelligents.

Cette année, tout le printemps, les coeurs chantaient avec la nature. Les semences se sont faites en des conditions de température exceptionnellement favorables. Cependant lorsqu'on jetait les derniers grains en terre, d'aucuns souhaitaient un peu plus d'humidité... La pluie commença à tomber. Une semaine, deux semaines, trois semaines, et la pluie continuait à tomber. Les rivières débordaient, les champs se transformaient en lacs, le gumbo allait être bientôt clair et pas plus collant que de la vase ordinaire; les maringouins croissaient à plaisir; les ponts filaient à la dérive; les pompes ne suffisaient pas à vider les caves, un vrai déluge quoi! Mais il mouillait toujours, pendant que là-bas en Ontario et Québec les feux profitaient de la sécheresse pour ruiner les forêts et raser les villages. Bon saint Joseph, n'avez-vous pas connaissance de notre misère? Etes-vous devenu indifférent à ce qui nous intéresse?

Les deux premiers des sept dimanches préparatoires à notre pèlerinage furent célébrés dans notre chapelle. Au premier, nos voisins immédiats seuls assistaient parce que le ciel et la terre étaient trop mauvais. Au deuxième, la piété des fidèles d'Otterburne se manifesta en sa pleine vérité. "Tous mes paroissiens sont ici", pouvait dire le Père M. Lalonde, C.S.V., curé de St-Viateur. Le troisième dimanche, nous avons pu descendre au pèlerinage. La dévotion à saint Joseph l'emporta sur les moustiques et la "fraîcheur" du terrain. La pluie semblait devoir cesser avant trop longtemps. Bon saint Joseph, protecteur des moissons, secourez-nous.

La réponse ne tarda guère. L'arc-en-ciel parut, le mardi soir. Rayon d'espérance et de salut, témoignage de la satisfaction de Dieu à l'égard des prières et des sacrifices offerts à Son nom toutpuissant. Dieu en effet a dit à Noé: "Je ne maudirai plus désormais la terre... et je ne frapperai plus tout être vivant comme je l'ai fait. Désormais, tant que la terre durera, les semailles et la moisson, le froid et le chaud, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront point... Il n'y aura plus de déluge pour ravager la terre... Quand j'assemblerai des nuées au-dessus de la terre, l'arc apparaîtra dans la nue, et je me souviendrai de mon alliance entre moi et vous et tout être vivant, et les eaux ne deviendront plus un déluge détruisant toute chair." (Gén. VIII, IX)

Aussi le 4e dimanche, le pèlerinage était-il occupé par une belle foule. A plusieurs reprises, nous avons redit notre gratitude à saint Joseph, protecteur des moissons. Qu'il daigne compenser nos pertes en obtenant de Jésus une bénédiction spéciale sur tout ce qui reste et qui est si beau, si prometteur. Prenez garde, bon saint Joseph, grand pourvoyeur de la Maison de Dieu, prenez garde aux mauvaises mouches, aux mauvais papillons, aux mauvais vers, aux mauvais coups de soleil, aux mauvais vents, aux mauvaises grêles. Ne soyez pas distrait, rappelez-vous l'histoire de Job. Il ne faut pas grand temps à Satan pour faire beaucoup de mal. Jésus, Marie, Joseph, éclairez-nous, secourez-nous, sauveznous. De façon particulière, dispensez à nos enfants des vacances victorieuses.

PROMOTION



Le sous-officier breveté **Joseph-Pierre Lemoine** vient d'être promu officier-pilote dans l'Aviation royale canadienne. Le nouvel officier a servi outre-mer où il a fait plus de 30 envolées en territoire ennemi.

Souscriptions au 6e emprunt de la victoire

OTTAWA — Un rapport indiquant le total souscrit par les diverses provinces canadiennes lors du sixième emprunt de la victoire et se chiffrant à $1,407,576,650 a été déposé en Chambre des Communes pour le révérend E. G. Hanselle, député du crédit social pour MacLeod.

Ce relevé démontrait ce qui suit: Ile du Prince-Edouard, $3,394,700; Nouvelle-Ecosse, $40,401,900; Nouveau-Brunswick, $30,624,050; Québec, 3403,935,450; Ontario, $647,376,550; Manitoba, $73,748,550; Saskatchewan, $37,977,600; Alberta, $46,651,500; Colombie britannique, $107,475,550; Terre-Neuve, $2,607,250; et outremer, $13,383,550.

Le total des souscriptions a été de 3,077,123; une somme de $763,885,950 a été obtenue de noms inscrits sur des listes spéciales et $643,690,700 de déductions faites à la source. Les dépenses en rapport avec cet emprunt se sont chiffrées à $3,829,927.

BOEUF CANADIEN EN ANGLETERRE

OTTAWA — Le ministre de l'Agriculture, M. J. G. Gardiner, a annoncé que le Canada avait conclu une entente avec le Royaume-Uni, en vertu de laquelle notre pays fournira 100,000,000 de livres sterling de boeuf en 1944 et 1945.

M. l'abbé Fortin célèbre son 25e anniversaire

[Suite de la première page]

et renouvelle généreusement ses visites dans les chambres des malades pour réconforter les âmes, les préparer à paraître devant le bon Dieu, pour les mourants, les consoler en les encourageant, pour tous ceux dont la convalescence se fait longue et plus lente.

Sa famille

M. l'abbé Fortin est né le 3 avril 1882, dernier des huit enfants de Fortunat Fortin, charpentier, et d'Adèle Hamel, de Beauceville, P.Q. Il avait donc 37 ans quand il monta à l'autel pour la première fois, le 21 juillet 1919. Il perdit son père dès l'âge de 16 ans, et dut alors se frayer un chemin dans la vie pour assurer sa subsistance et venir en aide à sa famille, par le fruit de son travail personnel. Il était déjà dans l'Ouest, travaillant comme assistant de station au Canadien National, quand sa maman mourut subitement, un dimanche de janvier 1909.

Nous ne savons pas précisément vers quelle époque prit naissance, dans l'âme de ce jeune homme du monde, l'idée sérieuse de se faire prêtre et de vouer sa vie à l'apostolat des âmes.

"L'âme de ma soeur"

Au printemps de 1940, M. l'abbé Fortin écrivit un livre, "L'Ame de ma soeur" (Henriette Fortin, décédée le 8 mars 1940), pour "rendre hommage à la pieuse mémoire de cette soeur bienaimée".

C'est l'histoire d'une "petite âme" que son frère abbé ne craint pas d'appeler "l'ange de ma vocation sacerdotale".

L'auteur y a mis tout son coeur, avec la plus franche simplicité d'expression, sans aucun désir de passer pour un lettré, et il nous fait le récit le plus captivant de cette existence de sa soeur aînée, malade et infirme dès l'âge de deux ans, qui demeurera 67 années dans cet état d'infirmité, dans une chaise roulante, toute sa vie, étonnant son entourage par une patience inaltérable et une bonne humeur qui en feront le charme du foyer.

"Sa vie de prière et de sacrifice a été pour moi comme un livre vivant où j'ai lu l'amour et le prix du sacrifice", y lit-on dans le court avant-propos.

S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti écrira à l'auteur, le 13 octobre 1940: "J'ai lu avec une grande édification votre brochure sur "l'âme de votre soeur". Quelle belle âme rayonnante "in humilitate et simplicitate cordis".

Parce que M. le chapelain de l'Hôpital de St-Boniface veut bien se déclarer "son prêtre" à cette chère Henriette défunte, nous aimons l'associer du haut du ciel, aux voeux et aux prières qui montent vers le bon Dieu de la part de tous ceux qui ont bénéficié de son fructueux ministère des 25 années passées, en vue de lui obtenir des années de grâces et de consolations spirituelles, pour une longue période d'apostolat encore.

Léonide PRIMEAU, ptre

UN AS ALLEMAND TUE AU FRONT OCCIDENTAL

LONDRES — L. T. Enger Zeigert, un des as de l'Allemagne, qui prétendait avoir abattu 69 avions alliés, a été tué au front occidental.

Fondé en 1914

MONUMENTS

GRANIT - MARBRE - PIERRE

N. PIROTTON

41 ans d'expérience

385-391, rue Dubuc Tél. 204 104

NORWOOD, ST-BONIFACE

Correspondance sollicitée

Le Coin du Collège de Saint-Boniface

Proposition

La J.E.C. a lancé dans les collèges son concours de vacances. Sans nous charger de soucis scolaires, pourquoi ne pas faire nous aussi quelque chose? Voici la proposition. On vous envoie chaque semaine, par **La Liberté**, un questionnaire. Affaire d'observation et de réflexion. Vous y répondez et retournez les lettres:

**Le Coin du Collège,
Collège de St-Boniface.**

Les réponses paraissent la semaine dans le Journal, avec les noms des plus judicieux enquêteurs. On récompense au retour des vacances. Et l'étude n'est pas tout à fait enterrée. Qu'en ditesvous?

Donnez de vos nouvelles aux chroniqueurs. Ils les feront connaître aux collégiens. Le mot d'ordre: on reste en contact. Pour le moment, sachez que le bazou de Szumski est rendu avec son maître et trois autres campeurs à Delta Beach. Qui l'eût cru?

Les Chroniqueurs.

Questionnaires de vacances

Questionnaires de vacances ____

II — Economie domestique ____

A) *A la campagne.*

1. Quelles sont les dimensions de votre terre?

2. Quelles sont les dimensions de votre terre arable? des pâturages? du bois?

3. Quels sont les genres de culture? Quantité et qualité?

4. Comment écoulez-vous vos produits?

5. Comment renouvelez-vous le sol?

6. Quel est le personnel disponible pour le travail?

5. Combien d'animaux avezvous?

8. Quels sont vos bâtiments (grange, étable, poulailler, porcherie)?

9. Quels sont vos instruments aratoires?

10. Décrivez le travail qu'exige votre principale culture.

B) *A la ville ou au village.*

Sujet: Comment vit une famille que je connais.

1. Quelle est la profession, ou le métier, ou l'emploi de ceux qui "gagnent la vie" de la famille?

2. En plus de l'occupation principale y a-t-il un art ou un métier que l'on pratique par besoin ou par goût et par passe-temps?

3. D'où vient l'argent: salaires? ventes de produits? commerce? autres sources?

4. Où va l'argent: besoins? éducation? récréations? épargnes et placements? autres usages?

5. Comment aidez-vous votre famille?

Envoyez vos réponses durant la semaine à l'adresse:

Man.
Le Coin du Collège,
Le Collège,
St-Boniface, Man.

Courrier

Quels chroniqueurs ne se féliciteraient d'avoir des amis—et des lecteurs!—jusque sur les côtes du Pacifique. Lisez plutôt.

Prince Rupert, C.B.

Chers Messieurs,

(. . .) La signature vous indiquera que l'île Kaien n'a pas enterré tous vos universitaires. Le "Coin du Collège" est venu les trouver dans leur isolement; ils l'ont lu et relu, veuillez me croire.

Maurice A. apparut ce soir au réfectoire, **La Liberté** à la main—je parle du journal, bien entendu. Maurice savourait en même temps et la salade et les "menus faits de la semaine" du Coin. Il ne fut pas le seul. Réginald, Henri B., Jean L., Guy Beaudry et moi-même avons dévoré chacun à notre tour le contenu du journal.

Je vous prie de croire qu'en voyant l'en-tête: "Chronique dédiée aux Universitaires de Prince Rupert", notre petite personne a été grandement flattée. Pour ma part, et là-dessus tous les autres se joignent à moi, je vous remercie de votre délicatesse. Même si les Rocheuses nous séparent, la pensée les traverse souvent et il nous fait plaisir de savoir qu'en retour vous ne nous avez pas oubliés.

(. . .) Quand, le soir, nous jasons ensemble dans une des chambres, vous seriez surpris de savoir comme le mot "Collège" est à la mode, et ce sont précisément les "petits détails de la vie collégiale" qui reviennent à notre mémoire. Que les Chroniqueurs aient donc la conscience nette sur ce point (. . .)

Au revoir . . . en septembre.

Fortunat CHAMPAGNE.

Cours de grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg
Téléphone 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur.

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 10 juil.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½. Sur voie net 51½.

Le mardi 11 juil.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½. Sur voie net 51½.

Le mercredi 12 juil.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½. Sur voie net 51½.

Le jeudi 13 juil.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½. Sur voie net 51½.

Le vendredi 14 juil.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½. Sur voie net 51½.

Le samedi 15 juil.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½. Sur voie net 51½.

ORGE

Le lundi 10 juil.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rang. 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾. Sur voie net 64¾.

Le mardi 11 juil.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾. Sur voie net 64¾.

Le mercredi 12 juil. — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾. Fourrage No 3 63¾. Sur voie net 64¾.

Le jeudi 13 juil.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾. Sur voie net 64¾.

Le vendredi 14 juil. — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾ Fourrage No 3 63¾. Sur voie net 64¾.

Le samedi 15 juil. — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 3 64¾. Sur voie net 64¾.

SEIGLE

Le lundi 10 juil.—C.W. No 2 111⅞, C.W. No 3 105⅞, C.W. 2 rej. 99⅞, C.W. No 4 100⅞, Ergot 97⅞, Sur voie net 110⅞.

Le mardi 11 juil.—C.W. No 2 112⅛, C.W. No 3 106⅝, C.W. 2 rej. 102⅝, C.W. No 4 101⅝, Ergot 98⅝, Sur voie net 111⅝.

Le mercredi 12 juil. — C.W. No 2 112¾, C.W. No 3 107¼, C.W. 2 rej. 101¼, C.W. No 4 102¼, Ergot 99¼, Sur voie net 112¼.

Le jeudi 13 juil.—C.W. No 2 110⅝, C.W. No 3 105⅝, C.W. 2 rej. 99⅝, C.W. No 4 100⅝, Ergot 97⅝, Sur voie net 110⅝.

Le vendredi 14 juil.—C.W. No 2 110, C.W. No 3 105, C.W. 2 rej. 99, C.W. No 4 100, Ergot 97, Sur voie net 110.

Le samedi 15 juil.—C.W. No 2 110½, C.W. No 3 105½ C.W. 2 rej. 99½, C.W. No 4 100½, Ergot 97½, Sur voie net 110½.

OPTIONS—WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 10 juil.—Oct. 51½.
Le mardi 11 juil.—Oct. 51½.
Le mercredi 12 juil.—Oct. 51½.
Le jeudi 13 juil.—Oct. 51½.
Le vendredi 14 juil.—Oct. 51½.
Le samedi 15 juil.—Oct. 51½.

ORGE

Le lundi 10 juil.—Oct. 64¾.
Le mardi 11 juil.—Oct. 64¾.
Le mercredi 12 juil.—Oct. 64¾.
Le jeudi 13 juil.—Oct. 64¾.
Le vendredi 14 juil.—Oct. 64¾.
Le samedi 15 juil.—Oct. 64¾.

SEIGLE

Le lundi 10 juil.—Oct. 110⅞, Déc. 111¾, Mai 112.
Le mardi 11 juil.—Oct. 111⅝, Déc. 112½, Mai 112¾.
Le mercredi 12 juil.—Oct. 112¼, Déc. 112¾, Mai 113.
Le jeudi 13 juil.—Oct. 110⅝, Déc. 111½, Mai 111⅞.
Le vendredi 14 juil.—Oct. 110, Déc. 110⅞, Mai 111¼.
Le samedi 15 juil.—Oct. 110½, Déc. 111⅝, Déc. 111⅞.



La Cie Parent Ltée



COURTIERS EN GRAINS

Maison établie en 1925 par des capitaux canadiens-français.

Tous les quotas sont maintenant ouverts et nous serions heureux de recevoir vos consignations de grain.

Références:

La Banque Canadienne Nationale

Pour tous renseignements, adressez-vous à

120, EDIFICE GRAIN EXCHANGE

Téléphone 96 634

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Domremy

Retraite paroissiale et Confirmation

Du 18 au 23 juin, une retraite de "Renouvellement" fut prêchée par les RR. PP. Parent et Héon, C.SS.R., de Ste-Anne des Chênes, Man. Une foule nombreuse et recueillie assista aux exercices, matin et soir, et s'approcha des sacrements. Nous remercions sincèrement ces bons missionnaires de leur dévouement et du bien spirituel accompli dans cette paroisse.

Le dimanche 25 juin, S. Exc. Mgr Réginald Duprat, O.P., notre dévoué évêque, fit sa visite pastorale et administra le sacrement de Confirmation à une soixantaine d'enfants de la paroisse. Le Rév. Frère Ange, O.P., de Prince-Albert, accompagna Son Excellence. M. et Mme François Beland représentèrent tous les parrains et marraines pour la cérémonie. Après celle-ci, un banquet fut servi au presbytère, auquel furent invités MM. les syndics J. Baudais, A. Rompré, Jules Georget, L. Détillieux et Gaston Blerot, M. et Mme François Beland et M. Léo Brodeur, ecclésiastique.

* * *

Décès

Le 6 juillet, la mort vint nous enlever une autre pionnière et excellente chrétienne en la personne de Mme Constant Trumier, née Marie Saint-Perret, âgée de soixante-cinq ans, qui s'éteignit pieusement à l'hôpital de Prince-Albert. La défunte a su montrer en tout temps sa grande foi et sa générosité à supporter avec parfaite résignation les épreuves de la maladie qui la minait depuis une vingtaine d'années.

Mme Trumier naquit à Ile-et-Villaine, Bretagne, le 11 décembre 1879.

Le 6 mai 1904, après leur mariage, M. et Mme Trumier s'embarquèrent pour tenter fortune au Canada, et vinrent habiter le district de Domrémy qui ne comptait alors qu'un petit nombre de nouveaux colons. En 1930, ils prirent résidence au village, ayant laissé les terres à leur fils.

Une foule nombreuse venant des paroisses voisines assista aux funérailles qui eurent lieu dans l'église Ste-Jeanne d'Arc de Domrémy. M. l'abbé J.-A. Houle, curé, chanta le service, assisté de M. l'abbé C.-E. Arès, de Wakaw, comme diacre, et du Rév. Frère Paul Gorieu, O.M.I., de Lebret, et enfant de la paroisse, comme sous-diacre.

La défunte laisse dans le deuil, à part son époux, un garçon, Pierre-Marie, et une fille, Maria (Mme Joseph Boutin).

M. P.-M. Marsollier, vieux pionnier et ami intime de la famille, porta la croix de deuil. Les porteurs furent MM. Julien Georget, Jean Baudais, Paul Blondeau, Alphonse Vallée, Albert Kusch et Pierre Rabut.

Nous offrons à M. Trumier ainsi qu'à ses enfants, nos profondes sympathies et l'assurance de nos bonnes prières pour la chère défunte.

Lebret

Un pique-nique a été organisé par le R. P. L. Jalbert, O.M.I., pour les filles du choeur de chant. Toutes sont revenues contentes de leur belle journée; elles remercient leur bon pasteur.

* * *

La "Metis Welfare Society" a organisé une petite soirée à la ferme des Métis qui a rapporté la somme de $21.40.

* * *

MM. R. Châtelain et P. Soulodre sont revenus de leur entraînement à Prince-Albert, la semaine dernière.

* * *

Le lieutenant de section Billy LaRocque est en visite avec sa femme et sa petite fille chez sa mère, Mme Delorme, et sa soeur, Louise LaRocque.

Saint-Hubert

Va-et-vient

Mme J. Brûlé est partie dans la province de Québec pour plusieurs semaines. Elle y va reprendre contact avec ses anciennes connaissances de St-Germain et de St-Cyrille. Elle n'y était pas retournée depuis 28 ans.

* * *

M. Michel Mullie est en partie de chasse à Arborfield, où il espère bien, cette fois, achever la capture du gibier qu'il poursuit depuis plus d'un an.

* * *

M. Laforce, d'Arborfield, était dernièrement à St-Hubert, avec des intentions analogues. C'est du moins ce que dit Dame Rumeur, et dans l'occurrence, elle semble bien renseignée.

* * *

Le R. P. A. Michel, M.S., de Forget, est ici en repos, pour une quinzaine de jours.

* * *

Le R. P. Morin, S.J., était de passage à St-Hubert la semaine dernière.

* * *

Notre pique-nique du 6 juillet, favorisé par une température idéale, et aussi par une excellente organisation, a remporté un splendide succès. Au point de vue financier, un seul autre dans tout le passé lui a été supérieur.

En conséquence, le R. P. Curé s'est dit heureux de pouvoir nous annoncer que la vieille dette de paroisse était descendue à $75.00. Donc encore un tout petit coup de pouce, et cette affaire sera enfin réglée.

* * *

Les travaux de la nouvelle résidence des Pères avancent rapidement. Le stucco à l'extérieur est achevé, et le plâtre, à l'intérieur, est commencé.

Saint-Victor

Mgr J.-M. Lemieux était parmi nous le dimanche 9 juillet pour sa première visite officielle. Il conféra le sacrement de la Confirmation à plus de trente enfants de la paroisse. Ces jeunes avaient été très bien préparés par M. le curé ainsi que par les parents qui ont su coopérer en instruisant leurs enfants. Son Excellence était accompagnée de MM. les abbés S. Morin et A. Poirier.

* * *

M. et Mme Ludger Duperreault, M. et Mme Jérôme Champigny étaient en visite chez des parents le dimanche 9 juillet.

* * *

MM. Léo et Marcel Gaudry et Conrad Ducharme revenaient d'une promenade à Watrous le samedi 8 juillet.

* * *

M. et Mme Roger Leduc, de McCord, étaient de passage chez leur oncle, M. René Leduc, le dimanche 9 juillet.

* * *

M. Carey, de Laflèche, est maintenant concierge au bureau d'assurances.

Malade

M. Laurent Bissonnette est retourné à l'hôpital d'Assiniboia le mardi 11 juillet pour une opération au genou.

Départ

Le vendredi 14 juillet M. et Mme Alphonse Théberge nous quittèrent définitivement pour aller demeurer à Régina, où M. Théberge a obtenu un emploi.

Saint-Brieux

Mariages

Le 4 juillet M. Lucien Fau unissait sa destinée à celle de Mlle Antoinette Ferré, fille de M. et Mme Louis Ferré. La mariée, revêtue d'une longue robe de satin blanc, était conduite à l'autel par son père. Mlles Similienne et Hortense Ferré étaient filles d'honneur et MM. Abel Rocher et Jean Guéguen, garçons d'honneur.

Le 5 juillet, M. Gaston Rallon épousait Mlle Thérèse Barré, de la paroisse de Duck Lake, où le mariage eut lieu.

* * *

Le 3 juillet, Mlle Suzanne Fau nous quittait pour Saskatoon où elle doit suivre un cours à l'Ecole Normale.

En voyage

Dernièrement, Mme Demay rendait visite à son fils, le docteur Demay, à North Battleford.

* * *

Mme René Kernaléguen était de passage à Saskatoon où elle rendit visite à sa fille.

* * *

MM. et Mmes Alexandre Carfantan et Joseph Lefebvre et M. T. Loranger sont venus de Californie et sont en visite à St-Brieux.

* * *

M. et Mme Louis Demay sont partis à Saskatoon.

* * *

M. Athanase Lavoie s'est rendu à l'hôpital de Saskatoon où il a subi une opération.

Baptêmes

Maria-Anna Csapo; parrain et marraine, M. et Mme Eli Zaboch.

Marie-Ada-Evelyn Elliott, de la mission de Flett Spring, jeune fille convertie à la foi chrétienne.

En retraite

Nos dévouées religieuses font leur retraite annuelle à Prud'homme.

Zenon Park

Va-et-vient

M. et Mme Charles Roy, leur fille, Rita, et leurs garçons, Hervé et Roland, sont revenus de Dollard où ils ont rendu visite à des parents.

* * *

M. et Mme Théodore Perrault, leur garçon, Léo, M. Théodule Lalonde et M. Gilbert Marchildon sont partis faire un voyage dans l'Est.

* * *

M. et Mme Pierre Beaulieu sont allés voir leur fille, Soeur Madeleine (Murielle), qui est religieuse à Trochu, Sask.

* * *

M. le curé Arès est allé reconduire sa petite nièce à Cantal au commencement de juillet.

En visite

L'officier Raymond McCrea, de la Marine royale canadienne, et son épouse, chez leurs parents.

* * *

Mme Léo Lormand chez M. et Mme Clément McCrea.

* * *

Mlle Aurore St-Amand, institutrice de Storthoaks, dans sa famille.

* * *

Les gardes-malades Cécile Carpentier et Florence D'Aoust jouissent d'un congé.

* * *

Jacqueline Lebel, de l'aviation, chez ses parents.

Tissage

Mlle Florence Marchildon donne un cours de tissage à Delmas.

Mariages

Le 21 juin, M. Eugène Beauchesne unissait sa vie à Mlle Antoinette Poulin à Prince-Albert.

Une soirée eut lieu dans notre salle paroissiale à cette occasion. Les nouveaux époux iront demeurer à Prince-Albert.

* * *

Le mercredi 12 juillet, M. Dollard Hudon unissait sa vie à Mlle Marguerite Pottier, fille de M. et Mme Henri Pottier. Un grand nombre de parents et amis assistaient à la messe.

* * *

Plusieurs nouvelles constructions s'élèvent dans le village; entre autres une aile au couvent, une maison pour M. Henri Merci et une autre pour M. Emilien Moyen, et un garage pour M. J. B. Wassill.

Willow-Bunch

Funérailles

Lundi dernier eurent lieu les funérailles de Mme Raymond Bouliane (née Anne-Marie Colleaux). Un grand nombre de parents et d'amis témoignèrent par leur présence leur sympathie à la famille. Ce fut Mgr Kugener qui fit la levée du corps et chanta le service. Un choeur d'hommes fit les frais de chant; M. Gérard Clavet touchait l'orgue.

Etaient porteurs: MM. V. Tessier, Albert Martin, Em. Paulhus, R. Rodrigue, Joseph Viola et Jérôme Champigny. M. Georges Martin conduisait le deuil.

Anne-Marie Colleaux naquit à Oak Lake, Man., le 15 février 1904. Elle y passa ses premières années puis suivit la famille à Meyronne, Sask., puis à Willow-Bunch. Elle acheva ses études au couvent de Gravelbourg. A Willow-Bunch elle fut employée au bureau de poste puis au magasin Wilson-Scott. Le 7 novembre 1933 elle épousait Raymond Bouliane, et le jeune couple résida dans la paroisse depuis ce temps.

Sa dernière maladie ne laissait pas prévoir l'issue qu'elle devait avoir. Elle était en bonne voie de guérison, lorsque jeudi dernier, une nouvelle crise se déclara. Elle reçut avec foi les derniers sacrements vendredi matin. Bien résignée à la volonté de Dieu, elle confia ses enfants à la divine Providence et accepta courageusement les souffrances et la mort. Elle s'éteignit paisiblement à l'aube, samedi matin.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, sept enfants en bas âge: Marie, Joseph, Thérèse, Guy, Paul, Jude, Monique; sa mère, Mme Ernest Colleaux, de Port Arthur, Ont.; deux frères, Joseph Colleaux, à la guerre, et Donat Colleaux, à Port Arthur; trois soeurs, Mme A. Bédard (Cécile), de Curtland Lake, Ont., Mme Chapman (Bernadette), à Port Arthur, Ont., et Mme Brosseau (Corinne), à Montréal.

A la famille éprouvée nous offrons nos condoléances et l'assurance de nos prières.

Baptêmes

Rita-Doris, fille de M. et Mme Orphis Champigny, née le 10 juillet et baptisée dimanche dernier. M. et Mme Jérôme Champigny étaient parrain et marraine.

Gisèle-Bibiane-Marie, fille de M. et Mme Charles Mathieu, née le 15 juillet et baptisée dimanche dernier. M. Irénée Granger était parrain et la marraine, Mlle Bibiane Granger, était remplacée par Mlle Gabrielle Granger.

Ronald-William, fils de M. et Mme Olivier Vallée, né le 11 juillet et baptisé dimanche dernier. M. et Mme Frédéric Desjardins étaient parrain et marraine.

Marie-Paulette - Albertine, fille de M. et Mme Eugène Fontaine, née le 13 juillet et baptisée dimanche dernier. M. et Mme Gustave Tessier, de Lisieux, grands-parents de l'enfant, étaient parrain et marraine.

* * *

Un grand nombre de nos paroissiens se sont rendus à St-Victor dimanche dernier pour le pique-nique annuel.

* * *

Le R. P. Henri Légaré, O.M.I., M. et Mme Ph. Légaré se sont rendus à Régina, la semaine dernière.

* * *

M. et Mme A.-P. Beausoleil sont partis la semaine dernière pour une vacance dans l'Est.

* * *

M. l'abbé A. Latendresse, curé de St-Victor, était de passage au presbytère la semaine dernière.

* * *

Mme Jules Marchand était en visite chez des parents et amis jeudi dernier.

* * *

Mme Edgar Bonneau partit vendredi dernier pour l'hôpital de Moose Jaw.

* * *

Mlle Marion Bellefleur nous est revenue après avoir passé de belles vacances en Colombie Britannique.

* * *

Mme Jos. Racine et Estelle Rainville sont parties le dimanche 9 juillet pour le nord de la province, où Mme Racine a une soeur.

* * *

Nous apprenons avec plaisir que Mme William Martin, qui est à l'hôpital à Moose Jaw, est en voie de convalescence.

* * *

Mme Louis Beauchesne est partie dernièrement pour aller passer quelques mois dans l'Est.

Montmartre

M. l'abbé J.-A. Foisy, vicaire à la paroisse de Montmartre, nous a quittés pour prendre un poste de chapelain dans l'armée outremer. A cette occasion il y eut une démonstration dans la salle paroissiale le 29 juin. Presque toute la population assista à cette réunion; il y eut présentation d'une bourse de $150.00 et lecture d'une adresse. M. A.-T. Breton fit la lecture de l'adresse et plusieurs amis prononcèrent des discours.

Un excellent programme musical fut exécuté par les jeunes filles.

M. l'abbé Léon Savoie remplace M. Foisy. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.

* * *

Nous regrettons d'avoir à annoncer que des dégâts considérables ont été causés par la grêle le 5 juillet. Une lisière de terrain fut endommagée. MM. P. Martel et A. Coupal ont subi des pertes considérables.

* * *

Mme A. Roy, retenu pendant quelques semaines à l'hôpital par une grave maladie, est revenue dans sa famille.

* * *

De passage dans notre paroisse: le R. P. W. Morin, S.J., et M. G. Gratton, de St-Laurent, Man.

Dumas

Les RR. PP. E. Dubreuil et C. Deshaies, O.M.I., de Gravelbourg, étaient de passage ici dernièrement.

* * *

La famille Grenon, de Somerset, Man., est venue rendre visite à Mme H. Filteau et à d'autres parents.

* * *

M. et Mme Dionne, de Winnipeg, accompagnés de M. et Mme H. Bessette, sont venus passer quelques jours chez leurs parents.

* * *

Mme H. Deschamps et ses enfants sont en promenade à Winnipeg chez leurs parents, ainsi que M. et Mme B. Ritchot.

* * *

M. Boulet a eu dernièrement la visite de sa soeur qui demeure à Hirch.

* * *

La Soeur Paradis, de Régina, enseigne le catéchisme pour quelques semaines.

* * *

MM. Jean Charles et Aristide Dumont, de l'armée, étaient de passage parmi nous récemment.

* * *

Mme Brown, du Manitoba, est en vacance chez des parents.

* * *

Le R. P. Heinz, de Mohall, D.N., est venu rendre visite à M. le curé.

* * *

M. R. Zibière a passé quelque temps à l'hôpital de Moosomin où il a subi une opération. Il est en voie de guérison.

* * *

M. G. Filteau était délégué à la convention de la C.C.F. à Régina.

* * *

Nos élèves, au nombre de 14, fréquentant les couvents de Montmartre, Wauchope et Wolseley, sont en vacance.

* * *

Roland Boulet, du Collège de Gravelbourg, a été dispensé de ses examens de fin d'année, en raison de ses succès scolaires.

Victoire

Mariage
LAJEUNESSE-VOISIN

Le 3 juillet, en notre église paroissiale, fut célébré le mariage de Mlle Antoinette Voisin avec M. Paul Lajeunesse.

M. Jean-Marie Voisin, frère de la mariée, et Mlle M.-Thérèse Branger, sa cousine, étaient garçon et fille d'honneur.

M. Joseph Voisin servait de témoin à sa fille, et M. Elie Larose au marié, son neveu.

C'est M. le curé **A. Paradis qui** bénit le mariage, et à la grand'messe célébrée à l'intention des mariés, Mlles Mariette et Thérèse Durette chantèrent à l'offertoire un joli cantique de circonstance. A la fin de la messe, M. et Mme Jules Lavertu chantèrent l'"Ave Maria". Mme Jules Lavertu touchait l'harmonium.

Après la cérémonie, une réception réunissait à la résidence des parents de la mariée un grand nombre de parents et d'amis des deux familles des nouveaux époux. Dans l'après-midi, ceux-ci partirent en voyage de noces.

Ce nouveau couple résidera dans la paroisse.

En visite

Chez M. et Mme J. Lavertu, M. et Mme Arthur Lavertu, M. et Mme Emile Lavertu, de Domrémy.

* * *

Mme H. Boudreault est revenue d'un long voyage dans l'Est, et sa fille, Mme Levasseur, de Laventure, est en visite chez elle depuis plusieurs jours.

* * *

M. et Mme Louis Doré sont revenus de la Colombie, où ils ont rendu visite à plusieurs de leurs enfants.

* * *

Mme Calixte Branger, de St-Louis, est venue chez son frère, M. J. Voisin, à l'occasion du mariage Lajeunesse-Voisin.

Saint-Isidore-de-Bellevue

Mariages

Le 11 juillet eut lieu dans notre paroisse un double mariage. Le premier était celui de M. Louis de Gonzague Gaudet qui épousait Mlle Simone Gareau; les témoins étaient M. Zénon Gaudet, oncle du marié, et M. Wilfrid Gareau, père de la mariée. Garçon et fille d'honneur, M. Georges Gareau et Mlle Madeleine Gaudet.

Le second mariage était celui de M. Maurice Trudel, d'Albertville, qui épousait Mlle Marie-Colombe Gaudet. Les témoins étaient MM. Thomas Trudel et Armand Gaudet, pères des mariés. Le garçon et la fille d'honneur étaient M. Lorenzo Dupuis et Mlle Marie-Bibianne Gaudet. Les mariées étaient vêtues de longues robes blanches avec voile et couronne. Les filles d'honneur portaient de longues robes roses. Les mariées avaient des bouquets de fleurs naturelles.

Le dîner fut servi chez M. Wilfrid Gareau et le souper chez M. Armand Gaudet. Le soir un grand nombre de parents et d'amis se rendirent chez M. Armand Gaudet afin d'offrir leurs voeux et souhaits aux nouveaux époux.

M. et Mme Louis de Gonzague Gaudet demeurent à Bellevue. M. et Mme Maurice Trudel vont demeurer à Albertville.

* * *

Le soldat Georges Gareau est en congé dans sa famille.

Caisse Populaire

La Caisse Populaire est maintenant établie dans la paroisse. Avis est donné à ceux qui veulent mettre de l'argent de côté d'encourager cette oeuvre.

* * *

Baptêmes

Joseph-Benoit-Denis, enfant de M. et Mme Silas Pelletier. Parrain et marraine, M. et Mme Félix Pelletier.

Marie-Denise - Rose - Alba, enfant de M. et Mme Xavier Gareau. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Gareau.

* * *

Les Révérendes Soeurs Marie Vianney et Thérèse d'Avila, des Filles de la Providence, ont passé cinq jours chez leur père, M. Rosario Gareau.

* * *

Mme Alphonse Gaudet, de St-Jacques de l'Achigan, P.Q., est en visite chez son fils, Alfred.

* * *

M. Philippe Chamberland et sa fille, Mlle Reine-Aimée, ainsi que Mme Joseph-O. Gaudet, sont allés faire un voyage à Montréal.

* * *

Nous offrons nos meilleurs voeux de bonheur à M. Anthime Tessier qui vient d'épouser Mlle Emilienne Stockli, de Prince-Albert, et à M. André Savidan qui a épousé Mlle Eugénie Lanovaz, de Duck Lake.

Ponteix

Notre retraite, prêchée par les RR. PP. Héon et Parent, Rédemptoristes, a été très intéressante et très bien suivie.

Pèlerinage

Notre pèlerinage a eu lieu le dimanche 16. Les pèlerins sont venus en grand nombre et la piété était remarquable. Il était présidé par notre évêque, Mgr Lemieux. Y assistaient aussi les RR. PP. prédicateurs de la retraite qui ont prêché en français et en anglais à la grand'messe; le chanoine Caron, de Québec; les RR. PP. Cartier et Nogues, du Collège de Gravelbourg; M. l'abbé Labrecque, curé de Val Marie; M. l'abbé Knoff, curé de Mazenod; M. l'abbé Poulin, curé du Lac Pelletier; M. l'abbé Roy, curé de Billimum; M. l'abbé Poirier, M. Marion, d'Ottawa. Le chant, organisé par notre dévoué curé, a été des mieux rendus.

Communion solennelle

Le vendredi 7 juillet, 70 enfants faisaient leur communion solennelle avec une grande piété. M. le curé Ls Lussier, qui les avait préparés lui-même, leur a distribué certificat et image-souvenir.

Visiteurs

M. l'abbé Antoine Poirier nous a fait le très grand plaisir de passer quelques jours parmi nous pour aider aux confessions de la retraite.

* * *

Les RR. PP. Cartier et Nogue, O.M.I., ont passé quelques jours en tournée d'abonnements **à La Liberté et le Patriote**, et ont aussi aidé au ministère. Ils ont été les bienvenus.

* * *

M. et Mme Renal Bouchard, de Montréal, ainsi que leurs deux filles, chez MM. et Mmes Nap. Carignan, Ed. Carignan et Emile Tourigny.

* * *

M. Wilfrid Beaudry, de Vancouver, chez des parents et amis.

* * *

Mme Jos. Huot, de Régina, chez ses parents, M. et Mme P.-L. Dubourt.

* * *

Mme Harry Jones et sa petite-fille, chez son père, M. Ovila Bérard.

* * *

Mme R.-P. Muller et ses deux petits garçons, de Régina, chez ses parents, M. et Mme J.-B. Charron.

* * *

Mme Watt, chez ses parents, M. et Mme H. Piché.

* * *

Mmes E. Séguin et R. Matte, de Gravelbourg, chez M. E. Matte et M. T. Cossette.

* * *

M. Maurice Bédard, chez sa mère, Mme A. Bédard.

NOUS DELIVRONS

Commandes par la poste remplies promptement.

Prescriptions remplies avec soin.

Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie.

PHARMACIE

BAMFORD

F. C. CAMPBELL, prop.

(A côté du magasin Woolworth)

TELEPHONE 2011



Rend la cuisson facile et sure—Le pain est leger, *délicieux* et la mie est fine



TOUJOURS FIABLE
L'ENVELOPPE HERMETIQUE
EN ASSURE L'ACTIVITE

LE MAGASIN DE LINGE POUR DAMES

le plus complet en Saskatchewan.

Grand assortiment et prix très modérés.

MORGAN'S

Avenue Centrale — Prince-Albert

Le café le plus moderne dans la ville de Prince-Albert

Le rendez-vous des Canadiens français

Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.

P.O. CAFE

Adjoignant le bureau de poste — Ave Centrale

PRINCE-ALBERT, SASK.

Saveur Délicieuse

THÉ "SALADA"

Un mélange uniforme de thés de choix. En paquet et en boites de sacs de thé se conformant au quantités de rationnement.

AVIS SPECIAL AUX COMMISSAIRES D'ECOLE

Nous serions heureux d'insérer dans un cadre toutes les annonces concernant les demandes pour institutrices aux prix de $1.00 du pouce, par insertion.

Prix minimum, $1.00.

ON DEMANDE

institutrice bilingue, catholique, pour école Tulip no 4629, située à 5 milles du village de Delmas. Grades I à IX. Nombre d'élèves: 22. Salaire, $1,000.00 par année. Ouverture des classes le 29 août. S'adresser à **M. Antoine Richard, sec., Delmas, Sask.** T.F.

ON DEMANDE

une institutrice bilingue, catholique, pour l'école Comfort no 3316. Enseignement du français et de l'anglais. Salaire, $1,000., pour institutrice d'expérience de 1ère classe. Environ 13 élèves. Ouverture des classes au commencement d'août. S'adresser immédiatement à **Mme H. Desautels, sec., Ponteix, Sask.** 13C.

ON DEMANDE

institutrice ou instituteur bilingue pour l'école Upper Wakefield. Salaire, $1,100. par année, payé comptant. Bonne pension. 36 élèves. Grades I à VIII. S'adresser à **M. Georges Lévesque, secrétaire Boite 53, Montmartre, Sask.** TF.

ON DEMANDE

institutrice bilingue, catholique, pour classe intermédiaire. Grades I à VIII. Ecole St-Jean-Baptiste de la Salle du village de Delmas, Sask. S'adresser à **M. Garnet Caplette, secrétaire, Delmas, Sask.** 15P.

ON DEMANDE

une institutrice bilingue, catholique, pour l'école Lévis no 4661. Salaire, $950.00 par année. Nombre d'élèves: 15. Grades I à VIII. Ouverture des classes, le 1er août. S'adresser à **Mme A. Robitaille, sec., Ecole Lévis no 4661, Lac Pelletier, Sask. (Téléphone Neville line 16 ring 4).** 15P.

ON DEMANDE

instituteur ou institutrice bilingue, catholique, pour l'école St-Raymond, no 4772. Enseignement du français et de l'anglais. Salaire, $950.00 par année. Environ 26 élèves. Grades I à VII. Ouverture des classes le 22 août. S'adresser à **M. Marius Syrenne, secrétaire de l'école St-Raymond no 4772, St-Front, Sask.** 13P.

ON DEMANDE

une institutrice catholique bilingue pour l'école Gaudet no 742. Pour tout renseignement, s'adresser au **Secrétaire de l'école Gaudet no 742, St-Isidore de Bellevue, Sask.** 15P.

M. et Mme Jos. Thibault, chez Mme E. Demontigny et A. Thibault.

* * *

Mlle Eliane Cloutier, institutrice à Meyronne, est en vacance chez ses parents, M. et Mme D. Cloutier.

* * *

Mlle Agnès Binette, qui était à Gravelbourg depuis quelques mois, est revenue chez sa mère, Mme T. Binette.

* * *

Mme Armand Levasseur et Mlle M.-R. Landry sont allées à l'exposition de Régina.

* * *

Mme Annette Dines est allée rencontrer son mari, le caporal J. Dines, que nous espérons voir revenir avec elle.

OTTAWA — Le premier ministre King a déclaré aux Communes qu'il était décidé à protester avec vigueur contre cette déclaration des Japonais à l'effet qu'ils vont exécuter les aviateurs alliés qui descendront en territoire japonais.

Cartes Professionnelle

PHARMACIE DUNCA
Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT, SASK.
PRESCRIPTIONS
ARTICLES DE PHARMACIE
BONBONS, PAPETERIE, ETC.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE
Chambre 10, Edifice Mitchell
Au-dessus de la pharmacie Dunca
Téléphone 2170 — Résidence
PRINCE-ALBERT, SASK.

DOCTEUR LEBLONI
MEDECIN - CHIRURGIEN
(Electro-Thérapie des amygdales)
Bureau
suite 4-5-6, édifice Mitc
Téléphones
Bureau—3529 — Résidence—
PRINCE-ALBERT, SASK.

H.-J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
SUITE 5, EDIFICE IMPERIAL BA
PRINCE-ALBERT, SASK.

FRANK D. CULP
OPTOMETRISTE
(Spécialiste de la vue)
1105, AVE CENTRALE
Téléphone 2039
PRINCE-ALBERT, SASK.

Wolseley

Décès

Le lundi 10 juillet mour Mme Désiré DeDecker, à l'â de 69 ans. La défunte est née St-Guillaume d'Upton, P.Q., 2 août 1875. Elle vint s'établir Manitoba où elle épousa M. Decker qui la précéda dans tombe il y a deux ans.

Les funérailles ont eu lieu mercredi 12 juillet. M. le cu H. Poirier chanta le service fur bre. Les porteurs furent MM. Roy, H. Vanderoghel, E. Decker, Maurice DeDecker, Montmartre, Ed. Conckuyt Alphonse Pitre, de Wolseley.

Va-et-vient

M. et Mme Paul Pierret et le fillette, Evelyne, de Storthoal rendirent visite aux parents Mme Pierret, M. Henri Tourigr la semaine dernière.

* * *

Mlle Germaine Siaud, de Fo get, a passé quelques jours ch M. et Mme Laurent Noël.

* * *

Mlle Léona Dureau, institut ce, est partie pour Mankota elle a accepté la direction d'u classe.

* * *

Mlle Florence Desautels est visite chez des amis.

* * *

M. le curé a commencé les c téchismes d'été, préparatoires la confirmation qui sera confér au mois d'août.

400,000 écoliers japona seront évacués

NEW-YORK—La radio de T kyo annonce dans une émissi que le gouvernement japonais approuvé le projet d'évacuati de 400,000 écoliers de 13 vill des districts de Tokyo-Yokoham Osakakobe, Nagoya et du no de Kyushu.

Le 21 juillet, une dépêche j ponaise avait signalé que 30,0 enfants avaient déjà été évacu de Tokyo dans des districts r raux.

MODERN BREAD
Company, Limited
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande.
DEVENEZ NOTRE AGENT
PRINCE-ALBERT — SASK
Téléphone 2838

Démangeaison, brûlure, irritation, eczéma ou "salt rheum".

L'eczéma ou le "Salt rheum", comme on l'appelle communément, est une des maladies de peau les plus douloureuses.

Le mal cuisant, intense, et l'irritation qui se font sentir particulièrement la nuit ou lorsque la partie affectée est exposée à la chaleur, ou que les mains sont mises dans l'eau, tout ceci est intolérable et soulagement est toujours bienvenu.

Le remède offert par "Burdock Blood Bitters" est basé sur connaissance que ces maladies, telles que l'eczéma et autres troubl de la peau, sont causées par l'impureté du sang.

Purifiez votre système circulatoire en employant B.B.B. q aidera à éliminer les impuretés du sang.

Demandez du B.B.B. à n'importe quelle pharmacie. Prix, $1.0 la bouteille.

The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

En Saskatchewan

Laflèche

Le R. P. Alphonse Parent, C.SS.R., a prêché la semaine dernière, au couvent, la retraite des filles de la Croix de Laflèche et de Willow-Bunch. Il a aussi fait le sermon à l'église paroissiale, le dimanche matin 9 juillet.

• • •

Mme A. Lamarche, de Makwa, accompagnée de sa fille, Gisèle, est arrivée jeudi pour rendre visite à son père, M. Amédée Pilhé, qui est malade.

• • •

Nous perdons deux de nos familles du village: celle de M. Donat Bélisle, partie vendredi pour aller demeurer à Moose Jaw, et celle de M. et Mme Arthur Cloutier, qui prendront sous peu le chemin de Vancouver. Ils ont fait encan le samedi 15 juillet.

• • •

MM. Elie et Antoine Jalbert, de Fir Mountain, sont venus avec leurs familles rendre visite à leurs parents, M. et Mme Auguste Jalbert, dernièrement.

• • •

Le lieutenant Léo Lizée, de Valcartier, est arrivé ici le jeudi 13 juillet pour un congé de deux semaines dans sa famille.

• • •

Mlle Rolande Forgues et Mlles Julia et Madeleine Pacquet sont allées à Moose Jaw le mercredi 12, pour y passer quelques jours.

• • •

Mme Dollard Cantin, d'East End, est arrivée à Laflèche mercredi par le train.

• • •

Un Père Rédemptoriste de Moose Jaw a commencé dimanche le 16 à prêcher dans notre église une retraite qui durera une semaine.

• • •

M. Adolphe Adam prenait le train le jeudi après-midi 13 juillet pour les Etats-Unis. Il doit visiter son fils, Joseph, à St-Paul, Minn., et d'autres parents dans le Michigan et le Wisconsin.

• • •

M. et Mme Georges Romelaere viennent d'apprendre que leur fils, Valère, a été blessé dans un combat en Normandie.

• • •

M. Edmond Bilodeau, officier au corps de réserve de Laflèche, est à Dundurn depuis deux semaines.

Dollard

Va-et-vient

En visite chez M. et Mme Aurèle Arcand, M. Raymond Gérard ainsi que son frère, Florent, et Mme Gérard, de Ste-Anne des Chênes, Man.

• • •

Mme Bill Crossen, d'Edmonton, est en visite chez sa mère, Mme H. Shirley.

• • •

Mme H. Charest et son fils, Eugène, et Mme J. Bellefeuille, sont partis voir leur soeur et tante à Val Marie.

• • •

Mme Adélard Roy est partie le 13 juillet pour Weyburn et Biggar où elle passera quelque temps près de ses filles.

• • •

M. R. Stévenot est parti pour Meadow Lake ainsi que le fils aîné de M. D. Benoit qui ira voir ses grands-parents.

• • •

Malgré la pluie du matin, le pique-nique annuel, de la Croix-Rouge, qui se tint sur la propriété de M. Aurèle Arcand, fut un vrai succès. Bingo et roues de fortune rapportèrent de belles sommes vu les beaux prix qui étaient offerts.

• • •

Le 10 juillet au soir eut lieu une charmante soirée chez M. A. Coderre en l'honneur de Mlle Irène Bellefeuille qui devait nous quitter. Environ 36 personnes étaient présentes. La soirée fut très agréable; les invités prirent part à différents jeux et chantèrent. Un délicieux goûter fut servi; puis Mlles Lucille Lafrance et Constance Coderre présentèrent à l'invitée d'honneur un superbe médaillon.

Mlle Irène Bellefeuille est partie le 12 pour New Hampshire, E.-U., accompagnée de son frère, le Rév. Frère Bellefeuille.

Meyronne

Baptême

Irène-Séraphine, fille de M. et Mme Delphis Philibert, baptisée le 27 juin. Parrain et marraine, M. Paul Courier et Mme Félix Courier.

Promotion

Le lieutenant d'aviation Pierre Van Elslande vient d'être promu chef d'escadrille; il est stationné à Pennefield Ridge, N.B. Nos félicitations.

Mariage

Les paroissiens meyronnais souhaitent la plus cordiale bienvenue aux nouveaux époux, M. et Mme Emile Barsalou (née Blanche Marion), dont le mariage eut lieu à Ste-Colette le 29 juin dernier.

• • •

M. et Mme Léopold Marion et leur fille, Thérèse, sont en visite chez M. et Mme Emile Barsalou.

• • •

M. Joseph Girardin, garagiste, était en voyage d'affaires à Régina il y a quelques jours.

• • •

M. Félix Courier a fait l'acquisition d'un camion International.

• • •

M. l'abbé D.-M. Dugas, aumônier d'aviation, était de passage chez M. et Mme Ls Girardin.

Décès

Nous apprenons avec peine la mort de Mme Raymond Bouliane (Anna Colleaux), de Willow-Bunch. Nos sympathies à M. et Mme Ch. Van Elslande.

Pèlerinage à Ponteix

Plusieurs familles meyronnaises ont représenté la paroisse N.-D. de Lourdes au sanctuaire de N.-D. de Pitié.

Ferland

Le dimanche 2 juillet eut lieu une collecte au profit des examens français. Nos paroissiens toujours très généreux surent encourager cette bonne oeuvre.

• • •

Nous venons d'apprendre que le jeune François Clermont vient d'être transporté à l'hôpital de Gravelbourg, par suite d'une chute à cheval.

• • •

La gagnante de l'harmonium qui fut tiré au sort dimanche dernier fut Mme Avila Chabot.

• • •

En vacances

Mlles Lucille et Renée Beaudoing, de Ponteix, chez M. Avila Chabot.

• • •

MM. Marcel Monette, Alfred Chabot, Mlles Yvette et Noëlla Chabot à Swift Current. En revenant, Mlle Noëlla Chabot passa quelques jours à Neville et Gouverneur.

• • •

Mlle Edithe Laberge, de Lotbinière, P.Q., en visite chez ses parents, les familles Morin, de Ferland.

• • •

M. et Mme Armand Lacoursière et leurs deux enfants, Viviane et Armand, à Moose Jaw.

• • •

Mme Tony Noffield, de Régina, chez ses parents, M. et Mme Mireault.

• • •

M. Armand Palmier, Mlles Simone et Thérèse Chabot, à Moose Jaw et Régina.

• • •

MM. Armand Laberge et René Fauchon, Mlle Armande Laberge, à Willow-Bunchet Fife Lake.

• • •

M. Emile Tourigny, de Wolseley, en visite chez M. Avila Chabot.

• • •

Les familles Noé Chabot et Léo Fauchon sont allées passer une quinzaine de jours au Parc National de Prince-Albert.

• • •

MM. Léonard et Rosario Morin, étudiants en médecine à l'Université Laval, vinrent passer quelques jours chez leurs nombreux parents à Ferland. Ils sont retournés terminer leur dernière année en médecine.

• • •

Mlle Béatrice Couture nous a quittés il y a quelque temps, pour un court séjour à Vancouver.

• • •

La famille Louis Fournier a rendu visite à Mme Hervé Smith, à Meyronne, et à Mme Albert Marcotte, à Kincaid.

• • •

M. et Mme Albert Forcier, M. et Mme Maurice Denis, de Gravelbourg, M. et Mme Léon Beaudoing, de Ponteix, en visite chez MM. Charles et Aristide Fournier.

• • •

Mme Philomène Fournier est allée passer une semaine chez sa fille, Mme L. Beaudoing, de Ponteix.

Shower

Le mercredi 12 juillet eut lieu une soirée-surprise en l'honneur de Mlle Edda Bisson dont le mariage aura lieu prochainement. Plusieurs dames et jeunes filles se rendirent à cette soirée et de jolis cadeaux furent présentés à notre amie. Mlle Bisson travaillait depuis trois ans à Régina.

Commencez la moisson sans ennuis
Utilisez votre permis pour acheter une
moissonneuse-batteuse
COCKSHUTT No.7

COCKSHUTT

FAUCHE NET. . . À RAS OU NON NE PERD RIEN DE VOTRE GRAIN

● Ne vous laissez pas décourager par la pénurie de main-d'oeuvre! Avec une Moissonneuse-Batteuse Cockshutt No 7, vous êtes prêt au moment même où votre récolte est à point. Vous n'attendez pas après les batteurs. Vous n'achetez pas de ficelle, et vous n'avez pas de moissonneurs à nourrir. Vous attelez le tracteur à la moissonneuse et vous faites le travail . . . en moitié moins de temps . . . avec efficacité et économie.

La robustesse et la capacité de la moissonneuse-batteuse No 7 lui ont déjà valu une réputation exceptionnelle dans tout le Canada. Elle fauche et bat le grain, que les tiges soient longues ou courtes, épaisses ou minces, droites ou emmêlées. Elle ramasse de l'andain avec une rapidité qui surprend ses nouveaux propriétaires. Sa séparation droite de 38 pouces lui assure une capacité exceptionnelle pour le battage.

Deux grandeurs: avec lame de 5 pieds 7 pouces et lame de 8 pieds. Toutes deux conçues pour faucher sur toute la largeur.

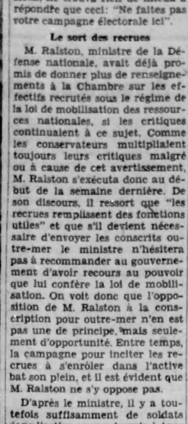
Caisse à grains — 35 minots
La grande capacité de cette caisse active le travail, épargne du temps, élimine les arrêts fréquents.

Cylindre — 38 pouces
8 barres, genre râpe. Le cylindre, actionné par des volants, garde sa vitesse, ne s'obstrue pas, sépare plus proprement.

Prochainement!
UN FILM COCKSHUTT EN COULEURS
"TOGETHER WE SERVE"
SURVEILLEZ-LE!
Demandez à votre Marchand Cockshutt de vous faire savoir quand le film "Nous Servons Ensemble" sera montré dans votre localité.

IMPORTANT
La vente des machines agricoles est encore restreinte par le rationnement du Gouvernement. Si vous pouvez garder votre outillage actuel en fonctionnement en faisant les réparations nécessaires avec des pièces d'origine Cockshutt, faites-le. Si, cependant, il vous faut absolument une machine quelconque, faites une demande de permis d'achat chez votre Marchand Cockshutt Autorisé. Utilisez aussi ses services pour les réparations ou les machines neuves. Il est prêt à vous servir de toutes les manières possibles.

COCKSHUTT
PLOW COMPANY LIMITED
SMITHS FALLS MONTREAL TRURO BRANTFORD WINNIPEG REGINA CALGARY SASKATOON EDMONTON



Philippe de Gaulle, officier de la Marine Française, qui s'est déjà distingué au cours de plusieurs combats dans la Manche.

Kennedy

Le R. P. F. Delaye, O.M.I., ordonné prêtre à Lebret le 25 juin, était en visite chez sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Louis Cancade, de Kennedy, récemment. Il était accompagné de son père, M. Delaye, de sa soeur, Mme Maurice Carles, de son frère et de sa belle-soeur, M. et Mme Louis Delaye, de Californie. Il a profité de son passage à Kennedy pour célébrer la sainte messe dans notre église, le mercredi 5 juillet.

• • •

Mlles Marguerite et Fernande Pothier, institutrices à Lampman, sont en vacance chez leurs parents. Marguerite doit épouser prochainement un aviateur américain.

• • •

Mlles Marie-Anne LeDressay et Reine Cottin, institutrices aux environs de Kennedy, suivent des cours d'été à l'Université de Saskatoon.

• • •

Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme C.-J. Ouelette, de St-Hubert, récemment installés dans leur nouveau domicile à Kennedy.

Nos malades

Mme Larocque est allée se faire soigner à l'hôpital des Soeurs Grises à Régina. Dans ce même hôpital, Mlle Marie-Louise Le Dressay se remet d'une opération d'appendicite.

Nos militaires

John Dermody, assez sérieusement blessé à Dieppe, est en route pour le Canada.

Son frère, Georges, a été blessé en Normandie.

• • •

Edmond Thiry est reparti à Régina, après une longue permission dans sa famille.

En permission

Mlle Yvonne Durwael, du C.A.R.C., section féminine; M. Arthur Raiwet, du C.A.R.C.

➡ La France ne doit pas baisser la tête devant personne

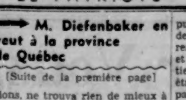
[Suite de la première page]

la France. Elle est à rassembler ses forces morales et physiques, dit-il, et au jour de la victoire elle sera là. Actuellement elle gravit la pente et elle combat contre l'ennemi, qui sera chassé de son sol.

Il a aussi rendu hommage à l'effort de guerre du Canada et aux Canadiens français, "qui ont maintenu bien haut le flambeau de la culture française dans le monde civilisé".

"Nous faisons cette guerre pour la victoire, la liberté et la grandeur, dit-il. Levez-vous tous, et chantons la Marseillaise".

OTTAWA — Voici le texte du message de remerciements reçu par le premier ministre du Canada, du général Charles de Gaulle: "Au moment de quitter le Canada, je tiens à vous exprimer, monsieur le premier ministre, mes vifs remerciements pour l'accueil que vous-même, les membres de votre gouvernement et la population canadienne avez bien voulu me réserver. Nous avons trouvé à Ottawa, à Québec, à Montréal, une émouvante confirmation de l'amitié fraternelle de la France et du Canada. Cette amitié est consacrée à nouveau par le sang des soldats canadiens et par celui des soldats français qui coulent dans la bataille commune. Bientôt, après la victoire, le Canada et la France y trouveront le meilleur élément de leur confiante coopération dans la paix."



➡ M. Diefenbaker en veut à la province de Québec

[Suite de la première page]

sions, ne trouva rien de mieux à répondre que ceci: "Ne faites pas votre campagne électorale ici".

Le sort des recrues

M. Ralston, ministre de la Défense nationale, avait déjà promis de donner plus de renseignements à la Chambre sur les effectifs recrutés sous le régime de la loi de mobilisation des ressources nationales, si les critiques continuaient à ce sujet. Comme les conservateurs multipliaient toujours leurs critiques malgré ou à cause de cet avertissement, M. Ralston s'exécuta donc au début de la semaine dernière. De son discours, il ressort que "les recrues remplissent des fonctions utiles" et que s'il devient nécessaire d'envoyer les conscrits outre-mer le ministre n'hésitera pas à recommander au gouvernement d'avoir recours au pouvoir que lui confère la loi de mobilisation. On voit donc que l'opposition de M. Ralston à la conscription pour outre-mer n'en est pas une de principe, mais seulement d'opportunité. Entre temps, la campagne pour inciter les recrues à s'enrôler dans l'active bat son plein, et il est évident que M. Ralston ne s'y oppose pas.

D'après le ministre, il y a toutefois suffisamment de soldats dans l'active pour subvenir à tous les besoins de renforts d'ici à la fin de l'année. M. Ralston a néanmoins annoncé qu'on revisait la politique de défense côtière, en vue de réduire davantage le nombre d'hommes affectés à la défense de ces régions. On est porté à croire, en certains milieux, que l'armée territoriale est composée d'hommes qui ne font rien. Les recrues appelées sous les armes en vertu de la loi de mobilisation sont disséminées dans tous les services de l'armée. Sur un total de 73,000 hommes, constituant l'armée de recrues, 35,000 font du service, 13,000 sont occupés à des fonctions qu ne relèvent pas directement du service militaire, 14,000 sont à l'entrainement, 4,000 sont dans les dépôts et 7,000 en congé, assignés à des fonctions civiles. Les 35,000 qui font du service sont à Terre-Neuve, au Labrador, sur la côte du Pacifique, sur la côte de l'Atlantique, à la Jamaïque, etc. Ces troupes font du service, après consultation du gouvernement de Washington.

Autres remarques

Ce n'est pas l'intention des autorités de licencier les hommes en état de combattre. Et même si un jour on devait envoyer les recrues outre-mer, il faudrait encore maintenir le régime des enrôlements. L'armée ne garde pas les hommes qui ne sont pas en état de combattre. Depuis six mois, on licencie environ 5,000 hommes par mois pour des raisons de santé. Ces hommes retournent à la vie civile. A l'heure actuelle, les enrôlements volontaires donnent un rendement moyen de 4,000 par mois; en juin, ils se sont élevés à 6,000, dont 2,500 ou 3,000 recrues. Cela prend six mois pour entrainer un soldat. L'armée canadienne possède outre-mer des renforts suffisants pour combler les vides d'ici la fin de l'année courante, pour le moins. M. Ralston a répété qu'il préfère une armée de volontaires à une armée de conscrits. Mais s'il n'y a pas suffisamment de volontaires, il ne restera plus au ministre qu'à recommander que l'on invoque la loi pour obtenir des soldats. Depuis février 1942, 198,000 hommes se sont enrôlés dans l'armée et 378,000 dans les trois services. En Australie et au Sud-Afrique, la conscription n'existe que pour le service territorial ou pour un service limité en dehors du pays.

M. Diefenbaker répond

C'est encore M. Diefenbaker qui prit la parole à la suite de M. Ralston. A son avis, le discours du ministre répudie les efforts que le major Pearkes et le brigadier James Mess dirigent depuis quelque temps en vue d'enrôler les conscrits dans l'active. Le député progressiste-conservateur est revenu sur l'idée de l'inégalité de sacrifice et il a affirmé que la désunion résultera de l'inégalité. Reprenant la thèse du Dr Bruce au sujet du sénateur Bouchard et de la liberté de parole, M. Diefenbaker a soutenu que tous les membres du Parlement ont le droit de résister aux menaces qui pèsent sur les prérogatives parlementaires. Le président de la Chambre dut finalement rappeler l'orateur à l'ordre, comme il l'avait fait pour le Dr Bruce.

M. Graydon s'en mêle

Le lendemain, avant que la Chambre ne prenne le vote sur l'amendement conservateur, M. Graydon, leader de l'opposition officielle, a réclamé spécifiquement la conscription pour outremer au nom du parti progressiste conservateur, ce qui classe donc définitivement ce parti. "La politique adoptée au congrès de Winnipeg, a dit M. Graydon, est la politique du parti progressiste-conservateur. Je demande maintenant au gouvernement de passer immédiatement l'arrêté ministériel de façon à ce que l'armée dite de défense territoriale puisse servir n'importe où et je demande que les appels militaires soient faits d'une façon égale et équitable dans toutes les parties du pays". On ne pouvait pas être plus explicite. On ne pouvait pas aller plus loin. Le parti conservateur demeure donc conscriptionniste, et on ne peut plus se tromper sur ses vraies couleurs.

L'amendement conservateur au budget fut battu par un vote de 112 à 40. Les membres de la C.C.F. et les créditistes ont voté avec les conservateurs, alors que Mme Doris Nielsen, M. Fred Rose (Cartier) et M. Frédéric Dorion (Charlevoix-Saguenay) ont voté avec le gouvernement.

De Gaulle à Ottawa

Le général Charles de Gaulle, président du gouvernement provisoire de la France, a été l'objet d'une réception officielle donnée à Ottawa par le gouvernement canadien en présence des membres du Sénat et de la Chambre et du public, sur la colline du Parlement. M. King et M. St-Laurent ont rendu hommage à la France et au général, le premier en anglais et le second en français. Dans son discours le général de Gaulle a insisté sur l'amitié qui unit la France et le Canada et exprimé la reconnaissance des siens pour le Canada, reconnaissance qui se prolongera après la signature de la paix.

Duel Claxton-Dorion

Le discours de M. Godbout sur les déserteurs n'a pas été le seul discours électoral dont les députés aient entendu parler au cours de la semaine dernière. C'est M. Brooke Claxton, député libéral de St-Laurent-St-Georges, qui a le premier reproché à M. Frédéric Dorion certaines déclarations que le député de Charlevoix-Saguenay a faites dernièrement à Ste-Anne de la Pocatière où il parlait en faveur de son frère, M. Noël Dorion, candidat de l'Union nationale dans Kamouraska. Dans ce discours, M. Frédéric Dorion aurait, d'après *l'Action catholique*, accusé le gouvernement Godbout "de ne pas avoir empêché King de mettre entre les mains de Juifs russes la Banque du Canada, le "War Information Board" et le "National Film Board", en nommant les juifs Rasminski, Petegorski et Kentchum aux postes de commande de ces organismes". M. Claxton a accusé à son tour M. Dorion de vouloir soulever des préjugés de race et revendiqué le droit de tout Canadien de servir sa Patrie. M. Dorion a répliqué sans nier ce qu'il avait dit et en rappelant qu'il avait fait du service dans l'aviation britannique au cours de la dernière guerre. Il a répété qu'il croyait en l'alliance du parti libéral et des communistes. Dans un discours ampoulé et rempli d'éloges pour les chefs libéraux, M. Vincent Dupuis a sommé M. Dorion de prouver ses avances, mais il à lui-même fait plusieurs affirmations sans se soucier de les prouver.

Les députés et l'impôt

Plusieurs députés de tous les partis se sont plaint la semaine dernière de payer trop d'impôts, et si paradoxal que cela puisse paraitre, c'est M. R. B. Hanson, député conservateur dont le dévouement à la cause impéraliste est bien connu, qui a le premier soulevé la question. Il a souhaité une augmentation de l'indemnité parlementaire ou au moins une réduction d'impôts. Pour qu'on n'en fasse pas une question politique, M. Coldwell a appuyé les suggestions de M. Hanson, de même que d'autres députés, en particulier MM. Slaght et McGeer, tous deux libéraux, et M. Quelch, créditiste. Le ministre des Finances, M. Ilsley, a trouvé les démarches des députés d'une inconvenance étonnante et les a mis en garde contre la mauvaise impression qu'une telle mesure donnerait au public, surtout à l'endroit des membres du Parlement actuel.

➡ A la mémoire de Louis Riel

[Suite de la quatrième page]

ques de leur cadeau. Il fit l'éloge des pionniers et notamment de Louis Riel et de ses compagnons. Il parla avec éloquence et force des événements de 1869, et montra que Riel et les siens, loin d'avoir été des rebelles, des révolutionnaires, avaient lutté pour le triomphe de la justice et du droit. Venant de si haut, ces paroles firent une impression profonde.

Le portrait présenté est un agrandissement d'une photographie prise du temps du grand chef métis. Cet agrandissement s'est fait grâce à M. McDowle, de St-Charles, qui en a assumé les frais. On y voit Riel entouré de ses conseillers. Il a été présenté à l'occasion du pique-nique des pionniers de la région, à Lido Plage. M. William Beauchemin, de St-Charles, dont le père était un des conseillers de Riel et qui est pris sur la photo avec le grand chef métis, remit le portrait à l'honorable M. Garson.

• • •

Il y aura, dimanche prochain, à 2 h., à l'archevêché, réunion des membres du Comité du centenaire de Louis Riel. Tous les membres qui ont été choisis à la dernière réunion du Comité d'organisation y ont été convoqués.

➡ Le Bloc Populaire Canadien

[Suite de la troisième page]

democracy in Canada, nor any unity between the different ethnical groups, until the people of Canada has regained its freedom from the small group of men who have controlled it for their own selfish interest, for so many years.

It is the same group of men who have kept alive certain misunderstandings between us, in the hope that while we would be fighting one another, we would forget them and their exploitation of the masses.

These are the main aims of the Bloc in the federal field, and it seems to me that it should also be those of all true Canadians whatever their language and the country of origin of their ancestors.

Ladies and Gentlemen, will you permit me to briefly discuss with you what the Bloc intends to do when it has taken over the government of this province, after the election of the 8th of August.

First of all, let me assure you, once more, that the Bloc is neither anti-British, anti-Irish, anti-Jewish, or anti any other ethnical group.

You cannot find anything in the program of the Bloc or any statement of any of its leaders to contradict this affirmation.

Some of your newspapers have picked a sentence out of a paragraph of some of my addresses and changed thereby its whole meaning by omitting the rest of the paragraph. I want to protest against these dishonest methods and to warn you against any further attempts to falsify my thoughts.

The Bloc intends to give to every minority of the Province all the liberties and privileges that they are entitled to, under the constitution of the country. The Bloc wants to give them the same justice, the same friendliness that it expects and desires from them.

All the history of French Canada proves that we are a friendly and tolerant people and the followers of the Bloc are no different.

But the Bloc does not intend to submit to any encroachment by the federal power on any of its rights under the constitution. It will, therefore, fight, without fear, any one who tries to take any of these rights from the province. The Bloc will break, at all costs, and without fear, the stranglehold, which the financial dictatorship has on the resources and the people of this province. How will this be done? By the creation of cooperatives which will revive the competition that large companies have killed; by protecting the little business against the unfair methods of the large ones; by the nationalization of certain large industries when this will be found to be necessary.

It is possible that some of you will be frightened by the word nationalization, but it should be enough to make you remember of the Hydro of Ontario to convince you of the magnificent result that public ownership can obtain under proper guidance in special cases as defined in our program.

Do you know that by 1952, the Hydro of Ontario will have paid all of its debt, and will then be in a position to sell its electricity at such a low cost that nobody else will be able to compete against it? What has been done in Ontario, under various governments, can be done in Quebec, and must be done, if we want our province to become free, and its citizens secure.

You may say to me, what about the Canadian National Railways? and I say to you, what about them? Have you forgotten that they were completely and totally bankrupt under private ownership when they were taken over by the government? Have you forgotten that this bankrupt was due to its annual deficit which had always existed before the government took it over? Have you ever read in your newspapers that if the government of Mr. Meighen decided to take over the Canadian National Railways, it was to save the Canadian Bank of Commerce of enormous losses, because it then held, as collateral security, the worthless common shares of the Canadian Northern, and a great amount of their practically valueless bonds.

Let me remind you that delivery of letters is made by the government in a magnificent manner, and as cheaply as any company would do it, and yet it is run by government employees. So I say to you, do not be afraid of the word nationalization, because the Bloc does not intend to nationalize many industries and, because the few that will have to be taken over will be administered as well and as honestly as the Hydro of Ontario has been.

The Bloc wants for the workers of Quebec, wages equal to those of the workers of the Province of Ontario, and it wants equal and even better opportunity for them to obtain a reasonable financial standing.

The Bloc will see that the workers of Quebec obtain what they have the right to have. The Bloc wants to do this, not to help the French Canadians workers alone, but all workers of this Province, whatever their language and their religion, as all of them have been cheated too long, out of part of the wages they had a right to receive. This applies as well and as fully to all the other social and economic reforms advocated by the Bloc and more particularly the outstanding and most important demand of the Bloc: the preservation of the family, which is the basic unit of the nation.

The Bloc will protect the farmers against exploitation by the large firms to which they must sell most of their products, and from which they must buy most of what they need. So far, the farmers have been at the mercy of a capricious market, and at the mercy of a group of traders who have made all the money that can be made in farming, leaving to our peasants only hard work and difficulties.

The Bloc wants the population of Quebec to be the most healthy and the best educated in the Dominion of Canada, and will spare no expense to obtain this result in the most immediate future.

At last, the Bloc will do all in its power to preserve to the Province of Quebec, the culture of France, the French language and its customs and traditions, while of course respecting every right of the English minority.

Now, Ladies and Gentlemen, I have put before you the principal aims of the Bloc, both in the federal and the provincial fields. It is a truly Canadian program of Reforms, to the execution of which you should all be happy to collaborate. We wish, with all our heart, that you will give us your confidence and friendship, so that we can work together in harmony to the progress of our province and our country. And I have no doubt whatsoever that you will accompany us on this glorious road.

RESTAURATION DE LA VILLA PAPALE

CASTEL GANDOLFO, Italie — L'ancienne villa papale de Castel Gandolfo est livrée aux ouvriers qui effacent les traces de bombardement et en peinturent les murs. Si Pie XII décide de s'y reposer cette année, ce sera la première fois depuis 1939, année de son couronnement.

Castel Gandolfo, petite ville de 3,000 habitants, a reçu la visite des bombardiers américains en février dernier.

LES MARCHÉS

aux Abattoirs de St-Boniface
17 juillet

De choix	$12.25—$12.50
Bons	$11.00—$12.00
Moyens	$ 9.75—$10.50
Ordinaires	$ 8.50—$ 9.50
Bouvillons- au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$12.25—$12.50
Bons	$11.00—$12.00
Moyens	$10.00—$10.50
Génisses—	
De choix	$11.90—$11.75
Bonnes	$ 9.75—$10.50
Moyennes	$ 8.50—$ 9.50
Ordinaires	$ 7.50—$8.25
Veaux engraissés—	
De choix	$12.25—$12.75
Bons	$11.50—$12.00
Moyens	$10.00—$11.00
Vaches—	
Bonnes	$7.75—$8.50
Moyennes	$6.50—$7.50
Pour conserves	$4.00—$6.00
Taureaux—	
Bons	$7.00—$7.50
Moyens	$5.50—$6.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.25—$9.25
Ordinaires	$7.00—$8.00
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$7.50—$8.50
Ordinaires	$6.00—$7.25
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$11.50—$12.50
Ordinaires et moyens	$ 6.00—$11.00
Agneaux—	
Bons du printemps	$12.00—$12.00
Ordinaires	$6.00—$9.00
Moutons—	
Pesants	$2.50—$3.00
Ordinaires	$1.00—$2.00

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. Régina
18 juillet

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.50—$12.00
Bons	$10.50—$11.00
Moyens	$ 9.50—$10.00
Ordinaires	$ 8.50—$ 9.00
Bouvillons- au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.50—$12.00
Bons	$10.50—$11.00
Moyens	$ 9.50—$10.00
Ordinaires	$ 8.50—$ 9.00
Génisses—	
De choix	$10.75—$11.25
Bonnes	$10.00—$10.50
Moyennes	$ 9.00—$ 9.50
Ordinaires	$ 8.00—$ 8.50
Veaux engraissés—	
De choix	$12.00—$12.50
Bons	$11.00—$11.50
Moyens	$10.00—$10.50
Vaches—	
Bonnes	$7.25—$7.75
Moyennes	$5.50—$6.50
Taureaux—	
Bons	$6.00—$6.50
Ordinaires	$5.00—$5.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.50—$9.00
Moyennes	$7.50—$8.00
Ordinaires	$6.00—$7.00
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.00—$8.50
Ordinaires	$6.00—$7.00
Vaches à engraisser—	
Bonnes	$6.00—$6.50
Ordinaires	$5.00—$5.50
Veaux de boucherie—	
Ordinaires et moyens	$ 8.00—$10.00
Nourris à l'herbe	$ 6.00—$ 7.00
Agneaux—	
Bons	$11.00—$11.50
Pesants	$ 9.00—$10.00
Ordinaires	$ 7.00—$ 8.00
Moutons—	
Pesants	$2.50—$3.00
Bons	$2.00—$2.50
Ordinaires	$1.00—$1.50

PRODUITS DU MANITOBA

Beurre de crémerie	.31¾
Oeufs—	
Grade A, larges, la douz.	.30
Grade A, moyens, la douz.	.28
Grade B, la douz.	.25
Grade C, la douz.	.20

VOLAILLES

Poules—	
5 liv. et plus, la liv.	.16
4 à 5 liv., la liv.	.14
Au-dessous de 4 liv., la liv.	.12
Vieux coqs, la liv.	.09
Poulet, la liv.	.16

Chez nous

Etroit ou somptueux, il est toujours le même: cet ensemble de choses que nous avons aimées, parce que ce sont les premières que nous ayons vues, et plus ce chez nous est petit, plus grande souvent est la place qu'il occupe dans notre coeur et dans notre souvenir.

Chez nous, c'est la maman qui fut pour nous si bonne, s'éveillant vingt fois la nuit pour reborder le lit blanc où reposait Bébé; c'est la maison pleine de babils et de chants joyeux, ce sont les vieux jouets à demi-brisés, oubliés tout au fond de quelque boite ancienne, ce sont les jeux et les courses folles, ce sont les bonheurs et les joies des jours passés, des jours où nous étions enfants.

Chez nous, ce sont les petits qui grandissent, ce sont les heures d'étude laborieuses, ce sont les coeurs généreux et ardents qui se donnent sans mesure, c'est la course au devoir, à la tâche quotidienne, c'est le don de soi à l'Amour, à la Confiance.

Chez nous, c'est le retour espéré, le fauteuil accueillant, le feu clair qui pétille, le livre aimé qui s'ouvre, c'est la main qui se tend, le conseil qui relève, c'est l'aide qui soutient.

Chez nous, c'est la maison qui s'endeuille, c'est l'étreinte désespérée de la séparation prochaine, c'est la souffrance qui broie; c'est le cercueil qui s'en va laissant l'espérance chrétienne, l'au revoir glorieux, la communion du souvenir dans la prière quotidienne. Chez nous, c'est tout ce qui reste de ceux qui ne sont plus, reliques jalousement conservées, objets familiers qu'un long usage nous a rendus si chers.

Chez nous, c'est le hameau, l'humble village où nous avons grandi, ce sont les compagnons de nos jeux d'autrefois, c'est le clocher ancien aux joyeux carillons, c'est le grand cimetière où dorment ceux que nous avons aimés.

Chez nous, c'est la Patrie que nos coeurs rêvent grande, prospère et craignant Dieu.

Chez nous, on y revient sans cesse, on y reste longtemps, on s'en souvient toujours...

Faites, ô mères chrétiennes, que vos fils, que vos filles aiment toujours ce chez nous où vous devez mettre, pour l'embellir encore, tout l'amour de votre âme et le charme de vos vertus, afin qu'aux heures mauvaises de la séduction, votre souvenir soit le rayon bienfaisant qui les ramène grands et beaux, nobles et forts, à ce chez nous où ils ont appris la pratique quotidienne du Devoir bien rempli.

(L'Apôtre).



Q.—Il y a une dizaine d'années j'ai épousé un jeune homme que j'aimais profondément. Je crois également qu'il avait alors pour moi une véritable affection. Nos premières années de vie conjugale furent marquées d'un réel bonheur. Mon mari me témoignait toutes sortes de délicatesses qui me faisaient oublier quelque peu les souffrances de la vie. Malheureusement il n'en est plus ainsi maintenant: il vaut autant vous le dire, ça ne va plus entre nous deux. Je songe même à demander prochainement une séparation. N'ayant pas d'enfants je ne vois pas pourquoi j'hésiterais à recourir à ce moyen pour recouvrer le bonheur que j'ai perdu. Mais j'hésite encore. Qu'en pensez-vous?—TRISTE.

R.—Vous avez bien raison d'hésiter, car je doute que la démarche que vous voulez prendre apporte une solution à votre problème. Elle est tellement contraire à l'esprit même de l'état de vie que vous avez librement embrassé il y a dix ans! Vous dites que vous aimiez sincèrement votre époux et que de son côté il avait pour vous une affection sincère et profonde. Comment se fait-il que dix années après l'heureux jour où vous vous êtes promis une fidélité et une affection éternelles vous réalisiez qu'il n'existe plus de bonheur dans votre foyer? Il doit évidemment y avoir une cause à cet état de choses. Il s'agit tout d'abord d'essayer de la découvrir, puis de la faire disparaître, pour que vous recouvriez le bonheur et la consolation des premières années de votre vie de mariage. Vous me dites que vous n'avez pas d'enfants. Ne serait-ce pas là la cause de cette situation que vous déplorez et dont vous vous plaignez à juste titre? Que faire dans les circonstances? Si la Providence ne vous donne pas d'enfants, ne pourriez-vous pas en adopter un? Nombres d'autres foyers que j'ai connus étaient tristes et malheureux. Mais voilà qu'un jour les époux se décidèrent d'y amener un enfant, adopté, il va sans dire, après de soigneuses recherches sur ses parents, etc. La vie changea du tout au tout. Graduellement les époux découvrirent qu'ils n'avaient rien perdu de leur affection mutuelle mais que celle-ci avait tout simplement besoin d'un stimulant. Et ce stimulant c'est habituellement le petit être qui vient égayer le foyer et servir de trait d'union entre le papa et la maman.

Je vous exhorte vivement à rejeter l'idée que vous avez eue durant un temps de demander une séparation de votre mari. Vous le regretteriez toujours. Songez plutôt au moyen que je vous ai suggéré. Vous m'en donnerez des nouvelles, n'est-ce pas?

★

Q.—Je voudrais retracer la généalogie de ma famille. Existe-t-il quelque organisation au Canada qui pourrait me renseigner à ce sujet?—QUI AIME L'HISTOIRE.

R. — Evidemment. L'Institut Généalogique Drouin, dont l'adresse est 4184, rue St-Denis, Montréal, vous facilitera considérablement votre tâche. Je vous suggère de vous mettre en relation avec cette institution remarquable. Je ne saurais cependant vous dire quels seront les frais pour les recherches que cet organisme effectuera pour vous.

★

Q.—Où pourrais-je me renseigner sur le Bloc Populaire Canadien? — ANCIEN DU QUEBEC.

R.—Dans **La Liberté et le Patriote** en lisant chaque semaine l'article de notre correspondant d'Ottawa, M. André Laflèche; ou encore dans le **Devoir**, journal quotidien de Montréal, ou le **Nationaliste**, journal hebdomadaire publié par le Devoir, à Montréal.

★

Q.—Est-il possible d'acheter des projecteurs neufs 16mm. pour vues parlantes? Si oui, à qui faudrait-il s'adresser pour obtenir des prix?—MODERNE.

R.—Il est difficile, même presque impossible, d'acheter des projecteurs neufs, car le gouvernement en a prohibé la vente. Mais, si vous avez l'intention de vous servir de ce projecteur pour fins d'éducation, vous pourrez probablement obtenir un permis spécial du gouvernement en vous adressant à la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, édifice Power, Winnipeg. Si la permission vous est accordée vous pourrez ensuite demander des prix à la General Films, qui a un représentant à Winnipeg. N'oubliez pas d'écrire en français à la Commission des Prix et du Commerce. C'est un organisme fédéral, donc bilingue.

★

Q. — Est-ce dangereux de manger des oeufs provenant de poules malades, par exemple de celles qui ont la tuberculose ou autres maladies?—QUI VOUDRAIT SAVOIR.

R.—Généralement les poules qui ont la tuberculose ne pondent pas. On nous assure cependant qu'il n'y a aucun danger à manger des oeufs provenant de poules malades. Des expériences ont été faites à ce sujet et en aucun cas a-t-on trouvé dans les oeufs des germes des maladies dont les poules étaient affectées.

Louise

Embellissez votre teint avec les produits de beauté MORFOSA

CREME MORFOSA
Elle vivifie et nettoie votre épiderme, réduit les pores élargis, enlève les rides, les taches, les boutons et les taches de rousseur. — Prix $1.10

LOTION MORFOSA
Une poudre liquide, à 3 teintes: naturelle, brunette et blanche. — Prix $1.35

En vente chez T. Eaton Co.
ou au
DUFFERIN DRUG STORE
239, ave Dufferin Tél: 51 736
Winnipeg, Man.
Près de la rue Main

Pour Vous, Mesdames

Le rire

"Le rire est le propre de l'homme". L'animal ne rit pas, parce qu'il n'a pas de raison. Le rire, en effet, est la conséquence d'un jugement, c'est-à-dire d'une opération de la raison.

Physiologiquement, le rire consiste en une grande et profonde inspiration, dont l'air est expulsé par portions en une série d'expirations courtes et saccadées. En même temps que se produisent les secousses du diaphragme, les traits de la face s'épanouissent, et les lèvres de la glotte ou le voile du palais entrent en vibration. Le rire est un réflexe; il commence par une impression sensorielle que les centres psychiques transforment en une association d'idées dont le rapprochement crée le ridicule, et qui aboutit à une excitation motrice du diaphragme.

La volonté ne peut pas inhiber directement le rire, parce qu'elle est sans action sur le diaphragme; elle peut le réprimer indirectement en détournant l'esprit de l'association d'idées qui engendre le ridicule, en le forçant à se masquer à lui-même ou à modifier cette association. Mais, en sa qualité de réflexe, le rire est incoercible tant que persiste avec tous ses éléments l'idée qui en est la source.

C'est pourquoi le rire est plus modéré et plus facile à réprimer chez l'homme cultivé, habitué par son éducation à régler et à faire dévier en manifestations et en gestes de bon ton ses réflexes instinctifs. L'homme non cultivé ricane pour des plaisanteries qui font à peine sourire une personne bien élevée, et est plus facilement la proie de ce rire sans mesure qu'on est convenu d'appeler le *fou rire*.

L'impression extérieure de nature à provoquer le rire peut entrer en nous par n'importe quel sens; mais c'est l'oeil qui en est la porte la plus ordinaire. Aristote n'en reconnaissait pas d'autre. Il considérait le rire comme le résultat d'une émotion joyeuse consécutive à la vue d'une disproportion n'ayant rien de funeste. A l'analyse, la cause du rire peut, en effet, être toujours ramenée à une disproportion, à un contraste entre le fait qui se produit réellement et le fait qui aurait dû se produire.

A. ACLOQUE.

Soins à donner à votre brosse à dents

La manière de vous laver les dents peut devenir un moyen de prolonger la durée de votre brosse à dents. Etendez la pâte dentifrice, non pas sur la brosse, mais sur le bout du doigt et frottez-vous les gencives avec vigueur. Prenez ensuite la brosse et brossez-vous les dents comme d'habitude en courts mouvements perpendiculaires, jamais horizontaux. La pâte à dents appliquée ainsi ne se trouve pas repoussée entre les soies comme lorsque vous la mettez tout de suite sur la brosse. Les soies restent raides et fermes longtemps au lieu que, si la pâte s'y prend, elles risquent de s'amollir et même de se détériorer prématurément. Quand l'heure est venue de mettre au rancart la brosse à dents trop usée ou trop molle, ne la jetez pas. Elle peut encore, sans blesser l'hygiène, rendre mille services. Ayez soin cependant de la faire bouillir ou de la tremper dans une solution antiseptique avant de lui confier de nouvelles fonctions. Une brosse à dents, c'est l'idéal pour dénicher les poussières des petits coins, des fenêtres, portes, moulures, bas des radiateurs... si vous l'imbibez d'une bonne mousse savonneuse qui "dissout la graisse". C'est aussi l'article par excellence pour nettoyer les bijoux et la machine à écrire, si vous en avez une.

Devant deux portraits de ma mère

Ma mère, que je l'aime en ce portrait ancien,
Peint aux jours glorieux qu'elle était jeune fille,
Le front couleur de lys et le regard qui brille
Comme un éblouissant miroir vénitien!

Ma mère que voici n'est plus du tout la même;
Les rides ont creusé le beau marbre frontal;
Elle a perdu l'éclat du temps sentimental
Où son hymen chanta comme un rose poème.

Aujourd'hui je compare, et j'en suis triste aussi,
Ce front nimbé de joie et ce front de souci,
Soleil d'or, brouillard dense au couchant des années.

Mais, mystère de coeur qui ne peut s'éclairer!
Comment puis-je sourire à ces lèvres fanées?
Au portrait qui sourit, comment puis-je pleurer?

Emile NELLIGAN.



Ce gilet d'une coupe simple est redevenu très populaire. Il peut se porter presque pour toutes les occasions. Il est fait de rayonne veloutine avec garnitures de boutons d'or et soutache noire. On recommande de porter des souliers à talons bas avec ce costume.

Les vacances et la mode

Il est naturel qu'on se repose après les labeurs d'une année et ce serait l'idéal si toutes celles qui sont fatiguées, surmenées, anémiées, fourbues pouvaient espérer au même détour de leur route, la halte bienfaisante qui remonte, qui fortifie, qui encourage, qui guérit.

Pour bien des personnes, les vacances sont impossibles, et celles qui peuvent en prendre devraient en profiter pleinement, à la pensée que c'est un privilège, une faveur, une exception dont elles doivent être reconnaissantes. Elles doivent tâcher de ne point gaspiller ce temps en préparatifs interminables, en fatigues physiques et morales qui les rendent inutiles. Choisir des plaisirs simples qui sont à leur portée, afin de ne pas regretter en retournant au travail de ne pas en avoir profité; faire compter toutes les heures.

Non seulement le repos est nécessaire mais il faut aussi changer de routine, se déplacer si on le peut commodément, mais ne point aller dans un endroit bruyant, sur une plage en vogue parmi des gens trop chics auprès desquels on serait considerée comme une intruse. Il ne faut pas consulter les goûts de son entourage ou les préjugés en cours, mais les siens propres et surtout ses besoins. Un site pittoresque l'est davantage, s'il n'est pas le rendez-vous de tous les oisifs, un beau lac est admiré aussi bien d'un chalet rustique que d'un hôtel luxueux.

Il faut aussi choisir ses vêtements pour l'usage auquel on les destine plutôt que pour les faire admirer de gens mieux habillés et qui le seront toujours, quelque effort que l'on fasse. Il faut des vêtements solides pour la marche, pour les excursions, mais l'on ne doit pas se croire autorisée à revêtir à la moindre occasion la culotte qui demeure pour la femme le vêtement le moins seyant et le plus disgracieux, et ajoutons-le, le moins convenable.

Prenons à la mode ce qu'elle a de beau, mais laissons de côté ce qu'elle a de laid ou de disgracieux, et ne croyons pas, pendant les vacances, qu'il faut nous libérer des principes qui régissent nos vies dans le cours de l'année, de nos devoirs de catholiques et de chrétiennes.

GINEVRA.

RECETTES

CAPUCHON A LA GELEE

- 2 tasses de farine à pain, ou 2¼ tasses de farine à pâtisserie
- 3½ c. à thé de poudre à pâte
- ½ c. à thé de sel
- 1 oeuf
- 1 tasse de lait
- 2 c. à table de gras fondu
- Marmelade ou confiture (jam)
- 2 c. à table de sucre

Tamiser la farine, mélanger avec la poudre à pâte le sel et le sucre. Battre l'oeuf, y ajouter le lait. Faire une fontaine dans le mélange de farine et y verser le mélange de lait et d'oeuf, puis le gras fondu. Brasser très peu pour opérer le mélange. Verser la moitié de cette pâte, dans des moules à muffins graissés. Placer une c. à thé de marmelade sur chaque muffin et recouvrir avec le reste de la pâte. Cuire à four modérément chaud (375 degré F.) pendant 25 minutes. Donne 24 petits muffins.



21 juillet
Marie Desrosiers, St-Malo.
Célina Nault, Thibaultville.
André Pineau, Ste-Rose.
Siméon Dufault, St-Adolphe.
Irène Desautels, Haywood.

22 juillet
Rita Daneault, St-Joseph.
Hélène St-Pierre, Lorette.
Charmaine Beaubien, St-Georges.
Jeannette Manaigre, Lorette.
Jeanne Desautels, Ste-Anne.
Angéline Gérardy, St-Labre.
Aline Mousseau, St-François.
Joseph Folliet, Duck Lake, Sask.

23 juillet
Lucienne Tétreault, St-Malo.
Elie Gauthier, Thibaultville.
Hélène Hacault, Mariapolis.
Victoria Boutin, Cantal, Sask.

24 juillet
Georgette Therrien, Thibaultville.
Rita Larocque, Thibaultville.
Angéline Toupin, St-Léon.
Paul Vinet, Vassar.
Aline Lafrenière, Letellier.
Eveline Turcotte, St-Laurent.
Jacqueline Prévost, South Junction.
Odile Pilloud, Haywood.
Louis Courcelles, Ste-Agathe.
Georgette Rivière, Laflèche, Sask.

25 juillet
Aline Gauthier, St-Malo.
Louise Bodin, Grande-Clairière.
Minnie Woods, Lorette.
Urgel Roy, Ste-Anne.

26 juillet
Denis Godard, Aubigny.
Anna Sibilleau, N.-D. de Lourdes.
Anne-Marie Martine, Grande-Clairière.
Donalda Lagassé, St-Adolphe.
Emile Ducharme, St-Laurent.
Anita Vandal, Ste-Anne.
Philippe Perrin, Ste-Anne.
Yvette Hébert, Silver Plains.
Pauline Sévigny, Mattes, Sask.

27 juillet
Lucien Delaquis, N.-D. de Lourdes.
Victoria Mirowski, Lorette.
Robert Landreville, St-Lupicin.
Christiane Abgrall, St-Laurent.
Georgette Tétreault, Ste-Anne.
Agnès Brière, Mankota, Sask.

Le professeur — Il y a le blé ordinaire et le blé dur; savez-vous à quoi sert le blé dur?

L'élève — C'est certainement à faire le pain rassis.

Nos Mots Croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2					■						
3							■				
4						■					
5			■					■			
6		■								■	
7				■					■		
8						■					
9					■						
10							■				
11											

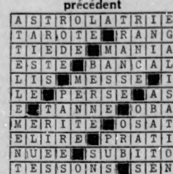
HORIZONTALEMENT

1—Dédommager.
2—Conventionnel robespierriste ennemi des girondins — Qui conduit des ânes.
3—Anneaux munis de queues à vis — Eclats de voix.
4—Punition, châtiment — Partie inférieure de l'épine dorsale.
5—Métal précieux — Machine pour mouvoir de lourds fardeaux — Venue au monde.
6—Lésion inflammatoire des nerfs
7—Massif montagneux du Sahar[a] peuplé par les Tibbous — Né le premier — Pron. pers. (3e pers.
8—Suivis une action en justice — Chanteur français de l'Opéra Comique (1736-1793).
9—Fis usage — Etreignis, pressa
10—Qui a rapport au vieillard — Membre des oiseaux.
11—Maintenez au moyen d'entretoises.

VERTICALEMENT

1—Qui a l'habitude de répéter indiscrètement ce qu'elle a vu o[u] entendu.
2—Emietter entre les doigts—Ville des Pays-Bas, chef-lieu de la Drenthe.
3—Apprêt gommé — Remarquant.
4—Champignon d'un rouge doré — Emirat de l'Arabie.
5—Couvris du bois avec des nerfs de boeuf — Chemin de halage
6—Mouvement de l'homme — Canton suisse — Une manche au tennis.
7—Préposition: dans — Qui a les reins larges et forts.
8—Simple, niais — Mis de la terre nouvelle au pied d'une plante
9—Petit oiseau des îles Canaries — Nom poétique de l'arc-en-ciel.
10—Instrument de chirurgie — Rivière d'Allemagne, affluent de l'Elbe.
11—Mettiez de nouvelles semelles de vieilles chaussures.

Solution du problème précédent



A	S	T	R	O	L	A	T	R	I	E
T	A	R	O	T	E	■	R	A	N	G
T	I	E	D	E	■	M	A	N	I	A
E	S	T	E	■	B	A	N	C	A	L
L	I	S	■	M	E	S	S	E	■	I
L	E	■	P	E	R	S	E	■	A	S
E	■	T	A	N	N	E	■	O	B	A
M	E	R	I	T	E	■	O	S	A	T
E	L	I	R	E	■	P	R	A	T	I
N	U	E	E	■	S	U	B	I	T	O
T	E	S	S	O	N	S	■	S	E	N

La coiffure de la mariée

Que vous songiez à porter un voile ou un chapeau, le jour de votre mariage, il serait opportun pour vous de bien savoir quelques jours à l'avance quelle coiffure vous choisirez pour cet important événement.

Les cheveux sont toujours plus souples et plus brillants un jour ou deux après le shampooing et la mise en plis. Donc, prenez rendez-vous avec votre coiffeur quelques jours avant votre mariage, et ensuite, prenez bien soin de ne pas vous exposer à la pluie, à l'humidité ou sous la douche, et demandez à votre coiffeur de vous donner un dernier coup de peigne quelques heures avant la cérémonie.

Soyez originale

Parce que votre grand'mère a porté des fleurs d'oranger et un voile en dentelle le jour de son mariage, ce n'est pas une raison pour que vous fassiez de même. Vous le pouvez, naturellement, mais le jour de votre mariage est *votre jour*, ne l'oubliez pas. Vous serez l'héroïne de l'heure, l'étoile vers laquelle convergeront tous les regards; vous avez donc toute liberté pour affirmer votre personnalité comme vous l'entendez.

Tout ce que vous choisirez doit tendre à vous rendre plus attrayante et plus jolie et à affirmer votre personnalité. Le point le plus important, est votre visage, il doit être souriant, heureux, frais et clair. Vous obtiendrez cela par le repos et les soins préalables que vous lui aurez donnés. Prenez beaucoup de repos, deux ou trois bonnes nuits de sommeil avant ce jour-là, et surveillez votre alimentation, même s'il vous faut accepter les thés et diners auxquels vous serez invitée.

Petites économies

Economisons le beurre

Retirez le beurre du réfrigérateur quelque temps avant de l'utiliser. Amolli, il s'étendra plus facilement et durera plus longtemps, ce qui est important de nos jours. Essayez d'autres gras doux pour la cuisson, les gâteaux, les biscuits, les sauces et les fritures. Utilisez du fromage râpé sur les légumes à la place du beurre, c'est piquant et bon. Faites de petites boules de beurre pour la table, et encouragez toute la famille à prendre de petites portions. Préparez un mélange de beurre et de miel pour les rôties du déjeuner. Ainsi, vous en aurez vite économisé une livre.

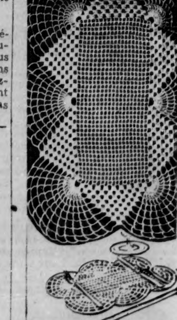
Faites-vous un "jumper"

Utilisez cette vieille robe usée aux emmanchures et aux coudes. Elle vous servira encore si vous enlevez les manches et ourlez les emmanchures. Ouvrez l'encolure et taillez-la V. Voilà un jumper très élégant et à la mode cette année. Avec une blouse blanche, vous aurez l'air aussi fraiche que le premier crocus.

Prenez bien soin du lait

Mettez le lait dans le réfrigérateur aussitôt qu'il arrive. Il surira vite à la chaleur. Si vous mettez du lait sur la table dans un pot pour les repas, remettez-le dans le réfrigérateur avant tout le reste, mais ne le videz pas dans la bouteille.

Motifs populaires



Ce napperon d'un modèle original est facile à crocheter.

Le patron no 1132 contient tous les renseignements voulus.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No. ....

Grandeur ....

NOM ________

ADRESSE ________

MARISE DUCLAU et sa famille — Un moment — Par McEvoy et Striebel



Le professeur NIMBUS — Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.



Notre Feuilleton

Solange de Morthone

par Clément d'Othe

NUMERO 13

– Eh bien, aujourd'hui, ne me suis-je pas n acquitté de ma tâche? N'ai-je pas mérité récompense de jadis?

l approchait son visage.

– Oh! mon bien-aimé!...

Et les doigts effilés passèrent dans les boucles ires qui ombrageaient le front très blanc; elle releva et déposa sur ce front un de ces longs isers pleins d'amour et d'admiration, que seules mères savent donner.

– Oh! mon fils chéri!

Cette étreinte maternelle inonde de joie le coeur ce grand jeune homme... se faisant enfant. l était maintenant à genoux à ses pieds, personifiant la jeunesse, la force, et il se laissait ucement câliner par cette main débile, presque mblante. Le feu très clair brillait dans la vaste antique cheminée et jetait une note gaie sur délicieux tableau.

– Comme il fait bon près de vous, ma mère... Et pour cet aveu si filialement exprimé, elle ttarda encore dans une nouvelle caresse.

– Oui, mon enfant, c'est possible, mais je ne ux pas que tu passes ainsi ton congé. La compgnie de ta vieille mère ne sera jamais aussi ère, aussi douce à ton coeur que la tienne l'est mien! Cependant, je ne veux pas que mon utenant ait pour seule distraction des écheaux à dévider.

– Cette distraction me suffit.

– Je le veux bien! Mais regarde, pour une urnée de décembre, le temps est beau... Et ce r, pour te promener (lisant une inquiétude ns les yeux de son fils, elle ajouta aussitôt: pour me faire plaisir), tu porteras toi-même, si le veux bien, ce paquet au presbytère. Depuis ngtemps j'ai préparé des vêtements d'hiver ur les malheureux, et mes vieilles jambes paresuses s'effrayent du trajet à faire, si bien que froid va venir, et mes pauvres ne seront pas tus. Tu veux bien t'associer à ma bonne oeue, n'est-ce pas?

– Oui mère, je ferai votre commission ce ir; mais avec votre modeste retraite et ma trop ible solde, comment trouvez-vous encore le oyen de faire la charité?

– Tu sais, mon fils: "Heureux celui qui, s'il peut rien de plus, des miettes de sa table sait ire aumône encore".

Le jeune homme s'est relevé, et prenant la main sa mère il la baise respectueusement.

– Est-ce toutes les commissions dont vous me argez pour M. le curé?

– Tu lui diras qu'il vienne déjeuner; vous xerez le jour ensemble; puis tu entreras dans vieille église faire une prière pour ta mère et déposeras sur l'autel de la Sainte Vierge un tit bouquet de roses de Noël que j'ai préparé: umbles fleurs, c'est vrai, mais Marie, les sachant fertes par une mère, et présentées par un fils eux et bon comme toi, les trouvera agréables. Ils se sourirent de nouveau.

Soudain, une vision sembla passer devant les ux du jeune homme.

– Mais, dit-il, je n'ai pas encore songé à vous rier de ma singulière rencontre... rencontre est pas le mot; c'est plutôt une apparition, ntinua-t-il en riant. La dernière fois que je suis lé au bourg, je suis entré à l'église, et vous vez comme elle est abandonnée! Nos paysans vont pas faire une visite au bon Dieu pendant semaine... Eh bien! j'ai vu une personne jeune, ès blonde, qui semblait absorbée dans une pronde méditation. J'avais cru être seul, et j'en ai ssenti du déplaisir, car j'aime d'amour la solide, et dans ce vieux sanctuaire je la bois avec resse. Vous ne voyez pas, parmi vos connaisnces, une jeune mystique?...

– Ton signalement, mon fils, est bien limité... une... blonde...

– Oui, jeune, blonde, paraissant assez grande, ancée.

– Allons!... pour une apparition, elle a été ngue... Je sais maintenant qui tu veux dire.

– Vous la connaissez?...

– De vue seulement; le dimanche, elle est au nc seigneurial, et sa tenue, sa piété m'édifient.

– Mais ce n'est pas une jeune fille du château? onde, mère, je vous dis... blonde, comme les is mûrs...

– C'est Solange de Morthone, la fille de Robert nt tu sais la triste histoire.

– Une Morthone, elle? Sa pose modeste et mble me fait croire que vous vous trompez, ère.

– Non, je ne me trompe pas, et, comme toi, i remarqué que cette enfant n'a pas hérité de fierté insensée de sa famille! Je me demande ême tout bas si l'orgueilleux baron ne reporte s sur la tête de l'orpheline les ressentiments aciens?...

– Pauvre jeune fille, alors, je la plaindrais; le grand-père est dur, la tante est plus méhante encore.

– Ne les jugeons pas, mon fils, Dieu le fera ujours assez sévèrement. Moi, je prie pour cette fant, je la crois digne de sympathie. Et c'est en elle que tu as vue. Je sais, par Marguerite, ue Cathe ne tarit pas sur les vertus de sa demoiselle".

– Et que dit Cathe? dit le lieutenant viveent intrigué.

– Oh! le verbiage de Marguerite me trouve uvent distraite, et je ne saurais te renseigner. u reste, si cela t'intéresse, tu peux interroger tre vieille bonne!

Oui, cela intéressait le jeune officier. Pourquoi, n'en savait rien... toutefois, il ne voulait pas estionner Marguerite.

Le soir, en allant au bourg, passait et repassait vant ses yeux la taille flexible, la tête blonde clinée. Si vraiment elle est malheureuse! Elle a plus de mère, pense-t-il; et aussitôt une imense pitié monte en son coeur.

Mon Dieu! conservez-moi la mienne! Plus de ère! Et si l'orgueilleux baron reporte sur l'orpheline les rigueurs de jadis... alors, c'est terrible!... Je ne m'étonne plus de son ardeur à prier.

Et c'est tout distrait qu'il fit sa visite à M. le curé. Celui-ci s'en aperçut, et, pour le ramener sur terre, il lui parla de sa mère, le chargeant pour elle de remerciements... Vains efforts... Après l'avoir reconduit, le bon prêtre souriait tout seul:

— Je ne lui connaissais pas de défaut jusqu'à présent; mais il est distrait. C'est la première imperfection que je remarque.

Le jeune homme a hâte de se retrouver à l'église; une force intérieure le pousse, et, sans se l'avouer, il n'éprouverait plus autant de déplaisir à voir sa solitude troublée... troublée par elle!... Mais non, il est bien seul, et, tenant en main le bouquet de sa mère, il se dirige tout d'abord vers le maitre-autel.

A peine est-il agenouillé que la porte s'ouvre, et, comme nous l'avons vu plus haut, Solange va directement à la chapelle privilégiée sans rien remarquer... La, elle prie, elle sanglote. C'est alors que le jeune homme, se retournant, la vit dans le demi-jour filtrant au travers des vitraux. Et, la tête pleine de sa pensée, le coeur envahi de soudaine compassion devant cette souffrance cachée, sans même réfléchir à l'étrangeté de sa démarche, il s'avance... et faisant passer sur ses lèvres la sympathie qu'il sent en son âme, il murmure:

— Mademoiselle?

La jeune fille s'est levée, interdite, presque effrayée; mais le regard qui se pose sur elle est si franc, si plein de douceur, qu'elle se remet vite. Et puis elle a reconnu l'uniforme, et très poliment elle répond:

— Monsieur, je vous demande pardon d'avoir ainsi troublé votre prière. Je suis tellement habituée à me sentir seule ici que je me suis oubliée... jusqu'à prier tout haut!

— Et à pleurer! continue la voix très douce... Si je pouvais quelque chose à votre souffrance? ajoute-t-il tremblant, ayant peur de paraitre indiscret.

Les larmes se séchaient dans les beaux yeux bleus.

— Oui, répond la jeune fille très digne, vous pouvez prier... Et cette aumône du chrétien, je l'accepte avec plaisir.

— Je vous la donnerai, dit-il, très ému devant cette simplicité.

— Merci.

Solange adresse un dernier regard à la Vierge, puis s'éloigne. Lui, tout bouleversé, dépose son bouquet à côté de celui qui orne déjà l'autel.

— C'est le sien, pense-t-il.

Et levant aussi les yeux sur la Madone:

— Acceptez-les... tous les deux.

Quand il rentra, le soir, sa douce mère lui demanda:

— As-tu fait mes commissions?

— Toutes, jusqu'au bouquet, dit-il, souriant.

— Et quel jour vient notre ami?

— Ah! mon Dieu, j'ai oublié celle-là!...

— C'est la première fois que tu oublies... Cela t'obligera à retourner.

Comme pour lui pardonner cette légère distraction, sa mère l'embrassa longuement.

Solange revenait dans un tout autre état d'âme.

Le chemin était bien le même cependant! C'était, comme au départ, le même ciel, mélancoliquement gris! Mais l'orpheline n'y songeait plus; le temps pouvait être maussade. Qu'importe! Son horizon, à elle, s'irradiait de soleil; et la blessure reçue le matin se cicatrisait sous les sympathiques paroles si doucement entendues... entendues comme dans un rêve. La jeune fille se demandait si vraiment elle n'avait pas été le jouet d'un rêve, d'une illusion de son imagination en délire!... Mais non. Ce jeune officier, entrevu et admiré quelques jours auparavant, s'est penché sur sa souffrance comme pour la soulager et l'adoucir. Ce coeur doit renfermer des trésors de délicate tendresse, de bonté exquise.

— Ce n'est pas étonnant, pense-t-elle, il est chrétien! profondément chrétien! Ne l'ai-je pas vu prier l'autre soir?

Elle sait combien la piété peut affiner une âme.

Cependant, un gros point d'interrogation se pose.

— Qui est-il? Quel est son nom? D'où vient-il?

Il est certainement des environs: il y a tant de châteaux étagés au flanc de ces montagnes béarnaises, et elle ne les connait pas tous. Mais ce serait bien simple, pense-t-elle; ce soir, je puis, entre deux baisers, poser la question à Cathe. Elle qui connait toute la noblesse des environs et souvent me la cite comme inférieure à "la nôtre" pourra certainement me renseigner.

Et puis, pourquoi interroger Cathe? cet incognito, ce mystère l'amuse, et ce lieutenant perdrait à ses yeux, s'il allait porter un nom... comme tout le monde; mais cela n'est pas possible, il est trop bien, trop élégant, trop idéal, et plus elle réfléchit, moins elle veut en parler à sa vieille bonne.

Songeant soudainement à Germaine, elle rit:

— Moi aussi, j'ai un lieutenant... inévitable... et, comme elle, je puis chanter:

J'ignore son nom... sa naissance...

seulement il y a une grande différence entre nous deux: tandis qu'elle le prend à la légère, je crois bien que moi je commence à le prendre au sérieux.

Chapitre IX
TERRIBLE ANGOISSE

Cathe est dans sa cuisine, attendant avec impatience le retour de Mlle de Morthone.

Son bonnet posé en tempête semble recouvrir un orage; des nuages passent sur son front, des éclairs jaillissent de ses vieilles prunelles. Elle parle seule en tournant et retournant dans la vaste pièce comme un oiseau dans sa cage.

Solange entre. Sur sa figure planent encore les impressions à la fois si douces et si violentes qu'elle vient de ressentir! Ses lèvres sont figées dans un sourire, et le regard, perdu dans le vague, semble contempler une chère vision!

(à suivre)

Après le Bain

ONGUENT DU DR. CHASE
Pour ECHAUFFAISON, IRRITATIONS de la PEAU et ECZEMA DU BEBE

Traitement contre la brûlure bactérienne des fèves

Cette maladie que l'on appelle la brûlure bactérienne contrarie beaucoup la production des graines de fèves potagères sur les Prairies. Elle a beaucoup réduit la récolte en ces deux dernières années; aussi, l'étendue plantée en fèves diminue de plus en plus.

Tout ce que l'on a essayé jusqu'ici pour prévenir ou enrayer la brûlure bactérienne n'a donné que de maigres résultats. Les éleveurs essaient par la sélection de produire de bonnes fèves résistantes à la maladie, mais ils ont bien de la peine à le faire. Il y a cependant une lueur d'espoir dans les résultats donnés par des essais de culture qui viennent d'être conduits à la Station expérimentale fédérale de Morden, Manitoba.

On a constaté que l'isolation de parcelles de fèves, plantées avec des graines saines, sans maladies, n'a guère d'effet contre la brûlure, parce que les petits animaux, les rongeurs et peut-être aussi les insectes et les oiseaux, portent la maladie des plantes infectées à ces parcelles isolées. La maladie est propagée par les hommes qui passent à travers les champs de fèves quand les plantes sont humides. On sait que l'humidité, la rosée abondante, favorisent tout spécialement la propagation de la brûlure bactérienne.

L'emploi de bouillie bordelaise et de soufre en poudre sur les parcelles de fèves isolées a donné des résultats encourageants à Morden dans la saison humide de 1943. Les plants ont été pulvérisés au moins deux fois avec de la bouillie bordelaise à partir du commencement de juillet, et poudrés tous les dix jours après chaque pluie, avec du soufre. A la fin de la saison, il n'y avait encore aucune trace de brûlure dans la parcelle. Le même traitement appliqué aux plants venant de graines malades n'a pas réussi à enrayer le développement de l'organisme.

Le traitement que nous venons d'indiquer peut n'être pas pratique sur les grands champs cultivés pour la production de la semence, mais le producteur de fèves pourrait produire toute la graine dont il a besoin dans une petite parcelle, qu'il pourrait traiter tous les ans. Il réduira ainsi beaucoup l'étendue de l'infection dans sa récolte principale.

COUPONS LE FOIN DE BONNE HEURE

Les essais d'alimentation au foin d'agropyre à la Station expérimentale fédérale de Manyberries, Alberta, ont démontré que ce foin doit être coupé juste avant la floraison. Si la coupe est retardée, ne serait-ce que de quelques jours, le foin est dur, grossier, presque immangeable. Il peut encore avoir une très bonne apparence, mais les bestiaux ne le trouvent pas de leur goût.

Le personnel de la Division des produits laitiers au Ministère fédéral de l'Agriculture est chargé du classement et de l'inspection des produits laitiers au Canada. Les inspecteurs sont postés à des centres bien choisis au Canada.



On veut avoir 250,000 sacs de gousses d'asclépiade

Quand les cultivateurs de cette partie du Canada qui est bornée à l'Ouest par le Manitoba et à l'Est par une ligne passant à travers Trois-Rivières, manieront la gratte ou la faux cet été on les prie d'épargner la plante qui porte en botanique le nom d'asclépiade et qui est mieux connue peut-être dans nos campagnes sous les noms de cotonier sauvage, ou d'herbe à la ouate. Cette requête vient de l'Office agricole du ravitaillement. Les Nations-Unies ont le plus grand besoin de la bourre ou ouate de l'asclépiade qui fait une fibre imperméable et flottante, pouvant remplacer la Kapok dans les ceintures de sauvetages pour les marins.

L'Office voudrait recueillir 250,000 sacs de gousses d'asclépiade cette année, et paiera 20c. par sacs. La cueillette des gousses peut se faire pendant la première ou la deuxième semaine de septembre. Toutes ces gousses seront cueillies cette année sur des peuplements sauvages de cotonnier.

L'Office estime que l'Ontario fournira à peu près 200,000 sacs, et le Québec et le Manitoba 50,000. Il est probable que le plus gros de la cueillette sera fait par les écoliers, mais tout le monde peut aider. Les écoles rurales serviront de centre et le paiment en argent se fera aux écoles et à d'autres points choisis.

Les écoles rurales de l'Ontario ont fait une tâche superbe l'année dernière en recueillant les feuilles de cotonnier dont l'Office avait besoin pour faire du caoutchouc. On n'a pas besoin de feuilles cette année, rien que des gousses, mais il en faut beaucoup.

On ne reçoit plus de Kapok de Java depuis que le Japon est entré en guerre. Le Kapok servait à faire des ceintures de sauvetage. La bourre soyeuse des gousses de graines d'asclépiade le remplace fort bien.

Outre les fruits produits au Canada sur une échelle commerciale, l'Amérique du Sud produit des bananes, des figues, grenadilles, goyaves, citrons, limes, nèfles, mangues, nectarines, tangerines, oranges, pawpaws, grenades et coings.

On prévoit une vive demande, non seulement pour les produits de l'érable en 1944, mais aussi pour le miel à cause de la rareté du sucre et des confitures en temps de guerre, déclare la Revue de la Situation agricole au Canada.

L'ombrage pour les porcs

Les porcs ne transpirent pas, mais la grande chaleur les accable; ils tombent malades ou perdent leur appétit. Voilà pourquoi il est nécessaire de leur fournir de l'ombrage quand ils sont en plein air. Les porcs ne boivent jamais beaucoup d'eau à la fois. Ils aiment à boire peu mais souvent. On aura donc soin de mettre toujours de l'eau à leur portée.

Plus un poulet pousse vite, moins il faut de nourriture pour produire une livre de chair. Les différences dans la couverture de chair s'accentuent deux mois après l'éclosion, et un corps bien dodu est nécessaire pour produire de bons poulets de gril.

Les frais de production d'oeufs et de volailles

Ce sont les frais de production, c'est-à-dire le prix de revient, qui détermineront à la longue tout le cours de l'industrie avicole canadienne, dit le Ministère fédéral de l'Agriculture. A l'avenir les prix que l'on pourra obtenir pour les produits de la basse-cour seront réglés non seulement par la concurrence des produits venant des autres pays mais aussi par celles des autres produits sur les marchés locaux. Pour que la production puisse continuer à rapporter un bénéfice, il faudra maintenir le prix de revient au Canada assez bas pour que nous puissions affronter la concurrence, aussi bien sur ses propres marchés que sur ceux de l'étranger.

Ces frais de production sont compliqués. Une surveillance assidue des opérations est nécessaire pour les empêcher de devenir excessifs et éviter les pertes. La mortalité est un gros item. La bonne santé et les bons soins vont de pair.

Un problème national: la conservation du sol

A la dernière conférence, à Toronto, des représentants agricoles de l'Ontario, le Dr E. S. Archibald, directeur du Service des fermes expérimentales, a fait remarquer que ce terme "la conservation du sol" peut signifier bien des choses. L'interprétation la plus populaire est que la conservation embrasse toutes les choses que comporte le bon traitement du sol pour la production des récoltes. En réalité, a dit le directeur, le sujet est beaucoup plus vaste. Il s'agit tout d'abord de supprimer les causes de la détérioration du sol, qui nécessitent un programme de conservation. Ces causes sont essentiellement les bases économiques de la culture.

Le rétablissement de bonnes conditions sur de vastes étendues de bonne terre est un problème beaucoup plus vaste dans le programme de conservation du sol que la suppression de l'érosion, de l'inondation ou même le reboisement des terres incultivables. Un programme de conservation du sol doit être envisagé à un large point de vue, sans insistance exagérée sur un détail quelconque. Les pertes les moins apparentes de toutes sont les pires, par exemple la perte de fertilité, la détérioration de l'état mécanique et l'affaiblissement de la vie organique, et l'érosion en plaques — un agent graduel d'érosion, mais le plus grave de tous.

Dans tous les programmes de rétablissement et de maintien du sol, les graminées sont les plus utiles. On ne saurait trop insister sur l'amélioration des herbages, sur l'emploi plus considérable des graminées et des légumineuses dans les assolements et sur l'emploi des graminées pour prévenir permanemment l'érosion.

Le reboisement joue un grand rôle dans la suppression de l'érosion et le bois de la ferme est aussi une partie très nécessaire de l'économie de la ferme. Cette partie de la ferme a été plus négligée que toute autre au Canada. En ce qui concerne la fertilité, le problème n'est pas aussi simple qu'il en a l'air car il se relie intimement à la vie organique du sol; on ne peut pas s'en débarrasser simplement en recommandant l'emploi des engrais chimiques. Pour mener à bien un programme de conservation il est nécessaire de connaitre le type du sol, et savoir l'effet qu'il exerce sur la détérioration, la conservation de la productivité ou l'amélioration.

La conservation du sol est l'un des problèmes les plus importants dans l'existence nationale du Canada. Elle exige la collaboration la plus active de la part de tous les ministères du Gouvernement, la diffusion de renseignements à la population agricole et l'union des efforts chez les cultivateurs eux-mêmes.

Il faut que la laine canadienne ne le cède à aucune autre

Tous les ans une proportion trop forte de la laine produite au Canada présente des défauts qui en déprécient la valeur pour le tissage. Les défauts de cette laine de rebut sont nombreux; elle peut être graineuse, balleuse ou pailleuse, grateronneuse, grise ou noire, humide ou mouillée, chargée de crottins, tachée de peinture ou d'huile, liée avec de mauvais matériaux ou provenir de moutons morts. C'est cette quantité inconnue de laine de rebut faite de crottins, de mèches souillées, de teignes ou franetons, de graines et d'autres impuretés ainsi que la façon dont la toison est roulée ou liée qui est considérée comme un grave défaut par ceux qui se servent de laine canadienne, dit M. J. A. Telfer, chargé de la production des moutons au Ministère fédéral de l'Agriculture. Il est évident, dit M. Telfer, que nos producteurs de laine ne comprennent pas encore que leur laine doit affronter la concurrence de laines propres, bien préparées, d'autres pays, et qu'ils devraient faire plus d'efforts pour soutenir cette concurrence.

Reconnaissant la nécessité d'améliorer la façon de préparer la laine canadienne pour le marché, les Ministères fédéral et provinciaux d'agriculture ont décidé en 1943 d'encourager les éleveurs en leur accordant une prime de 4c. par livre sur les laines propres, bien tondues, payable moitié par le Ministère fédéral et moitié par le Ministère provincial, afin que la laine canadienne soit en mesure de soutenir la concurrence des meilleurs produits du monde.

Cette prime sera continuée en 1944. Celle qui a été accordée en 1943 l'a été de façon assez généreuse, mais on dit que le type d'excellence exigé pour la laine de 1944 sera relevé. Pour ce qui est de la laine cette prime est une sage mesure en prévision de la période d'après-guerre; ce n'est nullement un prix supplémentaire par livre de laine mais seulement une récompense pour la bonne exécution du travail, dit M. Telfer.

Les producteurs qui désirent recevoir la prime doivent rogner ou enlever tous les crottins, les mèches teintes d'urine, les parties graineuses ou grateronneuses. Il faut emballer séparément les crottins ne pas les mettre avec les parties tachées ou graineuses ou chargées de piquants (grateronneuses), rouler la toison, le côté tondu en dehors, la lier avec de la ficelle de papier pourvue pour cela. En emballant, tenez séparés les morceaux de rebut; ne les mélangez pas à la laine propre. Les expéditions de laine dont les morceaux de rebut (crottins, mèches souillées, graterons, graines et autres impuretés,) doivent être enlevés par les hommes d'entrepôt n'ont pas droit à la prime.

Lutte constante contre les mauvaises herbes

La production des récoltes est surtout une question de lutte contre les mauvaises herbes. Les mauvaises herbes accaparent à leur profit l'eau et la nourriture que renferme le sol et ceux qui prétendent que quelques mauvaises herbes de plus ou de moins ne font pas une grosse différence montrent leur ignorance, tout simplement. Ils ne se rendent pas compte de la concurrence acharnée que les mauvaises herbes font subir aux récoltes dans les champs infestés. La plupart des gens acceptent la présence de chou gras et de l'amarante comme une chose sans aucune importance; ils ne savent pas qu'il faut beaucoup plus d'eau pour produire une livre de chou gras (poids sec) que pour produire une livre d'avoine. L'avoine exige 597 livres d'eau pour faire une livre de matière sèche, tandis qu'une livre de chou gras prend 801 livres d'eau.

En ces dernières années il y a eu, par suite de causes naturelles, une diminution temporaire dans le nombre des mauvaises herbes. L'abondance des sauterelles dans certains districts a réduit la pousse et la vigueur du laiteron. Une série de saisons sèches a enrayé la pousse de la folle avoine.

De même, le chardon du Canada a presque disparu des endroits où il constituait un grand fléau il y a quelques années; cette disparition est probablement le fait des attaques des insectes et des saisons sèches. Il est toujours à craindre cependant qu'un changement de conditions ne ramène laiteron et chardon, et il est bon de se prémunir contre une nouvelle invasion toujours possible.

Les racines du laiteron s'enfoncent souvent dans la terre jusqu'à une profondeur de 7 pieds, et emmagasinent suffisamment de nourriture pour tenir la mauvaise herbe en vie pendant deux ans. En ce qui concerne les dégâts causés aux récoltes, la Division de la grande culture du Service des fermes expérimentales fédérales a constaté que la réduction des rendements du grain causé par la présence de la moutarde se monte à 12.7 pour-cent.

ENVOIS DE BLE

Sur les 800,000 boisseaux qui forment le contigent de blé que le Canada peut expédier aux Etats-Unis pendant les 12 mois commençant le 29 mai 1944, il en avait déjà été expédié 795,000 au 1er juin. Ce contingent n'affecte pas ou ne limite pas les importations de blé canadien aux Etats-Unis lorsqu'elles sont faites sur l'ordre de l'Administration des vivres de guerre des Etats-Unis.

SOYEZ FORTS

SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE, COURBATURES, NERVOSITÉ, ÉPUISEMENT, FATIGUE HABITUELLE, MANQUE D'APPÉTIT,

PRENEZ LES PILULES MORO

1866 ST-DENIS, MONTRÉAL

La Ferme des Pins

(Harry Bernard) Illustrateur: Ernest Sénécal, Montréal.

No 40

"Il faut une fin à cela, reprit Georges. Si le père pense d'une façon j'pense d'une autre. Quand il sera revenu, j'lui dirai ça qu'on est fiancés, qu'il ne doit pas briser notre vie. S'il dit oui, c'est bon; s'il dit non, je partirai. J'm'achète une terre, je r'commence à neuf".



Madeleine rougit; elle reprit aussitôt: "Je crains d'avoir plus d'amitié pour vous ce soir. Parce que vous êtes un homme, vous ne comprenez pas. Vous êtes égoïste, vous oubliez votre père. Je ne pourrais pas me contenter d'une vie qui ferait le malheur d'un autre".



"J'veux que vous disiez que j'ai raison," insista-t-elle" Il ne répondit pas et partit peu après. Il avait essayé de rester mais ne le pouvait pas. Il se sentait décontenancé, désemparé devant cette enfant aux yeux tristes. "Je reviendrai, dit-il, si rien ne survient".

Au Sacré-Coeur

Mariage

McVARISH-GIGUERE

Le R.P. D. Jubinville, O.M.I., curé du Sacré-Coeur, a béni le mariage de Mlle Jeanne Giguère, fille de M. et Mme R. Giguère, avec M. Hugh McVarish, fils de M. et Mme Angus McVarish, le samedi matin 15 juillet à 8 h. 15, en l'église du Sacré-Coeur.

Mme Côté était à l'orgue.

La mariée portait un costume en laine de sheer blanc; le manteau était garni de dessins trapunto, et la jupe avait un pli devant et derrière. Elle portait un chapeau de paille blanc garni d'une voilette bleu pastel. Son corsage était composé de roses et de bouvardias.

Une réception intime eut lieu chez Picardy, après la messe. Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage à Laclu.

Ils résideront à Winnipeg.

Petites Annonces

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Tarif: 2 sous par mot.
Minimum: 50 sous par insertion.

ON DEMANDE—Institutrice pour district d'Otterburne, centre no 1486. Grades V à IX. Logis près de l'école. Salaire, $100.00 par mois. S'adresser à M. Léo Carrière, sec., Otterburne, Man. T.F.

TABACS CANADIENS EN FEUILLES, numéro 1: Petit Rouge, Parfum d'Italie, Petit Canadien, Havane Court. 4 livres $2.50, 12 livres $10.00, port payé. Prix spéciaux pour commandes en gros. **J. Sala et Compagnie, 628, avenue Bannatyne, Winnipeg.** T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A. J. Bruyère, 408½, avenue Notre-Dame, Winnipeg.** T.F.

BONNE FERME A VENDRE—Du foin en abondance, de l'eau et du bois. 960 acres en tout. 100 acres en culture; on peut facilement en casser davantage. Pas de roches. 2 bonnes maisons. Etable 120 pds x 38 de largeur. Grenier de 60 pieds. Remise 72 x 48 pieds. Laiterie. Poulailler et trois graineries. 5 quarts de sections clôturées; excellente clôture; $10,000 comptant, ou avec animaux et machineries, $15,000. S'adresser à **M. A. Vachon, Oak Lake, Man.**

A VENDRE—Un "ranch", une section et demie et plus, clôture, et d'autre terrain avec accommodations nécessaires. S'adresser à **M. Alfred Lalonde, St-Victor, Sask.**

A LOUER—Suite de 3 chambres, avec salle de bain. S'adresser à **206, rue Aubert, St-Boniface, près de la Modern Dairies.** 13P.

SOUFFREZ-VOUS DES PIEDS?

Consultez le **Dr J.-N. Rousseau**
Pédicure Spécialiste

Diplômé de Montréal, New-York et Chicago

SPECIALITE: Oignons aux pieds et Pied d'Athlète (Athlete's Foot)

BUREAU:
de 9 h. a.m. à 6 h. p.m.
157 A, ave Provencher, St-Boniface
Tél: 203 826

DR. JACOB et ses Associés
Dentistes

BUREAUX

WINNIPEG	BRANDON
215½, avenue du Portage Edifice Montgomery	939, avenue Rosser

Heures: 9 h. a.m. à 6 h. p.m.

![M. l'abbé I. E. Zielonka]

M. l'abbé I. E. Zielonka

M. l'abbé Zielonka prélat domestique

M. l'abbé I. E. Zielonka, curé de la paroisse St. John Cantius, de Winnipeg, a été élevé à la dignité de Prélat domestique, par Sa Sainteté Pie XII. Le nouveau prélat est Consulteur diocésain, Membre du Conseil de l'Instruction religieuse, Président du fonds de pensions pour les prêtres, Directeur de la Ligue Eucharistique pour les prêtres, et depuis 1939 président national des "Associated Poles of Canada".

Mgr Zielonka fit ses études au Canisius College, à Buffalo, N.Y., et au Our Lady of the Angels Seminary, Niagara University. Il fut ordonné prêtre à Buffalo, N.Y., le 5 novembre 1921 et vint au Manitoba au mois de décembre de la même année. Il fit du ministère à Arborg et à Brandon; en 1934, il vint à St. John Cantius, comme curé.

L'archidiocèse de Winnipeg compte un protonotaire apostolique, Mgr T. W. Morton, trois prélats domestiques, Nosseigneurs M. Kessler, A.-D. Rhéaume et J.-A. Bastien.

PROCHAINE SESSION EN SEPTEMBRE

EDMONTON — L'ouverture de la prochaine session de la Législature de l'Alberta a été fixée au 21 septembre, vient d'annoncer une édition spéciale de la **Gazette d'Alberta**. Le choix de cette date, explique-t-on, est une simple formalité et l'on pourra très bien la changer plus tard si le besoin s'en fait sentir. La procédure parlementaire veut que l'on choisisse la date de la session suivante avant la prorogation des Chambres.

UN EMPLOI AVANTAGEUX

est offert à des dames de langue française. S'adresser à **Boite 264, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.**

CHEZ GRANGER
Place de Charme et Salon de Coiffure
Où les méthodes de beauté sont bien connues du
PROF. FRED GRANGER
549, ave Notre Dame - Tél: 25 975
Pas de rendez-vous nécessaires pour vos indéfrisables
GRANGER PLACE DE CHARME
Tél. 25 975

TOILES, LAINAGES ET COTONS
Spécialités pour institutions
... depuis 1892
C. X. Tranchemontagne et Cie Ltée
IMPORTATEURS EN GROS
459, St-Sulpice MONTREAL • 136, ave Provencher ST-BONIFACE

Les Français ont célébré leur fête nationale avec piété

Comme il avait été annoncé dans les colonnes de ce journal, il y a quinze jours, les Français de St-Boniface et de Winnipeg ont donné à la célébration de leur fête nationale, le caractère grave et religieux que comporte l'heure présente. Le 14 juillet une gerbe de fleurs aux couleurs françaises représentant la Croix de Lorraine a été déposée par Mlle Albertine Guigné, revêtue du costume alsacien-lorrain, au pied du cénotaphe à Winnipeg. Des représentants de toutes les sociétés françaises étaient présents.

Le 16 juillet la chapelle du Collège de St-Boniface pouvait à peine contenir les Français, venus prier Dieu et les saints protecteurs de leur mère-patrie, d'abréger ses jours d'épreuves. Mgr M. Kessler, V.G., un alsacien, devait officier à la grand'messe; nous regrettons que la maladie l'ait retenu à sa chambre. Le R. P. F. Hamel, S.J., a bien voulu le remplacer. Au choeur on remarquait les RR. PP. F. Faure et L.-J. Mailhot, S.J., ainsi que M. l'abbé Deniset-Bernier.

M. l'abbé M. Pierquin, curé de Laurier, a donné le sermon de circonstance. A regret nous ne pouvons le reproduire in extenso. Voici bien sommairement les pensées que le prédicateur a développées avec la conviction et la sincérité que nous lui connaissons. Que devons-nous faire aujourd'hui? Etre unis à la France et lui venir en aide moralement et physiquement. C'est par une religion saine et honnête que nous devons nous adresser à Dieu pour obtenir aide et secours. Nous devons aider nos soldats, nos prisonniers, nos enfants de France, prendre contact avec nos cercles de la province pour coordonner nos efforts vers ce but. Travaillons à libérer la mère-patrie et montrons que nous sommes d'esprit et de coeur avec nos soldats en Normandie et les Français libérés. La France a besoin de notre union car elle est la victime de nos divisions.

Que ferons-nous demain? Rétablir la vérité au point de vue historique. Travailler à la restauration de la France au point de vue matériel et spirituel.

En terminant, l'orateur sacré nous rappelle que la paix ne sera valable et durable qu'autant qu'elle sera basée sur la foi, la justice et la charité. Que l'on s'appuie sur l'autorité du Pontife de Rome: la France vivra toujours, la paix en Europe dépend de sa survivance.

Il nous fait plaisir d'annoncer que probablement dans le cours de l'année nous aurons le plaisir d'entendre M. l'abbé M. Pierquin, à Winnipeg et peut-être à St-Boniface, traiter des sujets qui nous intéressent. Nous l'en remercions bien cordialement ainsi que pour ce qu'il a fait par le passé.

A l'offertoire Mlle Odile Ragot, que nous avons déjà entendue dans nos soirées récréatives, a rendu avec chaleur et piété le "Paster Noster" et à l'issue de la messe, M. Laurent Pambrun a chanté le cantique populaire, "Reine de France".

Les Sociétés françaises offrent leurs plus sincères remerciements à M. l'abbé E. Lavoie, curé de la cathédrale, au R. P. L.-J. Mailhot, S.J., recteur du Collège, qui nous a ouvert toutes grandes les portes de son collège et de sa chapelle, aux membres de la chorale improvisée, qui sous la direction de M. H. Caron, ont exécuté les chants propres à l'office divin.

La Fédération des Sociétés Françaises.

N.B.—On rappelle à tous les Français que, comme par le passé, le R. P. Pierre, curé de la paroisse du Sacré-Coeur des Belges, nous invite à venir nous agenouiller au pied de la grotte de Lourdes le dimanche 19 août. C'est le jour de la solennité extérieure de la fête de l'Assomption, fête essentiellement française.

1,460 AVIONS ALLIES PERDUS

NEW-YORK—Une dépêche japonaise signale que 1,460 avions, dont 11 superforteresses, ont été détruits ou endommagés au cours du mois de juin, contre une perte de 369 appareils japonais. Le communiqué ajoute que sept superforteresses ont été descendues et trois endommagées dans le nord de Kyushu. Une autre a été endommagée en Chine.

LA C.C.F. VEUT MENER LE PAYS

REGINA — Le professeur Frank Scott, de Montréal, président national de la C.C.F., a dit lors d'une assemblée publique que les élections générales fédérales auraient lieu bientôt, et que la C.C.F. est déterminée à devenir le prochain gouvernement au Canada.

"Nous aurons 225 candidats sur les rangs", dit-il.

La C.C.F. veut une Hydro provinciale

REGINA — Le gouvernement C.C.F. de Saskatchewan se propose de s'emparer de toutes les lignes de pouvoir électrique qui existent dans la province, a annoncé ces jours derniers le ministre des Ressources, J. L. Phelps. Les démarches pour y arriver se feraient graduellement, cependant, a-t-il dit lors d'un interview plus tard, parce que "nous croyons à la compensation, non à la confiscation".

"Notre but ultime sera le développement d'un réseau provincial complet pour fournir un pouvoir électrique à toute la province".

M. Phelps et six membres de la Législature ont conféré sur la question avec L. A. Thornton, commissaire de la commission du pouvoir de Saskatchewan.

M. Phelps n'a pas énoncé les résultats de la conférence.

Lors de la neuvième convention annuelle de la C.C.F., M. Phelps a dit concernant l'opération par le gouvernement de toutes les lignes de pouvoir, que la difficulté était de se procurer l'argent pour dédommager les propriétaires.

Auparavant, le premier ministre T. C. Douglas a dit à la convention que toutes les municipalités de la Saskatchewan ont reçu l'avis d'"arrêter les collections de graines concédées aux fermiers jusqu'à la fin de 1938.

ROME — Les Allemands ont demandé aux chefs fascistes de recruter des troupes dans les provinces de Trente, Belluno, Bolzano, Trieste et Goriziano, dans le nord de l'Italie, et ont placé ces provinces sous leur contrôle.



Echos du Conseil No 2071 des Chevaliers de Colomb



Gravelbourg, Sask.

La première assemblée des membres, depuis l'initiation anglaise du 25 juin, aura lieu le dimanche 23 juillet, à 3 h. de l'après-midi, dans la **salle du Collège Mathieu**. Venez en grand nombre pour saluer nos nouveaux membres. Notre ami, Son Honneur le juge Th. Gallant, nous annonce, comme aviseur légal, qu'il a une question très importante à régler. Nous désirons le remercier pour l'encouragement et l'aide qu'il a toujours donnés aux officiers du Conseil.

Une autre question importante se pose aussi pour l'assemblée de dimanche.

• • •

Notre secrétaire-archiviste dans la personne du frère St-Arnaud doit être remplacé, vu que notre ami Elphège part pour Prud'homme vers le 15 août. Il nous faut trouver un remplaçant et c'est aux membres de présenter leurs nominations pour l'office de secrétaire. C'est une tâche un peu ingrate de rédiger les minutes, mais, c'est important. Il est dans l'ordre d'aviser nos lecteurs que le frère St-Arnaud venait d'être nommé Député de District pour le sud de la Saskatchewan, mais puisqu'il nous quitte, il a dû renoncer à cet honneur.

Félicitations, quand même. L'Ordre a besoin de bons députés de district dans le nord de la province. Espérons que ses services dans l'Ordre seront reconnus sous peu dans cette partie de la province.

• • •

Il y a quelques semaines, nous apprenions avec regret qu'un de nos membres, le frère Roland Boucher, avait été tué au combat outre-mer. Nos sympathies à la nombreuse famille éprouvée. C'est le premier membre de ce Conseil à donner sa vie au service du pays. Espérons que la Providence épargnera nos autres frères, et n'oublions pas, dans nos prières, de demander cette faveur.

• • •

Aucun signe de vie de Provencher depuis 3 semaines... Mais j'y pense, on a droit à 3 semaines de vacances lorsqu'on est au service d'une organisation pour 20 ans ou plus. J'espère que Bistouri nous racontera ses excursions de pêche, dans quelques jours. J'ai pris un poisson de 4, 6 ou 8 livres... C'est un peu comme les histoires de chasse... Ce qu'on rapporte et ce qu'on aura pu rapporter... Enfin au plaisir de lire des nouvelles du Manitoba.

• • •

Avez-vous rencontré notre ami Spronken à St-Boniface? Apparemment les rations ne l'inquiètent pas. Bon voyage, Jos.!

• • •

Notre député grand chevalier ne voyage pas beaucoup dernièrement. Aurait-il vendu le "Dodge" pour une chanson ou au prix fixé par la loi? Nous le saurons peut-être.

• • •

Il est probable que Bistouri répondra à Scalpello mais il vous reste à découvrir

CISEAU.

Le Canada est le plus grand producteur d'amiante au monde.

Cet élégant COMPLET 3 pièces vous donnera une mise distinguée pour l'été

Nous avons un assortiment de complets remarquables pour leur élégance dernier cri; taillés de tweeds de laine de qualité; modèles avec deux ou trois boutons, pour hommes et jeunes gens.

Si vous avez l'intention de vous acheter un complet, vous seriez sage d'en choisir un parmi ceux-ci. Grandeur 35 à 44; variété de modèles populaires pour l'été.

Complets 3 pièces $26.50

Section habits pour hommes, Hargrave Shops pour hommes, rez-de-chaussée

THE T. EATON CO LIMITED

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Après un silence de quelques semaines nous nous remettons à l'oeuvre, à la suggestion de quelques frères et surtout à celle du Grand Chevalier. Ce dernier, tout comme son confrère de Gravelbourg, estime que le silence ne vaut guère pour un conseil actif. A ce sujet il nous fait plaisir de féliciter notre confrère en misère, Scalpello, sur le renouvellement de son contrat avec augmentation. Sans divulguer nos secrets de conseil, il est possible de révéler que notre traitement vient d'être doublé, tel qu'il sied à un conseil de notre force numérique. Tout cela s'est accompli sans appauvrir notre trésor et sans enrichir votre correspondant. Ce fait pose un joli problème de mathématiques pour nos Einsteins en herbe. Envoyez-nous vos solutions, poste affranchie s. v. p.

• • •

Le sous-conseil de Ste-Rose faisait ses débuts le 25 juin dernier et remporta un succès peu ordinaire pour un premier essai dans les complexités d'une initiation. Au dire de tous ceux qui ont eu le bonheur d'y assister toute la cérémonie avait été agencée de main de maître. Une belle classe de 41 candidats fut initiée, belle preuve du travail accompli par leurs capitaines de recrutement qui nous promettent déjà pour l'automne une classe encore plus nombreuse. Ste-Rose a droit à toutes nos félicitations sur leur habile conduite de cette initiation et à nos voeux sincères pour d'autres succès futurs. Ici, un fait important à noter, c'est que l'initiation de Ste-Rose, commencée à l'heure ordinaire, était complétée à 6 heures 30 de l'après-midi et était suivie d'un lunch-buffet. A 8 heures 30 tout était absolument fini et libre à tous de prendre le chemin de la maison. Il nous semble que la leçon est apparente et que le conseil Provencher pourra la mettre à profit à l'avenir afin de faciliter le retour de nos membres et candidats des campagnes à leurs demeures avant une heure trop tardive.

• • •

L'assemblée du 13 juillet était présidée par le député Grand Chevalier Raymond Bernier en l'absence du Grand Chevalier. Le frère Bernier se tira d'affaire avec aisance de sa nouvelle charge et l'on voit que la procédure parlementaire lui est bien connue. A cette assemblée un avis de motion très important fut lu pour délibération à la prochaine assemblée du 10 août prochain. Le but de cette motion, présentée par le frère Son Honneur le juge L.-P. Roy, serait de changer le siège social du Conseil Provencher de la ville de Winnipeg à la ville de St-Boniface. Vu l'importance de cette motion qui intéresse tous nos membres il fut décidé par l'assemblée dernière d'en remettre la discussion à la prochaine assemblée. Nous invitons spécialement nos membres de la campagne pour venir voter sur cette motion le 10 août prochain.

• • •

Il n'est pas trop tôt pour commencer les travaux d'initiation d'automne. Nous aimerions en avoir sur table le 10 août. Avis aux capitaines!

• • •

Nos frères de St-Pierre nous invitaient à leur pique-nique du 16 dernier. La lecture en fut faite le 13, un peu sur le tard, et avec les moyens si restrei de communication notre rep sentation a dû en souffrir. tientons! Car nous avons des v bien décidées au sujet de ce belle paroisse. Nous irons, un ces beaux jours, et en très gr nombre.

BISTOURI

L'Australie veut rest dans un juste milieu

CANBERRA, Australie — premier ministre Curtin d'A traile a déclaré au Parlem lundi que de grandes forces po ront être disponibles cette an dans la guerre contre le Japon.

Le premier ministre, parlant début de la nouvelle session dit que, lorsque toutes les for britanniques et étatsuniennes ront lancées contre les Japon ce sera un coup décisif con Hitler.

M. Curtin, qui a récemment sité les Etats-Unis et l'Anglet re, a ajouté qu'il y a un maxim et un minimum d'effort l'Australie ne veut pas accomp car le gouvernement cherche juste milieu.

L'Australie contribuera à la taille tant que l'ennemi ne s pas complètement battu, mais y a des facteurs que nous ne p vons pas négliger, a dit en t minant le premier ministre.

Poils Disgracieux

Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.

Mlle K. SINCLAIR, Dermatologiste
DERMIC INSTITUTE
500, Edifice Paris — Tél: 94 110
WINNIPEG

James Shaen
Optométriste et Opticien
204, EDIFICE MONTGOMERY
Téléphone 97 850

HATEZ-VOUS!

A vendre

Une repasseuse électrique Connor. S'ajustera à toute laveuse Connor. Aubaine à $32.50.

Manitoba Furniture Co.
355, avenue Ellice

Nouvelle coiffure "feather bob" très jolie

Permanentes à l'huile

$1.95 et $2.50

Nos coiffeuses expertes vous aideront avec un soin tout particulier à résoudre vos problèmes au sujet de l'ondulation permanente.

Ondulation garantie

Shampooing et ondulations à la main 60c

Ste 2, Edifice Stobart (près du Lyceum) Tél: 96 090

GUARANTEED Wave Shop

LA FETE NATIONALE DES FRANCAIS



(Cliché de la Tribune)

Le 14 juillet une gerbe de fleurs aux couleurs françaises représentant la Croix de Lorraine, a été déposée par Mlle Albertine Guigné au pied du monument élevé aux morts de la Grande Guerre. De gauche à droite on remarque: Mlle Guigné, M. P. Chabalier, Mme J.-B. Burgoyne, M. P. Fontaine, Mme P. Boutal, M. E. Poulain; M. C. Teillet est caché par le drapeau.

DISPENSARIES LIMITED
600-601 Tegler Bldg.,
EDMONTON, ALBERTA

Agents pour l'Alberta du
Laboratoire NADEAU Limitée
Montréal
Fabricant de produits pharmaceutiques

QUATRE GÉNÉRATIONS de femmes heureuses ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

Pâleur, Faiblesse, Nervosité, Irrégularité, Manque d'Appétit, Troubles féminins, symptômes ou conséquences de l'ANEMIE.

TONIFIEZ VOUS EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

COMPLETS ELEGANTS! Un chic complet que vous serez fier de porter. Un achat que vous ne regretterez nullement. Complets faits sur mesure, en worsted rayé et en tweed de fantaisie, dans différentes teintes. Modèles qui conviennent à tous. **$28.50 et plus.**



A. HUOT
200 AVENUE PROVENCHER — ST-BONIFACE

Taillés à la main d'après vos propres mesures. C'est obtenir le plus nouveau aux plus bas prix que d'acheter chez Huot... $28.50 et plus

Nous fermons le mercredi après-midi